

Numéro vert de la Gendarmerie
PLUS DE 5,7 MILLIONS D'APPELS EN 4 ANS P. 4

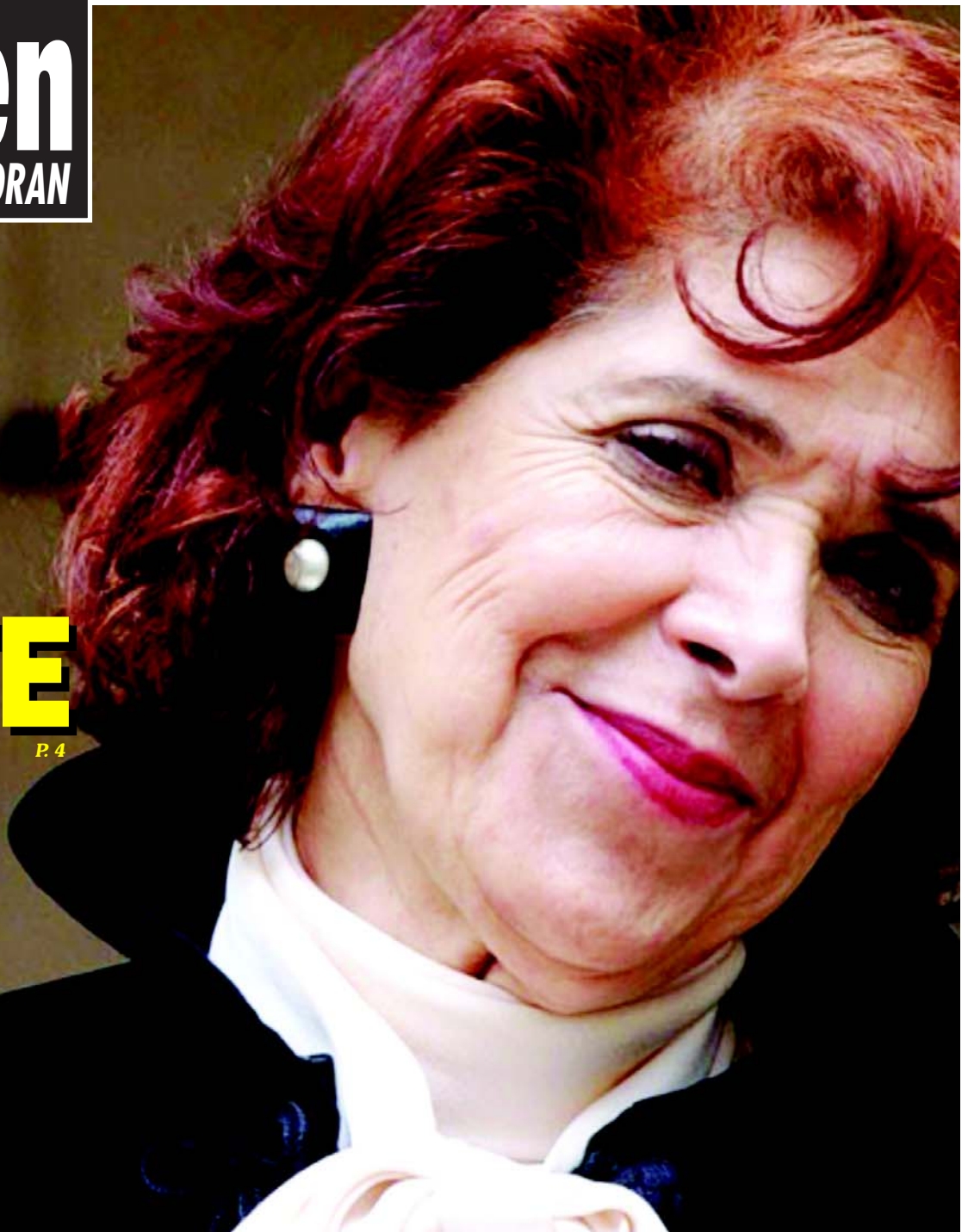
Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ASSIA DJEBBAR EST MORTE

P. 4

**ASSIA DJEBBAR,
UNE INTELLECTUELLE
À L'ITINÉRAIRE
EXEMPLAIRE** P. 5

Par Mohamed Bensalah



Grève à l'éducation **LA MINISTRE REVIENT À LA CHARGE** P. 3



Ph.: APS



**Finale
aujourd'hui
à 20h00
LE GHANA ET
LA CÔTE D'IVOIRE
POUR L'HONNEUR
DE L'AFRIQUE** P. 20



Intempéries **PLUSIEURS ROUTES BLOQUÉES** P. 4



Les critiques de Benflis

Lors de son allocution devant le conseil national du parti de l'Union des Forces démocratiques et sociales, de Noureddine Bahbouh, hier, à Zéralda, l'ex-chef du gouvernement, Ali Benflis, n'a pas été avare en critiques sur la situation économique du pays.

R. N.

C'était une «opportunité», dit-il de «partager quelques idées et analyses, autour du thème de la crise énergétique actuelle et ses implications sur l'économie nationale». «Notre économie est une économie de rente», une caractéristique qui «s'est accentuée au cours de cette dernière décennie», affirme Benflis.

Pour lui, l'économie algérienne «souffre d'une extrême et inacceptable dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs», et manque d'une «vision globale» et d'un «modèle cohérent».

«Si j'avais à trouver un mérite à la crise énergétique actuelle, ce serait celui d'avoir contribué à discréditer certaines assertions, dénuées de tout fondement, et de mettre à nu l'état déplorable auquel notre économie a été vouée», affirme l'ancien chef du gouvernement.

Il estime que «la crise énergétique produira, inévitablement, des répliques et aura, inmanquablement, des implications qui ne manqueront pas d'approfondir la crise de système, à laquelle notre pays est confronté».

«La crise énergétique est venue démentir, formellement, ces assertions, montrer le vrai visage de notre économie et dévoiler, à chaque citoyen, ses innombrables faiblesses ainsi que les insuffisances et dysfonctionnements dont elle souffre malheureusement», affirme Benflis.

SITUATION DÉFAVORABLE

L'orateur considère que le pays «n'est pas dans une situation favorable pour affronter et dépasser les conséquences de cette crise, au moindre coût, que ce soit du point de vue politique, économique ou social».

«Du point de vue politique, le traitement des grandes crises nécessite une direction politique forte qui possède une vision précise de la démarche à suivre et qui est capable de mobiliser pour la mettre en œuvre». Selon ces caractéristiques, la direction politique «n'existe pas dans notre pays, aujourd'hui». «La vacance du pouvoir a fragilisé nos institutions et leur a enlevé toute capacité de réaction, face aux grandes crises quelles qu'elles soient». Selon lui, les «dix années d'aisance financière» ont «fait perdre, à notre pays, le sens de la rigueur, de la prudence et de l'efficacité dans l'allocation des ressources, transformant nos politiques publiques

en de simples opérations de distribution de la rente, et transgressant les règles les plus élémentaires, à suivre, pour jeter les fondements d'une économie moderne». Elle nous ont «fait perdre de vue la valeur du travail» et renforcé «la mentalité de l'assistanat». «Ces observations avérées et ces constats établis nous conduisent à une seule déduction : notre pays est dans une situation très fragile et précaire pour pouvoir affronter une crise énergétique, extrêmement, dangereuse».

«PAS LE COURAGE D'ASSUMER»

Pour Ali Benflis, «le gouvernement n'a pas le courage» d'assumer cette situation «devant le peuple», car «il craint sa réaction» «appréhende, par-dessus tout, que ce dernier lui pose ces questions qui tombent sous le sens: où est passé l'argent ? Comment a-t-il été dépensé ? Pourquoi notre économie est restée dans cette situation de vulnérabilité alors qu'elle est censée avoir bénéficié d'une manne financière considérable ? Pourquoi ces enveloppes financières n'ont pas, pour le moins, réussi à corriger au moins certains dysfonctionnements parmi tous ceux -nombreux- dont continue à souffrir l'économie nationale ? La gabelle, les détournements et la corruption ne comptent-ils pas parmi les principales causes de ces échecs ? Que fait le gouvernement pour remettre l'économie nationale sur de bons rails ?»

L'intervenant s'interroge sur le «retard» du gouvernement à élaborer «un plan d'urgence». «Malgré ce bouleversement de la conjoncture, le gouvernement a adopté cette loi de finances, sans même l'adapter à la nouvelle donne, comme si la crise énergétique n'était pas passée par là et comme si ses implications allaient, par je ne sais quel miracle, s'arrêter à nos frontières».

Pour Benflis, «des fortunes colossales se sont constituées dans notre pays», au cours de ces dernières années. «Le gouvernement est-il à ce point dans l'impossibilité de faire contribuer ces fortunes à l'effort de sacrifice, à travers une adaptation du système fiscal à l'instar de ce qui se fait dans tous les autres pays développés comme en voie de développement ?»

Selon lui, si le gouvernement refuse de «recourir à ces solutions», c'est en raison du fait que «le pouvoir politique en place, dans notre pays est fondé sur une base clientéliste et rentière».



ANALYSE

Kharroubi Habib

Le faux procès intenté au FFS

L'offre faite par le Front des forces socialistes (FFS) aux partis et personnalités politiques membres de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) de prendre part au cycle de consultations qu'il a entrepris autour de son projet de réunir une conférence nationale destinée à établir les fondamentaux sur lesquels se reconstruirait le consensus national dont le pays a crucialement besoin pour faire face aux problèmes auxquels il est confronté, qui mettent en péril et sa stabilité et son unité, s'est vu opposer de leur part une fin de non-recevoir accompagnée d'accusations visant à ternir l'image de parti d'opposition que le FFS revendique être.

Ils ne se sont pas en effet contentés de rejeter le projet de conférence nationale du consensus prôné par le FFS, au motif que la CNLTD s'est fixé une démarche et des objectifs qui ne sont pas ceux qu'ils entendent dans son initiative, ils se sont également adonnés à une campagne de dénigrement à son encontre dont l'argumentaire « choc » est que ce parti a déserté l'opposition pour se faire le « supplétif » du pouvoir avec lequel il aurait passé un sordide deal politique qui lui procurerait les dividendes qu'espère sa direction. Que par conséquent ce que le FFS propose serait entaché par ce deal et n'est qu'une tentative concertée avec le pouvoir de faire diversion à l'initiative politique de la CNLTD.

Le FFS s'inscrit évidemment en faux contre ce procès de renoncement à son statut de parti d'opposition qui lui est fait et nie toute forme de connivence ou compromission avec le pouvoir et fait valoir que sa démarche est conforme à la vision politique et

aux principes qui sont les siens depuis sa création. Il est vrai qu'en proposant un dialogue inclusif sur le consensus national donc incluant la participation du pouvoir

en place, le FFS a paru avoir renoncé à n'entrer dans aucun compromis avec ce dernier comme il s'y était refusé des décennies durant et acquis ce faisant l'aura de parti d'opposition sans concession. Cela ne valide pas pour autant le soupçon voire carrément l'accusation dont il fait l'objet. Son initiative que décrie la CNLTD en tant que manœuvre politique de sa part inspirée par le pouvoir auquel il se serait « vendu » est antérieure à celle de cette CNLTD.

Il faut se rappeler en effet que le FFS a lancé son idée d'une conférence nationale en vue de reconstruire le consensus national réalisé par les novembristes de 54, en mai 2013 c'est-à-dire bien avant que ne se constitue le Front d'opposition ayant donné naissance à la CNLTD. Voir alors dans son projet une tentative préméditée de court-circuiter sur incitation l'initiative de ce pool d'opposition revient à lui attribuer un extraordinaire don d'anticipation. C'est pourtant ce que ses détracteurs persistent à développer contre lui.

Il est compréhensible que des partis et des personnalités politiques s'étant rassemblés sur un agenda politique ne veuillent pas s'associer à une initiative autre. Il ne l'est pas quand ils empruntent au pouvoir sa pratique de l'anathème et des fausses accusations pour ternir celui qui en est le promoteur. C'est bien leur comportement envers le FFS dont la seule « faute » est de s'en tenir à ce qu'il croit être la solution la plus conforme à l'intérêt national. Il n'y a pas photo vers qui va le respect et le crédit entre le FFS et certains des membres de la CNLTD au regard de l'itinéraire de l'un et des autres.

FFS

Le consensus national exige des concessions

Le Front des Forces Socialistes a affirmé, hier à Oran, que toutes les parties conviées à la conférence nationale sont appelées à faire des concessions afin d'accéder au consensus national. «Il faut faire des concessions pour le consensus national», a insisté Ali Laskri, membre de l'instance présidentielle du FFS, lors d'une conférence ayant pour objectif d'expliquer l'initiative de son parti pour la tenue d'une conférence nationale du consensus, prévue les 23 et 24 février en cours.

«L'Algérie a besoin de tous ses enfants. Il faut aller vers cette conférence nationale et chacun pourra défendre son programme et ses propositions», a-t-il expliqué, ajoutant que «l'ordre du jour doit être établi par toutes les parties».

«Même le bureau de la conféren-

ce doit être mis en place dans le consensus», a-t-il précisé. Le Front des Forces Socialistes «ne pose aucun préalable» à la tenue de la conférence nationale du consensus, a-t-il souligné.

«Nous voulons aller vers la conférence nationale du consensus avec tous les Algériens, sans exception», a-t-il encore affirmé, expliquant, à ce propos, que l'approche du FFS est à la fois «collective et consensuelle» à toutes les étapes, depuis la préparation jusqu'à la tenue de la conférence. «Nous sommes condamnés à réussir, car la peur de l'instabilité s'installe dans notre région du Maghreb. C'est pourquoi le FFS va persister pour discuter avec tous les Algériens et tous les partis politiques», a-t-il assuré, estimant que la conférence doit apporter des résultats bé-

néfiques pour le pays. «Le dialogue est instauré avec tous les Algériens. Nous écoutons et nous sollicitons leurs propositions», a-t-il ajouté. Pour M. Laskri, son parti se projette au-delà du monde institutionnel et sa démarche est démocratique. «Beaucoup de partis, ainsi que des représentants de la société civile et des syndicats, nous ont écoutés», a-t-il souligné, ajoutant que son parti «veut aller vers tout ce qui converge et éviter tout ce qui diverge». «Nous sommes des facilitateurs et nous mettons toute notre expérience au profit de l'Algérie», a-t-il dit. La conférence s'est déroulée en présence de membres du secrétariat national du FFS et d'un membre du Conseil de la nation, ainsi que de plusieurs invités, notamment des élus de l'APW d'Oran et d'autres partis.

Tirage du N° 6143
119.810 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Grève à l'éducation

La ministre revient à la charge

C'est une véritable course contre la montre que mène la ministre de l'Education nationale Nouria Benghabrit pour que la grève annoncée pour les 10 et 11 et celle du 16 février prochains par les syndicats du secteur soit annulée.



Yazid Alilat

Lundi dernier, sept syndicats de l'intersyndicale de l'éducation s'étaient réunis pour parler d'une même voix et exposer en une seule plateforme les revendications des différentes catégories de travailleurs.

A la une de ces revendications, il y a surtout l'application des recommandations de juillet 2014 portant sur la révision du statut de certaines catégories d'enseignants, dont ceux du primaire. Durant cette réunion de lundi dernier, l'intersyndicale, (CLA, Snapest, Satef, Unpef, Snapap, SNTE) avait maintenu son mot d'ordre de grève préventive pour les journées des 10 et 11 février prochains. Le CNA-PEST a opté lui pour une grève d'une journée reconductible le 16 février. Parmi les revendications, il y a notamment l'élargissement des primes et allocations propres aux corps de l'Education aux personnels des services économiques et laboratoires ainsi que l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des personnels et travailleurs des corps communs et des agents de sécurité. Plus globalement, les revendications des sept syndicats portent notamment sur la révision du statut particulier, le régime indemnitaire et les salaires. En particulier la révision du décret 12/240 relatif au statut particulier de 700.000 fonctionnaires du secteur, de la réintégration automatique de tous les fonctionnaires après 10 et 20 ans de service, ainsi que celle des contractuels et des suppléants, le reclassement des professeurs des lycées techniques et le droit aux postes adaptés et la révision du système éducatif. Hier samedi, la ministre a indiqué que des discussions ont eu lieu mercredi avec les syndicats au siège du ministère sans donner plus de précisions sur les acteurs syndicaux de ces discussions. Se voulant rassurante, elle a précisé dans des déclarations à la presse que les « négociations avec les partenaires se poursuivent toujours en vue de trouver des solutions aux problèmes posés ». Elle a, en outre, évoqué « la nécessité d'une bonne volonté » pour parvenir à des résultats. « Les négociations avec les

syndicats et les travailleurs de l'Education se poursuivent toujours et ne s'arrêteront pas.

Les portes du ministère restent ouvertes et nous chercherons, par le dialogue, des solutions aux problèmes posés », a ajouté la ministre de l'Education nationale. Prônant le dialogue, elle a estimé également qu'« une bonne volonté » est nécessaire de part et d'autre pour faire aboutir ces efforts. Elle a donc dans ce registre affirmé que « des représentants des syndicats initiateurs de la grève ont été reçus mercredi par le ministère de l'Education pour leur soumettre les réponses à leurs revendications et arriver à des solutions réglementaires et durables ». Pour autant, elle a appelé les syndicats, qui réclament la révision des dysfonctionnements des statuts des travailleurs de l'Education à « ne pas perdre espoir » quant à la prise en charge de leurs revendications socioprofessionnelles qui, a-t-elle toutefois soutenu, « exige du temps ». La semaine dernière, Mme Benghabrit avait, dans un entretien à l'APS, appelé les travailleurs de son secteur à patienter et « ne pas perdre espoir quant au règlement de leurs revendications, tout en condamnant, à demi-mots, le recours systématique à la grève des syndicats au lieu de poser les problèmes du secteur sur la table des négociations. « Les syndicats ne doivent pas perdre l'espoir de trouver des solutions adéquates à leurs problèmes sociaux et professionnels qui ont besoin de temps pour être résolus », a-t-elle dit avant de préciser que « le dossier des revendications des syndicats a besoin de temps pour être traité et résolu, car il concerne près de 40% des fonctionnaires du secteur ». Quant aux dossiers encore pendents, elle a souligné qu'ils doivent être traités par d'autres parties « et nous sommes actuellement en train de les étudier ». La ministre a toutefois brandi la menace d'un recours à la justice en cas de grève. Les syndicats, qui déplorent un manque de dialogue et ont dénoncé le recours du ministère à des discussions séparées avec les syndicats au lieu de les réunir tous autour d'un même ordre du jour, ont de leur côté déjà déposé le préavis de grève.

Déficit en médecins spécialistes dans le Sud Les mesures incitatives insuffisantes

Le président du conseil national de l'ordre des médecins, Mohamed Bekkat Berkani, a estimé que les mesures incitatives adoptées récemment par l'Etat en vue de combler le déficit enregistré en matière de couverture sanitaire dans les régions du Sud et des Hauts-Plateaux, notamment en médecins spécialistes, restaient insuffisantes. « Les efforts consentis par l'Etat et les mesures incitatives adoptées récemment pour couvrir le déficit en médecins spécialistes dans les régions du Sud et des Hauts-Plateaux, dans le cadre du service civil restent insuffisantes », a déclaré le responsable à l'APS expliquant que toutes les mesures adoptées jusqu'à présent avaient montré leurs limites. « Les populations du Sud et des Hauts-Plateaux ont surtout besoin de pédiatres, de gynécologues-obstétriciens, d'anesthésistes-réanimateurs et d'oncologues », a poursuivi M. Bekkat qui a remis en cause l'efficacité du procédé mis en œuvre dans l'affectation des praticiens spécialistes dans ces régions. Les pouvoirs publics devraient envisager des mesures « exceptionnelles » pour le secteur de la santé dans les régions du Sud afin de garantir une couverture sanitaire globale et l'équité dans l'accès aux soins, a-t-il préconisé.

350 MÉDECINS SPÉCIALISTES AFFECTÉS DANS LE SUD DANS LE CADRE DU SERVICE CIVIL

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a affecté 350 médecins dans le cadre du service civil, dans le sud du pays en vue de combler le manque enregistré en praticiens spécialistes dans ces régions. Outre l'affectation chaque année de praticiens spécialistes dans ces wilayas, l'Etat œuvre à faciliter leur mission, en leur garantissant des logements de fonction,



une formation continue dans différentes spécialités et de meilleures conditions de travail, pour renforcer les 4.337 praticiens généralistes du secteur public établis dans le sud du pays. Ces régions comptent également 897 praticiens spécialistes (médecins, chirurgiens, dentistes et pharmaciens) relevant du secteur public, ainsi que ceux du secteur privé dont 520 médecins généralistes, 337 chirurgiens-dentistes, 847 pharmaciens d'officine et 338 praticiens spécialistes, outre 370 praticiens inspecteurs de santé publique des deux secteurs. Les wilayas concernées par ces affectations sont Adrar, Laghouat, Biskra, Béchar, Tamanrasset, Ouargla, Illizi, Tindouf, Ghardaïa et El-Oued. Dans ce cadre et en application des directives du président de la République, le Premier ministre a donné des instructions pour que les secteurs concernés par la mise à disposition de logements de fonction (habitat et collectivités locales) mettent en œuvre un programme spécial sur la base des besoins exprimés par le secteur de la santé, à l'effet de permettre l'affectation d'autant de médecins spécialistes.

Par ailleurs, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelma-

lek Boudiaf, avait exposé, la semaine dernière, lors de la présentation du plan d'action du secteur pour l'année 2015, un programme spécial Sud et Hauts-Plateaux afin d'améliorer la couverture sanitaire dans ces régions. Au regard de la spécificité des régions du grand Sud, ce programme tient compte de la distance séparant les agglomérations, du phénomène du nomadisme, des données épidémiologiques spécifiques à la région et de l'importance des frontières qui concernent plusieurs wilayas du Sud, avait expliqué le ministre. Outre une plus grande concrétisation du principe de la décentralisation de la gestion des établissements de santé aussi bien pour ce qui concerne la gestion financière que pour la ressource humaine, le ministère a adopté une nouvelle carte sanitaire adaptée aux spécificités des régions du Sud, de manière à permettre une plus grande efficacité de la gestion et une meilleure offre de soins. L'intensification des opérations de jumelage avec les établissements hospitaliers du nord du pays, initiée par le ministère de tutelle a permis de couvrir une partie du manque en praticiens spécialistes, d'assurer l'accès aux soins des populations du sud du pays.

Raïna Raïkoum
Yazid Haddar

Après l'abondance c'est la disette ! Qu'a-t-on fait pour l'éviter ? Le rapport RISK MAP 2015 rapporte que l'Algérie consacrait, en 2011 et en 2012, l'équivalent de 11% de son PIB au soutien des prix de l'énergie, environ 4% à l'éducation et 6% à la santé. Essayons de comprendre cette logique ! Le prix du gasoil en Europe varie entre 1,08 et 1,35 euro, en Algérie il est dans les 13,70 DA. Simple calcul : si le prix réel du gasoil était en Algérie d'environ 140 DA/L, le plein coûterait entre 5500 et 6000 DA. À ce prix nos routes seront forcément moins encombrées, et il y aurait donc moins d'accidents, moins de contrebandiers, et moins de trafic ! La pensée écologique verrait le jour, mais, et surtout, la culture de l'assistanat disparaîtra ! Si cet argent a été dépensé dans l'éducation, dans la santé, dans un système social juste et durable, avec des institutions fortes et un personnel formé et capable de s'adapter au chan-

Le temps de la disette !

gement.. Bref, si nous avons investi sur l'Homme, le citoyen, l'Algérien trouvera sa paix, sera bien soigné, réfléchira sur sa condition

pour l'améliorer et n'attendrait pas son Etat ! Un Algérien qui sera jaloux pour les valeurs républicaines, responsable de sa cité ! Un citoyen qui connaît ses droits et ses devoirs ! Un citoyen qui paye ses impôts, qui participe à la construction des institutions de l'Etat ! Si cet argent avait été investi dans l'éducation, pour le futur citoyen, mais pas pour construire des écoles, vides de substance ! Un citoyen ouvert sur le monde, un citoyen heureux de partager son savoir avec les autres, un citoyen animé par un esprit critique, fier de sa culture, un citoyen capable d'inscrire sa culture dans l'universel...

Mais tout cet argent a été dépensé pour nous aider à consommer et à polluer notre environnement et polluer notre esprit et fragiliser nos institutions ! Avec les « si » on ne peut rien faire, seulement des souhaits et de l'espérance.

Numéro vert de la Gendarmerie Plus de 5,7 millions d'appels en 4 ans

Salah-Eddine K.

Quatre années sont passées depuis la mise en service du numéro vert (1055) par la Gendarmerie nationale (GN) le 5 février 2011. Le bilan est fort satisfaisant, puisque depuis sa mise en service plus de 5,7 millions d'appels ont été effectués par les citoyens vers des centres d'appels d'urgence des groupements territoriaux, soit une moyenne de 4.000 appels/jour. Les citoyens sont, de plus en plus, nombreux à signaler des accidents de la route (plus de 96.000), menace sur les personnes et les biens (plus de 42.800), demande d'aide (plus de 224.000). De même, le citoyen est, de plus en plus, impliqué dans la dénonciation du terrorisme, contrebande, trafic de stupéfiants et atteinte à l'ordre public (plus de d'appels 66.000). Il ressort que 52% des appels ont été effectués pour demander des renseignements, 22% pour signaler des accidents routiers, 16% pour signaler des actes d'atteinte à l'ordre publics et 10% pour signaler des menaces contre les personnes et les biens. Ces appels ont permis aux unités de la Gendarmerie nationale, indique le rapport de ce service, d'opérer plus de 153.000 interventions sur terrain qui ont permis de résoudre ces affaires.

Le bilan fait, aussi, état des interventions, plus de 2.400, et l'arrestation de malfaiteurs, en flagrant délit. Rien que pour l'année 2014, une quinzaine d'affaires de kidnapping, de terrorisme, de situation de personnes en danger, ont trouvé leur épilogue grâce au 1055. « C'est grâce à ces appels que

de nombreuses personnes ont été sauvées d'un danger certain», indique le colonel Badaoui. Les appels depuis la mise en service du numéro vert ont enregistré une «augmentation remarquable», note le rapport de la GN. Mais l'on préfère parler plutôt d'une «nouvelle culture» qui s'instaure et qui s'installe entre la Gendarmerie nationale et les citoyens.

D'ailleurs l'on explique que les citoyens consultent ce numéro pour l'obtention de «simples renseignements», affirme, pour sa part, le colonel Kerroud Abdelhamid, chargé de communication et que plus de 122.000 appels ont été transférés à d'autres services publics (Santé, Sonelgaz, Protection civile) ce qui dénote une confiance des citoyens, envers les services de la GN.

La wilaya d'Alger a reçu le plus grand nombre d'appels en ce qui concerne les accidents de la circulation (9.470) suivie de celles d'Oran et d'Oum El Bouaghi.

Alger est également la première en matière d'appels concernant l'atteinte à l'ordre public, contrebande, terrorisme, trafic de stupéfiants (15.920).

Tipaza a reçu le plus grand nombre d'appels pour signaler des menaces contre des personnes et des biens (12.238), suivie d'Oran, Alger et Mascara. Les groupements territoriaux d'Oran et Tipaza ont enregistré le plus grand nombre d'interventions sur terrain avec, respectivement, 11.576 et 11.061.

Le groupement d'Alger a enregistré les plus grand nombre d'arrestations en flagrant délit avec 292 cas suivi de ceux de Batna, Oran, Tébessa et Tlemcen.

Gaz

Sonatrach table sur une production de 151 milliards de m³/an en 2019

L'Algérie devrait atteindre une production de 151 milliards de m³ de gaz naturel, en 2019, à la faveur de l'entrée en production de plusieurs gisements, a appris l'APS, auprès du groupe Sonatrach. «Durant l'année 2014, nous avons produit l'équivalent de 131 milliards de m³ de gaz naturel, dont 27 milliards de m³ ont été exportés via gazoduc et 28 millions de m³ sous forme de GNL via des méthaniers. A moyen terme, nous prévoyons d'augmenter notre capacité de production pour atteindre les 151 milliards de m³, d'ici à 2019», confie la même source. Elle précise que l'augmentation de la production proviendra de plusieurs gisements qui vont entrer, progressivement, en production, durant les 5 prochaines années. Il s'agit, entre autres, des champs gaziers développés, en effort propre, par Sonatrach, situés à Tinhert (Illizi), Gassi Touil (Ouargla), Ahnet (In Salah), Menzel Ledjmet Est (Illizi) et Bir Berkine (Ouargla). Les projets gaziers qui seront déve-

loppés, en association d'ici à 2019, sont Touat Gaz avec le groupe français GDF Suez, Sud In Salah avec BP et Statoil et Reggane Nord avec Repsol, RWE DEA et Edison.

L'Algérie a enregistré une baisse de sa production gazière, ces dernières années, due, essentiellement, au recul de la production de Hassi R'mel, son plus grand champ gazier qui est, en production depuis 1961.

Mais la production dans ce champ commence à se redresser grâce à la construction de 2 unités de compression de gaz qui devraient maintenir le plateau de production de ce mégagisement, tandis que Sonatrach prévoit, aussi, une troisième unité de compression pour booster l'extraction. «Il y a eu un déclin à Hassi R'mel mais il n'est pas alarmant. Il est en parfaite ligne avec nos modèles de développement» de ce champ gazier, assure la même source. Sonatrach est parvenue à produire 170 millions de m³ par jour, pendant 30 ans, à partir de ce gisement.

Assia Djebbar est morte

Moncef Wafi

Assia Djebbar, l'un des noms les plus connus de la littérature algérienne d'expression française dans le monde, est décédée ce vendredi soir dans un hôpital parisien des suites d'une longue maladie. L'annonce a été faite par sa famille alors que des informations contradictoires ont commencé à circuler sur les réseaux sociaux. Née Fatma-Zohra Imalayène à Cherchell, wilaya de Tipaza, le 30 juin 1936, Assia Djebbar est considérée comme l'un des intellectuels maghrébins les plus influents et les plus traduits (en 23 langues) et a écrit de nombreux romans, poésies et essais ainsi que des pièces de théâtre. Elle a également deux films, «La Noubas des Femmes du Mont Chenoua» en 1978, long-métrage qui lui vaudra le Prix de la Critique internationale à la Biennale de Venise de 1979 et un court-métrage «La Zerdas ou les chants de l'oubli» en 1982. Elle naît dans une famille de petite bourgeoisie traditionnelle algérienne amazighe et passe son enfance à Mouzaïaville (Mitidja), étudie à l'école française puis dans une école coranique privée. À partir de 10 ans, elle étudie au collège de Blida, faute de pouvoir y apprendre l'arabe classique, elle commence à apprendre le grec ancien, le latin et l'anglais. Elle obtient le baccalauréat en 1953 puis

entre au lycée Bugeaud d'Alger (actuel lycée Emir Abdelkader). En 1954, elle intègre le lycée Fénélon (Paris) et une année plus tard, elle devient la première algérienne et la première femme musulmane à intégrer l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres où elle choisit l'étude de l'Histoire. À partir de 1956, elle décide de suivre le mot d'ordre de grève de l'UGEMA, l'Union générale des Étudiants musulmans algériens, et ne passe pas ses examens. C'est à cette occasion qu'elle écrira son premier roman, La Soif. Pour ne pas choquer sa famille, elle adopte un nom de plume, Assia Djebbar. Elle épouse l'écrivain Walid Carn, pseudonyme de l'homme de théâtre Ahmed Ould-Rouis. À partir de 1959, elle étudie et enseigne l'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la Faculté des lettres de Rabat. En parallèle, aidée par l'islamologue Louis Massignon, elle monte un projet de thèse sur Lella Manoubia, une sainte matrone de Tunis. Le 1^{er} juillet 1962, elle retourne en Algérie où elle est nommée professeur à l'université d'Alger. Elle est le seul professeur à dispenser des cours d'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie. L'enseignement en arabe littéraire est imposé, ce qu'elle refuse et quitte alors l'Algérie. De 1966 à 1975, elle réside le plus souvent en France et séjourne régulièrement en Al-

gérie. Elle épouse en secondes nocces Malek Alloula. En 1999 elle soutient sa thèse à l'université Paul-Valéry Montpellier, une thèse autobiographique, sur sa propre oeuvre : Le roman maghrébin francophone, entre les langues et les cultures : Quarante ans d'un parcours : Assia Djebbar, 1957-1997. La même année, elle est élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Depuis 2001, elle enseigne au département d'études françaises de l'université de New York. Le 16 juin 2005, elle est élue au fauteuil de l'Académie française, succédant à Georges Vedel, et y est reçue le 22 juin 2005. Elle est docteur honoris causa des universités de Vienne (Autriche), de Concordia (Montréal), d'Osnabrück (Allemagne). Auteur de plus d'une quinzaine d'oeuvres entre romans, essais, recueil de poésie ou de nouvelles, elle a reçu plusieurs distinctions et prix littéraires comme le Prix Maurice Maeterlinck (Bruxelles), en 1995, l'International Literary Neustadt Prize (États-Unis), une année plus tard, le Prix Marguerite Yourcenar (Boston) en 1997 ou encore le Prix international Pablo Neruda (Italie) en 2005. Assia Djebbar reste aussi la seule algérienne à avoir été proche d'un Prix Nobel de littérature qui ne lui a jamais été octroyé bien qu'elle ait été à plusieurs fois nommée.

Intempéries Plusieurs routes bloquées

Plusieurs axes routiers dans neuf wilayas du pays sont bloqués suite à l'amoncellement de la neige, selon un bilan établi hier par la Gendarmerie nationale qui a déployé ses unités pour apporter aide et assistance aux citoyens. L'amoncellement de la neige a conduit au blocage des routes à la circulation routière notamment dans les wilayas de Boumerdès, Relizane, Tissemsilt, Laghouat, Bejaia, Skikda, Tizi-Ouzou, Bouira et Médéa. A Boumerdès la route est bloquée sur le CW 107 entre les

communes de Naciria et Timezrit au lieu dit Ouriacha, et à Relizane sur le CW 34 reliant Ramka à Me-laab (Tissemsilt). Les intempéries ont causé également le blocage des CW 05, 07, 09, 21 et 34 entre les circonscriptions communales de Bordj Emir-Abdelkader, Youssoufia, Theniet-El-Had, Sidi-Slimane, Bordj-Bounaâma, Sidi-Boutouchent, Sidi Lantri, Lardjem ainsi que Me-laab et Meghila à Tiaret. Les routes nationales, entre autres, 26 A et 12 reliant Bejaia à Tizi-Ouzou, la RN 15 Bejaia à Tizi Ouzou, et d'autres

routes reliant cette dernière à Bouira ont été aussi coupées à la circulation routière des suites des intempéries. D'autres chemins communaux notamment dans les wilayas de Skikda, Laghouat et Médéa ont été également bloqués par la neige. «Un dispositif de la gendarmerie a été déployé sur l'ensemble des axes routiers pour apporter aide et assistance aux citoyens et les travaux d'ouverture des routes entamés par les autorités administratives se poursuivent», a souligné la même source.

Gaz de schiste

Poursuite de la contestation à Ouargla

Le mouvement de protestation contre le projet «d'exploitation du gaz de schiste» s'est poursuivi samedi à Ouargla par un rassemblement pacifique de dizaines de personnes à la place Souk-Lehdjar au centre-ville pour exprimer leur rejet du projet, a-t-on constaté. Les manifestants ont brandi des banderoles mettant en avant leur refus du projet en scandant des slogans. En prenant la parole, des protestataires ont relayé certaines idées sur le projet d'exploitation du gaz de schiste dans la région d'In-Salah et les séquelles encourues, dont notamment «les dangers» pesant sur l'environnement et les gens. Puis la foule s'est dispersée dans le calme. Des groupes de citoyens ont entamé depuis jeudi un sit-in pacifique ouvert au même lieu pour exprimer leur rejet de l'exploitation du gaz de schiste et une tente a été dressée vendredi pour servir de tribune à une communication sur le thème faite par un enseignant de l'université Kasdi-Merbah de Ouargla.

Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, avait indiqué, lors du récent conseil restreint, que les forages-tests initiés à In Salah «seront achevés à très brève échéance» et que l'exploitation proprement dite de cette énergie



nouvelle «n'est pas encore à l'ordre du jour». Le chef de l'Etat avait précisé aussi que si l'exploration de ces nouvelles ressources nationales en hydrocarbures s'avère nécessaire pour la sécurité énergétique du pays à moyen et long termes, le gouvernement devra, cependant, «veiller avec fermeté» au respect de la législation par les opérateurs concernés pour «la protection de la santé de la population et la préservation de l'environnement». Deux délégations parlementaires

conduites par le vice-président de l'Assemblée populaire nationale, Djamel Bouras, et le président de la commission des affaires économiques, de développement, de planification et du commerce, Ahmed Saâdani, ont saisi l'opportunité de leur présence dans la région d'In-Salah aux fins de s'enquérir de la situation du développement et des préoccupations de ses habitants, pour rencontrer des notables et élus locaux avec qui ils ont échangé des vues sur la question du gaz de schiste.

Assia Djebbar, une intellectuelle à l'itinéraire exemplaire

«J'écris, comme tant d'autres femmes écrivains algériennes, avec un sentiment d'urgence, contre la régression et la misogynie.»

Par Mohamed Bensalah

C'est avec beaucoup de tristesse et de consternation que nous venons d'apprendre qu'Assia Djebbar s'est éteinte, dans la nuit de vendredi à samedi, sans fêter son 79^e anniversaire. Elle sera inhumée, comme elle le souhaitait, à Cherchell, la ville qui l'a vu naître. Fatima-Zohra Imalayène, Assia (celle qui assiste, aide, porte-secours) Djebbar (l'écrivaine), n'a pas attendu son élection à l'Académie française (le 16 juin 2005) pour devenir immortelle, même si, avant cette consécration, elle n'a pas eu le privilège d'être fêtée par les siens. Considérée comme l'une des auteures les plus célèbres et les plus influentes du Maghreb, elle n'a jamais cessé de s'interroger à travers sa vingtaine d'ouvrages, tous genres confondus, traduits dans vingt-trois langues (excepté en Amazigh et en Arabe) et ses deux films majeurs, qui n'ont malheureusement pas été distribués. Ses liens avec la France remontaient à ses études à l'Ecole normale. Elle soutiendra plus tard une thèse sur sa propre œuvre «Le Roman maghrébin francophone, entre les langues et les cultures : quarante ans d'un parcours 1957-1997». Elle sera à la Sorbonne entre 1959 et 1961, où elle avait obtenu un diplôme de littérature comparée. Membre de l'Académie royale de langue et de littérature française en Belgique, Docteur honoris causa des universités de Vienne, de Concordia, d'Osnabrück, la fille douée de l'instituteur a très tôt pris le parti de l'indépendance de l'Algérie. Elle enseigne de 1962 à 1965, l'histoire à l'université d'Alger. Puis s'envole vers New York University pour y enseigner la littérature française. Elle, fut tour à tour, représentante de l'immigration algérienne au Conseil d'administration du Fond d'Action Sociale (FAS), avant de rejoindre en Louisiane, Baton Rouge, où elle prend la direction du Centre d'Etudes Françaises. Fidèle à ses engagements, à ses idées et à ses principes sans concession aucune, Assia Djebbar, la défenderesse des droits humains et plus particulièrement ceux des femmes, dispose d'un franc parler qui bouscule les conventions. La fin de son Discours de réception à l'Académie française où elle revient sur ses blessures mémorielles a été l'occasion de revenir sur son expérience cinématographique, et de la situer dans son contexte de production. L'hommage que lui ont rendu ses pairs récompense en quelque sorte plus d'un demi-siècle de combat personnel et d'entêtement à écrire pour exister, pour exprimer «le trop lourd mutisme des femmes algériennes»

DES BLESSURES COLONIALES AUX BLESSURES MÉMORIELLES

L'écrivaine émérite, profondément attachée à son terroir, n'hésitait pas à pointer du doigt les affres de la colonisation : «L'Afrique du Nord, du temps de l'Empire français, — comme le reste de l'Afrique de la part de ses coloniaux anglais, portugais ou belges — a subi, un siècle et demi durant, dépossession de ses riches-

ses naturelles, déstructuration de ses assises sociales, et, pour l'Algérie, exclusion dans l'enseignement de ses deux langues identitaires, le berbère séculaire, et la langue arabe dont la qualité poétique ne pouvait alors, pour moi, être perçue que dans les versets coraniques qui me restent chers. Ecrire pour exister, tel était le leitmotiv de cette normalienne devenue écrivaine prolifique, enseignante, chercheuse et cinéaste, qui a fini par accepter l'offre qui lui a été faite d'entrer à l'Académie, après une longue hésitation. «En France, je suis considérée comme trop nationaliste et je ne possède pas de partisans dans le milieu littéraire français. En Algérie, je craignais de paraître, non pas comme une écrivaine francophone, mais plutôt comme une écrivaine française».

Après dix années d'écriture assidue (1957-1967), jalonnées par quatre succès de librairie (La soif, son premier roman, écrit à 17 ans, suivi par Les Impatients, Les enfants du nouveau monde, et Les alouettes naïves), Assia Djebbar, sentant que les mots s'étaient bloqués, a tenté, non sans difficultés, de pénétrer, par effraction, les arcanes du 7^{ème} Art, provoquant défiance et soupçons au sein de la gent masculine. Dix longues années de silence ont suivi avant que l'écrivaine décide de sortir de l'enfermement qu'elle s'était imposé. En quête de nouvelles formes d'expression, Assia Djebbar va, par le biais des images et des sons, poursuivre ce qu'elle a toujours considéré comme étant sa mission, à savoir, déconstruire les mémoires en faisant renaître la mémoire personnelle, dénoncer le patriarcat, lutter contre l'enfermement des femmes en leur donnant la parole, et enfin dénoncer l'obscurité coloniale avec son cortège de malheurs et de déchirements, comme l'illustre parfaitement «La Zerda». Première femme algérienne à avoir franchi le seuil de l'auguste Assemblée française, Assia Djebbar fut également la première femme cinéaste dans son pays. Elle cherchait, après un long silence littéraire, à dépasser la limite des mots afin de donner une image aux protagonistes de ses romans. Le 7^{ème} art, de par sa magie, lui permettait de franchir le pas.

Deux récents colloques organisés à Oran et à Boumerdes ont permis de revisiter son œuvre et d'établir des passerelles entre la langue littéraire pratiquée par l'écrivaine et le langage cinématographique, nouveau moyen d'expression dont l'auteure s'est accaparé. Entre disait-elle «la langue qui exprime les pensées à celle qui exprime les émotions». Première œuvre documentaire produite par la télévision : «La nouba des femmes du Mont Chenoua» (1978), une fiction de 120 minutes, greffée d'images documentaires et de renvois au travail littéraire qui a précédé. Ce film, quelque boudée en Algérie, fut récompensé par la Critique internationale à la Mostra de Venise en 1979. La seconde réalisation «La Zerda ou les chants de l'oubli» (1980), d'une durée de 60 minutes, prix du meilleur film historique au Festival de Berlin, 1983, analyse le regard – regard colonial, regard orientaliste – comme hypothèse de travail, auquel s'ajoute le regard de



la cinéaste. Mais, le mépris des uns et la misogynie des autres ont fini par avoir raison d'elle, en l'obligeant à fermer rapidement sa courte parenthèse cinématographique, malgré l'immense talent dont elle a fait montre. «J'aurais pu être, à la fin des années 1970, à la fois cinéaste de langue arabe, en même temps que romancière francophone. Malgré mes deux longs métrages, salués à Venise et à Berlin, si j'avais persisté à me battre contre la misogynie des tenants du cinéma d'État de mon pays, avec sa caricature saint-sulpicienne du passé, ou ses images d'un populisme attristant, j'aurais été asphyxiée comme l'ont été plusieurs cinéastes qui avaient été sérieusement formés auparavant [...]. J'aurais donc risqué de vivre sourde et aveugle en quelque sorte».

L'ÉCRIVAINNE, VISCÉRALEMENT ATTACHÉE À SON TERROIR, S'INSTALLE À NOUVEAU DANS LA MIGRANCE

Malgré l'hostilité affichée à son égard par ses compatriotes cinéastes, l'écrivaine est restée viscéralement attachée à son terroir, à son passé, à ses origines, à son peuple, à ses aïeux berbères dont elle était très proche. Avant que ne s'imposent à elle le désir d'images, de voix sonores vivantes, de paroles en langue maternelle, de bruits et de musique, Assia Djebbar s'était très jeune réfugiée dans l'écriture, seul moyen à ses yeux d'exprimer sa pensée à défaut d'investir sa langue maternelle, celle qui exprime ses sentiments. «Ecrire m'a ramené, aime-t-elle dire, aux cris des femmes sourdement révoltées de mon enfance, à ma seule origine. Ecrire ne tue pas la voix, mais la réveille surtout pour susciter tant de sœurs disparues». Le 7^{ème} art aura, à tout le moins, permis à Assia Djebbar une remontée aux sources avec comme fondement une écoute de la sonorité de la langue maternelle réduite à des murmures. Ses

films, d'une grande intelligence et d'une grande subtilité, lui ont permis d'affronter la lumière avec ses chants, ses bruits, ses musiques qui célèbrent les corps dans leur expression corporelle, en rendant visibles les lieux des interdits où l'imaginaire et le réel s'entremêlent à travers le prisme optique qui participe au dévoilement des autres et de soi. Comme le précise un commentaire transmis par «La Zerda...», à l'intention des spectateurs sous forme de chant : «Mon chant parle toujours de liberté, j'intercède pour les femmes martyres et que les autres ne soient plus opprimées... les femmes ne retourneront plus dans l'ombre... au temps de la servitude, on a justifié le voile mais maintenant commence le jour de la liberté».

Quittant bien malgré elle, le 7^{ème} art, Assia Djebbar rejoint son refuge linguistique. Après notamment Femmes d'Alger dans leur appartement (1980), L'amour, la fantasia (1985), Ombre sultane (1987), elle fait parler les grandes figures féminines proches du Prophète dans Loin de Médine (1991). Elle poursuivra son œuvre en se penchant encore plus sur le sort des femmes et des intellectuels dans l'Algérie de la violente décennie 1990. Suivront alors, entre autres, Le Blanc de l'Algérie (1996), Oran, langue morte (1997), Prix Marguerite Yourcenar à Boston),

Ces voix qui m'assiègent (1999), La Femme sans sépulture (2002). Après La Disparition de la langue française (2003), elle publie un récit autobiographique, Nulle part dans la maison de mon père (2007). La mise en lumière de son parcours littéraire montre à quel point ce dernier repose non seulement sur une stratégie discursive, mais aussi sur une structure linguistique élaborée. L'œuvre s'insère dans un champ interculturel et inter-discursif à partir d'une stratégie intelligente de la perception. D'où l'intérêt, pour qui veut interroger et comprendre le champ des signes linguistiques djebbariens, d'analyser ses discours paralinguistiques et de ses représentations cinématographiques. Si la démarche qui consiste à décoder les articulations complexes entre imaginaire, oralité, écriture textuelle et signes iconique et sonores n'est guère aisée, il y a lieu, dans un premier temps, de se focaliser l'attention sur le langage plus que sur la langue qui renvoie à des référentiels multiples et à une polyphonie émotionnelle.

En cette douloureuse circonstance, ayons pour cette grande dame, une pieuse pensée. Nous présentons à sa famille et tous les défenseurs des droits humains nos sincères condoléances.

A suivre, deuxième partie : De la Nouba à la Zerda, l'univers cinématographique djebbarien.

Hommage du président français à Assia Djebbar

Le président de la République française a appris le décès de l'académicienne Assia Djebbar, grande intellectuelle algérienne, écrivain, historienne, cinéaste et universitaire de langue française. Après une formation à l'Ecole normale supérieure de Sèvres ainsi qu'auprès de grands maîtres comme Jacques Berque, elle a mené une carrière de professeur au Maroc, en Algérie et aux Etats-Unis. Elle s'est, un temps, consa-

crée au cinéma et a publié une œuvre littéraire nourrie et engagée contre la régression et, souvent, contre la misogynie. Assia Djebbar a été en 2005 la cinquième femme élue à l'Académie française.

Le Président rend hommage à cette femme de conviction, aux identités multiples et fertiles qui nourrissaient son œuvre, entre l'Algérie et la France, entre le berbère, l'arabe et le français.

Ukraine

Un nouveau plan de paix à l'épreuve



Par Valérie Leroux,
Alix Rijckaert de l'AFP

L'initiative présentée à Moscou par Angela Merkel et François Hollande pourrait être "une des dernières chances" de ramener la paix en Ukraine mais il n'est pas "certain" qu'elle aboutisse, ont prévenu hier samedi les deux dirigeants. "Il n'est pas certain que ces discussions aboutissent (...) mais cela vaut le coup d'essayer", a lancé Mme Merkel à la Conférence sur la sécurité de Munich alors que les tirs de roquettes ont repris sur Debaltseve, où l'armée ukrainienne est prise en tenailles, après une courte trêve vendredi. "C'est une des dernières chances", a pour sa part prévenu le président François Hollande, de retour en France. "Si nous ne parvenons pas à trouver un accord durable de paix, nous connaissons parfaitement le scénario: il a un nom, il s'appelle la guerre".

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a jugé pour sa part qu'il existait de "bonnes raisons d'être optimiste" après les discussions de vendredi au Kremlin. "Nous estimons qu'il est tout à fait possible d'avoir des résultats et de tomber d'accord sur des recommandations qui permettront aux deux côtés de vraiment dénouer le conflit", a-t-il ajouté à Munich. Poursuivant sa course contre la montre diplomatique, avant de nouvelles discussions dimanche soir avec Moscou, Mme Merkel a rencontré en marge de la conférence le président ukrainien Petro Porochenko et le vice-président américain Joe Biden. Confronté à

une situation militaire et économique désastreuse, M. Porochenko est sous pression face aux séparatistes, qui réclament plus d'autonomie et la prise en compte des gains territoriaux de ces dernières semaines dans les négociations. Il lui revient maintenant de s'entendre avec M. Poutine sur les concessions qu'il est prêt à faire en échange de garanties sur l'intégrité territoriale de l'Ukraine, selon le quotidien Sueddeutsche Zeitung citant des sources proches des négociations. Aux Etats-Unis, les appels se multiplient pour livrer des armes à l'armée ukrainienne afin de rééquilibrer le rapport de forces sur le terrain où les rebelles sont activement soutenus par Moscou en hommes et équipements, selon les Occidentaux.

Cette option, même si elle n'a pas été validée pour l'heure par le président Barack Obama, a accentué les craintes d'un embrasement total aux portes de l'UE. "Ce conflit ne peut être réglé militairement", a martelé la chancellerie, prise à partie par plusieurs "faucons" anglo-saxons, dont l'ancien ministre de la Défense britannique Malcolm Rifkind, qui lui a demandé si "une diplomatie sans armes, ce n'est pas comme de la musique sans instrument". "Je ne vois pas en quoi un meilleur équipement de l'armée ukrainienne impressionnerait le président Poutine (...) Cela conduira plutôt à plus de victimes", a-t-elle dit. M. Lavrov, qui devait rencontrer dans l'après-midi son homologue américain John Kerry, a averti qu'un tel scénario "ne ferait qu'accélérer la tragédie". Le général américain Philip

Bredlove, commandant des troupes de l'Otan en Europe, a défendu pour sa part "l'option militaire" aux côtés de la diplomatie et des sanctions, plus spécifiquement l'envoi d'armes visant à contrebalancer les faiblesses de Kiev en matière "d'artillerie et de communication". Les négociations visent à remettre sur les rails le protocole d'accord signé par Kiev et les rebelles à Minsk en septembre 2014 qui prévoyait un cessez-le-feu immédiat et le retrait des "groupes armés illégaux, des armes lourdes et de tous les combattants et mercenaires du territoire ukrainien".

Après un semblant d'accalmie à la fin 2014, les affrontements entre rebelles prorusse et armée ukrainienne ont regagné en intensité depuis le début de l'année, faisant des centaines de morts. En dix mois de conflit, 5.300 personnes ont été tuées, selon l'ONU. La rencontre de MM. Poutine, Hollande et Mme Merkel a permis d'avancer vers la rédaction d'un document visant à mettre fin au conflit. Les trois dirigeants doivent faire le point dimanche avec M. Porochenko, dans un entretien téléphonique. Alors que le ballet diplomatique autour de l'Ukraine se déplaçait à Munich, les bombardements se sont poursuivis dans l'Est, tuant au moins cinq civils et cinq soldats en 24 heures, selon le gouvernement et les séparatistes. Les tirs au lance-roquettes multiples Grad ont notamment repris de plus belle autour de Debaltseve, noeud stratégique âprement disputé, après une courte trêve qui a permis d'évacuer 753 civils dont 81 enfants vendredi.

Allemagne

Rassemblement de néo-nazis devant un hébergement de réfugiés

Plusieurs dizaines de néo-nazis ont manifesté vendredi avec des slogans racistes devant un site d'accueil de réfugiés à Dortmund, selon la police, tandis que la dirigeante des Verts dénonçait hier samedi une banalisation du racisme et de l'islamophobie en Allemagne. Vendredi soir, "un groupe d'au moins 20 personnes en partie masquées" et "pour certaines armées de torches" a été signalé devant une maison d'hébergement de réfugiés, scandant "des slogans racistes" et "faisant usage d'engins pyrotechniques", a indiqué hier samedi la police de Dortmund dans un communiqué.

La manifestation s'était déjà dispersée à l'arrivée de forces de l'ordre sur place, mais elles ont pu arrêter dans les parages "13 personnes, membres de la mouvance d'extrême droite", a précisé la police qui a mis en place une cellule d'enquête. "Nous allons faire tout notre possible pour mettre fin à ces provocations insupportables et intimidations d'extrémistes de droite", a commenté dans le communiqué le

chef de la police de la ville, Gregor Lange. L'Allemagne, première destination en Europe pour les réfugiés, notamment en provenance de Syrie, est aux prises avec de forts courants anti-islam, à l'origine ces dernières semaines de manifestations rassemblant des dizaines de milliers de personnes dans l'Est du pays, surtout à Dresde. Ce mouvement anti-islam, baptisé Pegida, n'a toutefois pas réussi à s'implanter dans le reste de l'Allemagne où les contre-manifestations ont toujours été de loin plus importantes. Miné par des rivalités internes, Pegida s'est scindé en deux courants distincts, et ses manifestations se sont étiolées. Mais "nous ne devons pas faire comme si de rien n'était, juste parce que les organisateurs de Pegida se disputent", a mis en garde hier Claudia Roth, figure de proue du parti des Verts et vice-présidente du Bundestag, dans un entretien au journal Die Welt. "Il n'y a absolument aucune raison de baisser la garde", a dit Mme Roth, car selon elle "racisme, islamophobie, sentiment

anti-tzigane et homophobie font leur entrée dans les salons" en Allemagne. Les deux mouvements issus de Pegida ont à nouveau appelé à manifester à Dresde, l'un dimanche et l'autre lundi. Même le football n'est pas épargné par les tensions qui traversent la société allemande sur ces sujets. Vendredi soir lors d'un match de deuxième division, des supporters d'un club de Thuringe, Erzgebirge Aue, ont affiché une gigantesque bannière à l'intention de leurs adversaires du RB Leipzig (est), proclamant: "un Autrichien appelle et vous suivez aveuglément, tout le monde sait comment cela se termine, vous auriez fait de bons nazis". La ville de Leipzig, située en Saxe comme Dresde, a elle aussi connu des manifestations islamophobes, et le sponsor du club RB Leipzig, la société Red Bull, est autrichien comme l'était Adolf Hitler. Le président du Erzgebirge Aue s'est excusé samedi auprès du RB Leipzig et de ses supporters pour les allégations "profondément antisportives" d'une "minorité".

Daech annonce sa mort dans un bombardement

Incertitude sur le sort d'une otage américaine en Syrie

Le groupe Etat islamique (Daech) a affirmé qu'une otage américaine avait été tuée lors d'un raid de la coalition dans le nord de la Syrie, mais Washington a assuré ne disposer d'aucune preuve de sa mort tandis qu'Amman exprimait son vif scepticisme. Les parents de cette Américaine de 26 ans, une humanitaire enlevée dans la ville syrienne d'Alep en août 2013, ont exprimé leur espoir qu'elle soit toujours en vie, appelant les djihadistes à entrer en contact avec eux. Selon l'EI, qui s'est emparé de larges pans de territoire en Syrie et en Irak, "l'aviation de la coalition croisée a bombardé une position en dehors de la ville de Raqa pendant les prières du vendredi", tuant "une otage américaine", Kayla Jean Mueller. Dans le titre de son communiqué, le groupe djihadiste affirme qu'elle a été tuée par l'aviation "jordanienne". L'EI n'a pas diffusé de photos du corps de l'otage, mais seulement des images de bâtiments détruits, où Kayla se trouvait, d'après les djihadistes. "Nous sommes très préoccupés par ces informations", a déclaré la porte-parole du Conseil américain de sécurité nationale (NSC), tout en ajoutant ne pas disposer "pour l'instant de signe tangible" de sa mort. D'après un militant de Raqa interrogé par l'AFP, l'Américaine a peut-être été transférée "ces derniers jours" "de la prison des femmes à Raqa vers la région de Jameat al-Ithad, à l'est de la ville, où l'EI a un camp qui est la cible de raids intenses de la part de la coalition". "Mais on ne peut pas confirmer pour le moment si elle a été tuée", a ajouté le militant, qui se fait appeler Naël Moustapha.

Le ministre jordanien des Affaires étrangères Nasser Joudeh a lui mis en doute les affirmations de l'EI, qualifiant "de vieille ruse de terroristes" les informations sur des otages tués dans des raids aériens. L'armée jordanienne a simplement indiqué que ses avions avaient bien effectué vendredi de nouveaux raids contre l'EI et "détruit des positions (...) de cette organisation terroriste", mais sans préciser leur localisation. D'après l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), des frappes aériennes ont été menées hier samedi, pour le

deuxième jour consécutif, dans le secteur de Raqa, bastion de l'EI. Les frappes la veille y avaient coûté la vie à "au moins 30 jihadistes, mais certainement plus", selon cette ONG. La Jordanie a intensifié sa campagne de raids contre les djihadistes après que l'EI eut revendiqué dans une vidéo terrifiante diffusée mardi l'exécution de l'un de ses pilotes, capturé fin décembre après le crash de son avion en Syrie, où il participait à des frappes. Le militaire de 26 ans a été brûlé vif alors qu'il était enfermé dans une cage en métal.

A l'unisson des Jordaniens qui réclament vengeance, notamment lors d'une grande manifestation vendredi à Amman, le gouvernement a promis de "pourchasser" et "éradiquer" l'EI, annonçant pour la première fois que ses avions avaient aussi frappé les djihadistes en Irak voisin. Se disant "pleins d'espoir que Kayla soit vivante", ses parents ont appelé de leur côté ses ravisseurs à les contacter, comme ils l'ont déjà fait par le passé. "Nous vous avons envoyé un message privé et vous demandons de nous répondre en privé", ont dit Carl et Marsha Mueller dans un communiqué. "Vous nous avez dit que vous traitiez Kayla en invitée. Sa sécurité et son bien-être sont de votre responsabilité". Sa famille l'a décrite comme "extrêmement dévouée au peuple syrien", soulignant qu'elle a consacré "sa carrière à aider ceux dans le besoin à travers le monde". Elle avait rejoint en décembre 2012 la frontière syro-turque pour aider les déplacés fuyant la guerre en Syrie. Plus de 11 millions d'habitants, soit la moitié de la population, ont été déplacés par un conflit qui a fait plus de 210.000 morts depuis son déclenchement en mars 2011. Selon l'OSDH, pas moins de 10.000 personnes ont été tuées ces deux derniers mois. Profitant de la guerre en Syrie et de l'instabilité en Irak, l'EI s'est emparé de vastes territoires sur lesquels il impose ses propres lois et multiplie les exactions, ce qui lui a valu d'être accusé de nettoyage ethnique et crimes contre l'humanité. Outre l'exécution du pilote jordanien, le groupe djihadiste a notamment revendiqué la décapitation de deux Japonais ces dernières semaines, ainsi que trois Américains et deux Britanniques depuis août.

L'ONU menace de sanctions les belligérants au Mali

Le Conseil de sécurité de l'ONU a exhorté vendredi le gouvernement malien et les groupes armés du nord du pays à faire avancer leurs négociations de paix à Alger et a menacé de sanctions d'éventuels belligérants. Dans une déclaration unanime, le Conseil appelle les protagonistes à "reprendre sans tarder" ces négociations et à "dialoguer par l'intermédiaire de représentants de haut niveau et disposant de l'autorité voulue en vue de parvenir, dans les plus brefs délais, à un accord de paix global et sans exclusive". Il leur demande de "mettre au point des mécanismes de contrôle concrets qui garantiront l'application intégrale, scrupuleuse et immédiate d'un futur accord". Des négociations doivent reprendre bientôt à Alger, l'Algérie menant une difficile médiation depuis des mois. Le Conseil "se déclare prêt à envisager de prendre les mesures appropriées, y compris d'imposer des sanctions ciblées, à l'encontre de ceux qui reprennent les hostilités et violent le cessez-le-feu". Le gouvernement malien et six mouvements armés du Nord ont mené quatre rounds de discussions depuis juillet 2014 à Alger. L'objectif est de ramener la paix dans le nord du Mali, région toujours instable malgré une intervention militaire française

se puis internationale lancée en 2013 contre les rebelles islamistes. Par ailleurs, onze présumés djihadistes soupçonnés d'être les auteurs d'une série d'attaques meurtrières en janvier ont été arrêtés jeudi soir dans le centre du Mali, a appris vendredi l'AFP de sources militaires. Par ailleurs, quatre civils ont été capturés vendredi au sud d'Aguelhok, dans la région de Kidal, a indiqué à l'AFP un élu de la région qui n'a pas souhaité être cité nommément, précisant qu'ils avaient été "enlevés dans leurs familles par des hommes armés". Dans le centre du Mali, "l'armée malienne a arrêté jeudi soir au nord-est de Diabali onze présumés djihadistes en possession de pistolets-mitrailleurs, de chargeurs, de tenues militaires et de trois motos", a affirmé à l'AFP un officier de l'armée malienne. "Ces personnes sont très probablement les auteurs des dernières attaques survenues à Nampala, et Tenenkou", dans cette région, a ajouté cet officier en poste à Ségou, chef-lieu de la région où les arrestations se sont déroulées. Une source militaire étrangère dans le nord du pays a confirmé à l'AFP "l'arrestation par l'armée malienne d'une dizaine d'hommes armés, sûrement les terroristes qui avaient opéré récemment dans le centre du Mali".

MÉDÉA

Vol de véhicule, falsification
de document, trafic de stupéfiants :
5 mandats de dépôt

Rabah Benaouda

Encore un coup de filet qui vient d'être réussi par les éléments de la Gendarmerie nationale, relevant du groupement territorial de la wilaya de Médéa, avec l'arrestation suivie de l'incarcération de 5 individus, âgés entre 22 et 42 ans, pour vol caractérisé d'un véhicule, falsification de documents officiels, pose d'une fausse plaque d'immatriculation, usurpation d'identité, trafic de stupéfiants (kif et psychotropes), port d'armes blanches prohibées... Cinq arrestations qui viennent d'être opérées, dernièrement, à l'issue de 2 affaires distinctes. La première, par les éléments de la brigade territoriale de Ouamri, relative au vol d'un véhicule utilitaire, une camionnette frigorifique plus précisément, qui a été suivi de plusieurs autres actions criminelles, alors que la deuxième affaire, traitée par la brigade territoriale de Ksar El-Boukhari, avait trait à la possession et la commercialisation de kif traité. C'est ce qu'indique, en effet, un communiqué de presse émanant de la cellule concernée de cette institution sécuritaire locale.

Ainsi, concernant la première affaire, elle a commencé aux environs de 3h30 quand l'attention d'une patrouille motorisée de la Gendarmerie nationale fut attirée

par le véhicule en question lequel «roulait anormalement». Sommé de s'arrêter pour un simple contrôle de routine, son chauffeur, qui était seul à bord, refusa et accéléra, tentant ainsi de prendre la fuite en empruntant la RN 62, menant vers Berrouaghia. Immédiatement, l'alerte est donnée à tous les barages de contrôle, se trouvant sur cette route, avec le signalement précis dudit véhicule. Et, au bout de quelques kilomètres, ce véhicule arriva à hauteur d'un barrage mais le chauffeur refusa de répondre aux injonctions des gendarmes qui lui demandaient de s'arrêter. C'est alors que ces derniers furent obligés d'utiliser les moyens autorisés par la loi, ce qui permit l'immobilisation de ce véhicule dont la fouille systématique et approfondie, permit la découverte d'une quantité de psychotropes «Novatryl». Comme il a été découvert également que la plaque d'immatriculation portait un faux numéro, tout comme l'était le permis de conduire, falsifié, qui était en possession de cet individu qui conduisait, aussi et surtout, alors qu'il était sous l'emprise de psychotropes.

Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa, et après l'étude de son dossier par le magistrat instructeur, en charge du dossier, cet individu a été placé sous mandat de dépôt et in-

carcéré à l'Etablissement de rééducation de Médéa, sous les multiples chefs d'accusation énumérés ci-dessus. La deuxième affaire avait trait à une «association de malfaiteurs qui s'adonnaient à la possession et à la commercialisation de kif traité», qui a été, ainsi, démantelée grâce à l'aide citoyenne, à travers le numéro vert (10.55) de la Gendarmerie nationale. Un appel faisant état d'un individu commercialisant du kif traité, en son domicile, situé au centre-ville de Ksar El-Boukhari. Et la perquisition du domicile en question, après l'autorisation judiciaire accordée, a permis, effectivement, de découvrir, bien dissimulées, pas moins de 7 tablettes de kif traité, d'un poids total de 703 g, prêtes à la commercialisation, ainsi que d'une importante somme d'argent de plus de 490 millions de centimes.

Passant aux aveux, l'individu en question «donnera» sans peine ses 3 acolytes, formant ainsi cette bande de criminels, qui seront à leur tour arrêtés. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Ksar El-Boukhari, ces 4 individus ont été placés sous mandat de dépôt à l'Etablissement de rééducation de Ksar El-Boukhari sous les chefs d'inculpation «d'association de malfaiteurs» et «possession et commercialisation de stupéfiants».

BOUMERDÈS

Une nouvelle directrice
à la Radio locale

O. M.

La nouvelle directrice de la Radio de Boumerdès, Mme Ahlem Berbarra a été installée, avant-hier, par le wali. Venant de la Radio de Relizane, Mme Berbarra est passée par la prestigieuse Radio Mitidja ; sa longue expérience sera mise à profit à la Radio de Boumerdès où la jeune équipe, aidée de l'expérience des anciens de la «Chaîne 3», a pu relever le défi.

En trois ans, Radio Boumerdès, s'est installée comme une des ondes les plus écoutées, grâce à des

émissions de qualité, comme 'Investigations', qui durant 52 mn, le journaliste met à nu les déboires du citoyen, en relevant le laxisme de l'Administration, «sans intermédiaires» qui met, face à face, les élus à leurs concitoyens, ou encore le 'Forum de la radio' qui reçoit, chaque jeudi, un responsable pour décortiquer, durant 2 heures, son secteur, avec des appels des citoyens pour relever les insuffisances. A noter, enfin, que Aissa Hamdi, le précédent directeur, a été promu à la tête de la Radio du Coran.

M'SILA

Saisie de 2.500
comprimés
psychotropes
Merzougui Mohamed

Suite à des informations qui leur sont parvenues par des citoyens, les éléments de la police judiciaire du 2^{ème} Arrondissement, relevant de la Sûreté de la wilaya de M'sila, ont, suite à la mise en place d'une souricière, arrêté, un individu en possession de 2.500 comprimés de psychotropes. Présenté devant le parquet de M'sila, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt par le juge instructeur, pour détention et commercialisation de drogue.

DJELFA

Trafic d'armes, 5 arrestations

Cinq individus, en possession d'une quantité de munitions et de 3 fusils de chasse, sans permis, ont été arrêtés, dernièrement, par des éléments de la Gendarmerie nationale à Djelfa, a-t-on appris, jeudi, auprès du groupement de wilaya de ce

corps sécuritaire. Selon le lieutenant-colonel Hamdouche Ali, l'opération a été réalisée par une patrouille de la Gendarmerie à Ain Maabed, à 20 km au nord de Djelfa, suite à la saisie d'une quantité de 300 cartouches sur les mis en cause, dont l'interro-

gatoire a révélé qu'ils détenaient 3 fusils de chasse, sans permis.

Deux parmi les personnes arrêtées ont été placées en détention préventive pour le chef d'inculpation de «détention d'armes et de munitions de catégorie 5, sans permis.»

MILA

Plus de 2.500 foyers reliés au réseau de gaz

Pas moins de 2.514 foyers ruraux situés dans 6 groupements d'habitations, totalisant une population de 12.500 âmes, dans la wilaya de Mila, ont été raccordés, jeudi, au réseau de distribution public de gaz naturel, a-t-on constaté. Il s'agit du plus grand nombre de foyers raccordés, en une seule fois, a souligné le wali, Abderrahmane Kaddid, qui a présidé la mise en service dans les centres desservant les hameaux de Benyahia Abder-

rahmane, Ouled El-Kaïm (Sidi-Khelifa), Boumalek (Oued Athmania), El Arsa (Oued Ndja), Kermouda (Zeghaïa) et Seddari.

D'un coût de 600 millions de dinars, cette opération de mise en gaz, effectuée dans une ambiance de joie populaire, a permis de porter à 71% le taux de couverture de la wilaya par le réseau du gaz naturel.

La fourniture de cette énergie propre, à ces mechtas et villages,

constitue la première phase d'un programme en cours d'exécution, mobilisant un investissement public de 1,54 milliard de dinars et portant sur le raccordement de 26.000 foyers, a indiqué le directeur de l'Energie et des Mines, Mohand-Cherif Braham.

Une seconde phase destinée à raccorder 10 communes montagneuses affiche, actuellement, un taux d'avancement des travaux de 80%, selon le même responsable.

EL-TARF

Cap sur l'Agriculture

A. Ouelaa

Avec 80.000 ha de terres agricoles, les potentialités sont énormes, tant dans les cultures maraîchères, les céréales, l'arboriculture, les légumes secs, l'élevage avec presque 200.000 têtes de bovins, l'apiculture que dans d'autres spéculations.

La région d'El Tarf pourrait, à l'avenir, devenir un pôle d'excellence, en matière de production et de productivité agricole. La création de tout un tissu en industrie agroalimentaire à même de satisfaire les besoins nationaux en tomate fraîche et concentré de tomates avec ses 7 conserveries et pourquoi pas exporter tout excédent. Pour ce faire, les conditions et les moyens nécessaires sont à mettre en œuvre, pour concrétiser ce saut quantitatif et qualitatif, dans le secteur de l'Agriculture, encore en jachère et qui n'attend qu'un défrichement salutaire. En ce sens, une école de Formation pour les agriculteurs a reçu le feu vert du wali, cette semaine, dans le cadre du Calpiref, la Sarl GRA.

Son gérant, le jeune Athamnia Kheir Eddine, le premier à avoir introduit la mécanisation et tous les équipements agricoles depuis 3 ans dont les 'récolteuses' de tomates, travaille, étroitement, avec la chambre agricole et les Services agricoles. Il passe, ainsi, pour celui qui a fait plus que tout autre pour l'Agriculture, en étant avec son équipe d'ingé-

nieurs, constamment à l'écoute des agriculteurs. L'objectif de cette école, expliquera l'initiateur de ce projet dont l'implantation est prévue dans la commune de Ben M'Hidi, est de former les agriculteurs en les initiant aux nouvelles technologies agricoles avec le concours des meilleures firmes, versées dans les traitements phytosanitaires, les équipements agricoles, les rendements, la production laitière et le reste.

A titre d'exemple, au lieu de 300 quintaux à l'hectare en moyenne, pour la tomate industrielle, 1.200 q seraient possibles avec la technicité moderne. De même pour les céréales, au lieu de 20 q/ha, le rendement peut passer à 50 q/ha et quand vous avez la nourriture voulue, avec 17 mélanges, comme cela se fait ailleurs pour les vaches laitières, le rendement ne se fera pas attendre. Bref, il s'agit, tout simplement, de faire en sorte que l'agriculteur devienne un vrai gestionnaire d'une exploitation agricole, voire un promoteur. Il est utile de rappeler que le Calpiref miné, par le passé, par la bureaucratie et les passe-droits, est présidé, depuis un an, par le wali qui a eu à écouter tous les investisseurs potentiels dans les secteurs qui cadrent avec la vocation et les spécificités de la région, faisant un bond spectaculaire dont les retombées se feront sentir, dès l'année prochaine.

BATNA

Des coupures
d'eau et des explications

Des «perturbations» électriques, survenant de façon répétitive, au barrage de Koudiat Medouar (Batna) ont provoqué la rupture de la fourniture d'eau potable, pour plusieurs cités de la ville de Batna, a indiqué, jeudi, le directeur des Ressources en eau, Abdelkrim Chebri.

Cette situation est due, a-t-il expliqué, aux intempéries qui affectent la région, en particulier les vents violents, des derniers jours, qui ont obligé les responsables du barrage à stopper les stations de pompage, en raison des perturbations électriques. M. Chebri a, également, affirmé que le courant électrique étant, à présent, rétabli et stabilisé dans l'ouvrage hydraulique de Koudiat Medouar, la fourniture en eau potable reprendra

«incessamment» dans les quartiers touchés, en particulier la cité populaire de 'Lombarkia' (ex-parc à fourrages), l'une des plus affectées.

Le directeur des Ressources en eau a, par ailleurs, indiqué que les précipitations et les chutes de neige, enregistrées sur les hauteurs de la wilaya Batna, ont permis au barrage de stocker, à l'heure actuelle, 16 millions de m³, contre 14 millions de m³, à la même période de l'année dernière. A signaler que 60.000 m³ d'eau alimentent, quotidiennement, le barrage de Koudiat Medouar, dans le cadre de la «ligne verte», réalisée depuis l'ouvrage géant de Beni-Haroun (Mila), avant d'être acheminés vers plusieurs localités de la wilaya de Batna.

BISKRA

Un mort et un blessé
dans une collision

Un homme a péri et son épouse grièvement blessée lorsque le camion de petit tonnage à bord duquel ils circulaient a été violemment percuté, jeudi, par un semi-remorque près de l'oasis d'El Maktoufa (Biskra), sur la RN46, au tronçon situé entre les localités de Tolga et Boussaâda (M'sila), a indiqué la Protection civile. L'enfant qui accompagnait le couple est sorti «mi-

raculeusement indemne» de cet accident, a ajouté la même source, précisant que l'homme âgé de 34 ans a rendu l'âme, sur place, tandis que son épouse, grièvement blessée, a été évacuée aux urgences de l'hôpital 'Ziouche Mohamed' de Tolga. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 rabie ethani 1436				
El Fedjr 06h17	Dohr 13h02	Assar 15h58	Maghreb 18h24	Icha 19h44



ALGERIA INFRASTRUCTURE

2^{ème} Salon International des Transports, de la Logistique et de la Mobilité



23 > 25 Février
2015
CENTRE DES CONVENTIONS
ORAN - ALGÉRIE

⇒ www.infrastructure-dz.com

Contact
E-mail : info@symbiose-env.com
Tél./Fax: 021 54 66 58 / 54 70 34

Organisateur
SYMBIOSE COMMUNICATION

Partenaires
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE
NAABC

Sponsor silver
ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA

أهلاً وسهلاً بكم KITEAL

MEUBLES & DÉCORATION

Réinventez votre intérieur



OUVERT du Samedi à Jeudi de 10h - 19h00
Le Vendredi de 15h - 19h30

KITEAL, UN NOUVEAU CONCEPT QUI VOUS PROPOSE UN LARGE ÉVENTAIL DE MEUBLES, D'ASSORTIMENTS ET PRODUITS FONCTIONNELS, AU DESIGN PERTINENT ET À BONS PRIX...

ZONE SHOW ROOM B
AXE ORAN - AÉROPORT ES-SENIA
MAGASIN: TEL. 040.21.10.74
S.S: TÉL. 041.29.23.49/ FAX. 041.29.23.52
EMAIL : CONTACT@KITEAL.COM

Venez vivre la différence...

الديوان العمومي للمحضر القضائي
مكتب الأستاذة خالدي فهيمة محضرة قضائية
لدى محكمة وهران اختصاص مجلس قضاء وهران
21، شارع ساسي محمد سان بيار وهران
الهاتف: 041.50.28.01

إعلان بالبيع بالمزاد العلني لعقار

لصالح: ورثة قلاطي وهم: قلاطي زينب، قلاطي الوافية، قلاطي نور الدين، قلاطي صديق، قلاطي عثمان، قلاطي بو عبد الله، بن جبارة نادية، بن جبارة سعاد، بن جبارة الهاشمي وبن جبارة حسبية أبناء المرحومة قلاطي يمنية بواسطة الأستاذ محمد بغداد محامي لدى المجلس الكائن مقرهم بـ: مسرين شارع أول نوفمبر رقم 23.

ضد: قلاطي ربيعة وعتيقة
الكائن مقرها: 13 شارع مغربي حميدة حي البدر (سابقا بيتي) وهران

- بناء على الحكم الصادر عن محكمة وهران القسم العقاري بتاريخ 11/03/15 رقم الفهرس 11/03504 المهورر بالصيغة التنفيذية بتاريخ 14/06/18 والقاضي في منطوقه: إفراغ الحكم التمهيدي الصادر عن محكمة وهران القسم العقاري بتاريخ 30 جوان 2009 رقم الجدول 09/2310 ورقم الفهرس 09/4263.
- المصادقة على تقرير الخبيرة بوعلام الزهرة المودع لدى أمانة ضبط المحكمة بتاريخ 25 جويلية 2010 رقم 509/2010 والقضاء ببيع العقار الكائن بـ 13 شارع مغربي حميدة بالمزاد العلني بسعر افتتاحي قدره 16.200.000 دج ستة عشرة مليون ومائتا ألف دينار جزائري، وتوزيع ثمنه بين ورثة المرحوم قلاطي محمد على ضوء الفريضة المحررة لدى الموثق عثمان عبد المجيد بـ 21 نوفمبر 1992 رقم الفهرس 92/173.

- بناء على القرار الصادر عن مجلس قضاء وهران بتاريخ 20/05/2014.
- بناء على نسخة لتقرير خيرة الأستاذة بوعلام زهرة خبيرة قضائية مهندسة معتمدة بتاريخ 21/07/2010.
- بناء على محضر إيداع دفتر الشروط والمؤشر عليه من قبل رئيس محكمة وهران بتاريخ 21/12/2014 المسجل تحت رقم الفهرس 14/100 والذي جاء فيه تحديد جلسة الاعتراضات ليوم 13/01/2015 على الساعة الحادية عشر صباحا بمقر محكمة وهران يغموراسن.

نعلم بأنه سيجري بيع بالمزاد العلني للعقار الكائن بـ 13 شارع مغربي حميدة حي البدر (بيتنا سابقا) وهذا يوم 03/03/2015 بمحكمة يغموراسن وهران على الساعة الحادية عشر صباحا بسعر افتتاحي: 16.200.000.00 دج ستة عشرة مليون ومائتا ألف دينار جزائري.

- نعلن بأنه يمكن الإطلاع على قائمة شروط البيع بمكتب المحضرة القضائية أو بأمانة ضبط المحكمة.

المحضرة القضائية

La mosquée Emir Abdelkader «perd» son esplanade

R. C.

L'esplanade de la mosquée Emir Abdelkader, dont la sublime image se confond avec cette belle architecture, n'existera désormais que sur les vieilles cartes postales. C'est que des travaux de réhabilitation entamés le 10 mars 2014 dans le cadre de l'événement "Constantine capitale de la culture arabe" ont démolì cette esplanade qui incarnait à elle seule et à merveille cette culture arabe. Afin de préserver cet ouvrage, des correspondances d'alerte (dont copies sont en notre possession) ont été envoyées au DLEP, datant du 17 mai 2014 et du 13 janvier 2015, par le comité du complexe de la mosquée Emir Abdelkader, où il est relevé, « nous assistons impuissants à la démolition de la totalité de l'esplanade..., nous enregistrons la démolition intégrale des installations existantes y compris les candélabres, le réseau d'eau potable, le réseau d'incendie, les jets d'eau, les espaces verts... ». Ceci, bien que, nous a informé M. Benabderrahmane, le président du comité de la mosquée EAK, les plans de 40 installations souterraines, de locaux, de différents réseaux, de l'éclairage aient été remis le 17 décembre 2013, c'est-à-dire avant l'entame des travaux pour que l'entreprise chargée de la réhabilitation en tienne compte lors de la réalisation des travaux. Par ailleurs, une route a été tracée au niveau du talus ouest malgré les re-

commandations de tous les bureaux d'études qui se sont succédé au niveau de la mosquée, « de ne pas chahuter ce talus car cela engendrerait le glissement des résidences se trouvant en amont de ce versant, un glissement s'étant déjà produit au début des années 80 », souligne notre interlocuteur. Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs a été également saisi par le comité, à la suite de quoi une délégation présidée par l'inspecteur général du ministère s'est déplacée sur site le 8 octobre 2014 à laquelle on a remis, précise-t-on, un support magnétique (CD) retraçant l'état initial et les travaux en cours. « On est en train de saccager tout ce qui existait sur terre et sous terre », lancent, attristés, les membres du comité, en affirmant que le projet ne sera jamais terminé comme il était auparavant et qu'il ne sera pas prêt pour le début des festivités de "Constantine capitale de la culture arabe". Signalons que, chose étrange et paradoxale, le fait que les images de l'ancienne esplanade inexistante actuellement, défilent en boucle sur l'écran publicitaire de la place La Brèche et que la mosquée Emir Abdelkader et automatiquement son ancienne esplanade soient retenues comme sujet phare dans une exposition de l'art contemporain au cours de ces prochaines festivités. On ne sait pas que cette ancienne esplanade n'est plus ! Même le DEP nous dira à ce propos qu'il n'était pas là au moment de ce choix ou de cette décision de réhabilitation contestée.

La maternité de Sidi Mabrouk attend les parturientes

A. Mallem

La question de la réouverture de la maternité de Sidi Mabrouk, dont les travaux de modernisation engagés il y a environ une année ont été achevés, est en train de devenir un véritable feuilleton au niveau local. Et alors que certaines sources n'ont pas hésité à annoncer la réouverture officielle de cette structure sanitaire pour aujourd'hui dimanche 8 février, le directeur de la maternité, M. Berania, sans s'avancer à confirmer la date de reprise des activités de sa structure, s'est contenté lui d'affirmer dans le même temps que l'opération de transfert du personnel, des malades et du matériel du service de gynécologie obstétrique, qui a commencé graduellement depuis jeudi 5 février à partir de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub, sera achevée à la même date du dimanche. La population intéressée par la réouverture de cette importance unité sanitaire spécialisée dans la gynécologie obstétrique se demande vraiment à quel saint se vouer.

Aussi, et pour essayer de voir clair à travers ces différents sons de cloche, nous avons contacté le directeur de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub, M. Benmehidi, et ce dernier, sans avancer une date précise pour la réouverture de la maternité SMK, nous a néanmoins éclairés sur l'étape atteinte par le processus de transfert, affirmant que celui-ci est arrivé actuellement à un point très sensible. Celui en l'occurrence relatif au transfert de la centaine de parturientes dont le transport de l'hôpital d'El-Khroub vers Sidi Mabrouk, même par ambulances médicalisées, est assez délicat, selon notre interlocuteur. « Ces parturientes présentent des grossesses à haut risque (ndlr, GHR), a expliqué en effet le directeur de l'hôpital. Et sans aller à dire qu'elles ne sont pas du tout transportables, il faut avouer que leur transfert peut présenter des risques dangereux si l'on ne prend pas grand soin à l'or-

ganiser ». Pourtant, elles doivent être transférées à la maternité indiquée avant la réouverture de celle-ci. Et de signaler que les responsables concernés n'ont pas cessé de se réunir sous l'égide du directeur de la santé et de la population de la wilaya et ont tracé une feuille de route pour mener à bien toute l'opération de transfert. « La dernière de ces réunions de coordination, a poursuivi M. Benmehidi, a eu lieu le 2 février et il nous reste pratiquement que ce point de transfert des GHR à réaliser avant de boucler l'opération et permettre à cette maternité de reprendre ses activités. Et je pense que cette dernière question sera réglée au cours de la réunion programmée pour le lundi 9 février ».

Interrogé sur la nature des dangers que présente le transfert de ces malades, ce responsable a soutenu que « le problème ne se pose pas en terme de dangers de la route, de la circulation ou de l'encombrement de la voie, mais le transport d'un point à l'autre d'une patiente dont le cas présente des risques hautement appréciés est toujours délicat et doit être organisé avec grand soin. Et c'est le cas pour la question qui nous préoccupe. Il faut organiser le transport au moyen d'ambulances médicalisées et chaque malade doit être accompagnée d'équipes médicale et paramédicale spécialisées, etc. Et croyez-moi, ce n'est pas une chose aisée ». Ce qui importe, ajoutera M. Benmehidi, « ce n'est pas le fait que l'opération soit accomplie en une journée, ou même en trois, mais que le transfert du malade se fasse dans de bonnes conditions, quitte à prendre plusieurs jours ». C'est donc la réussite de cette opération délicate de transfert des parturientes qui peut fixer la date d'ouverture de la maternité, et non l'inverse, a conclu notre interlocuteur, en assurant toutefois que cette structure est tout à fait prête à rouvrir pour reprendre normalement ses activités dans de meilleures conditions que celles qui prévalaient avant sa fermeture.

Six mandats de dépôt pour agressions et vols

Au cours d'une opération coup-de-poing combinée entre trois sûretés urbaines, des secteurs de Sidi Mabrouk supérieur, SMK inférieur et El Gammas, six individus activement recherchés et âgés entre 22 et 26 ans ont été arrêtés pour leur implication dans des agressions à l'arme blanche et de vols multiples suivis de menaces, commis au niveau de plusieurs quartiers de la ville du vieux rocher. Les mis en cause sont poursuivis dans au moins 11 affaires, selon un communiqué de la sûreté de wilaya, affaires dans lesquelles des armes prohibées ont été utilisées ainsi que des véhicules, notamment une voiture de marque Ibiza de couleur noire qui leur facilitait les déplacements à travers la ville. La voiture en question a fait l'objet d'une saisie, alors que les suspects ont été présentés en fin de semaine écoulée devant le procureur de la République près le tribunal de Ziadia de Constantine et ont été placés en détention préventive.

Sept personnes victimes d'un début d'asphyxie

Sept personnes d'une même famille, victimes d'un début d'asphyxie au monoxyde de carbone dégagé par un appareil de chauffage domestique, certainement défectueux, ont été sauvées en extremis d'une mort certaine. Selon l'officier de permanence de la Protection civile, l'intervention a eu lieu, avant-hier vendredi, aux environs de 19h50 dans une maison individuelle de la rue Moumen Rahbah, dans la commune d'Aïn S'mara. Les victimes âgées entre 5 et 68 ans, qui souffraient de difficultés respiratoires et de maux de tête, notamment, ont reçu les premiers secours sur place et ont été évacuées ensuite à la polyclinique de la localité de H'richa Amar pour des soins complémentaires.

6.000 poussins décimés par un incendie

Vers 6h20 de la journée d'hier, samedi, un important incendie s'est déclenché au niveau d'une exploitation agricole, au lieu-dit Douar Tababla, dans la localité d'Aïn Nahass (El-Khroub), ravageant deux serres en plastique servant à l'élevage de poulet, et carbonisé 6.000 poussins alors que quatre bouteilles de gaz butane ont explosé. Et selon l'officier de permanence de la Protection civile, Abderrahmane Guedri, des moyens humains et matériels importants ont été mobilisés pour combattre le feu. Et ce n'est qu'au bout de deux heures de temps qu'il a été maîtrisé et complètement éteint.

A. E. A.

Achour Rahmani Un centre de soins «sinistré»

R. C.

Privée de commodités les plus élémentaires, la salle de soins Achour Rahmani Chérif (ex-Bardo) est abandonnée à un triste sort. Le lieu souffre du froid en l'absence de chauffage, depuis deux ans, malgré la disponibilité de deux chaudières dont une acquise récemment. « Les deux techniciens qui ont tenté de remettre en fonctionnement les deux chaudières sont repartis bredouilles, laissant le personnel et les malades dans des pièces frigorifiques », ironisent des agents qui portent de chauds vêtements sous les tabliers blancs, ainsi que les patients venus en consultation presque emmitoufflés dans des draps. Les murs de cette salle de soins se trouvent dans un état de dégradation lamentable. Des toits dont l'étanchéité est défaillante, des murs décapés par les infiltrations des eaux de pluie, qu'on essaye tant bien que mal de maquiller par des affiches médicales, une femme de ménage qui s'échine le dos à faire disparaître des flaques d'eau, c'est « le décor d'une structure de santé sinistrée », comme tiennent à la qualifier les malades. Ces mauvaises conditions influent forcément sur la qualité des prestations médicales

fournies par le staff médical, paramédical, administratif et même les personnes chargées du maintien d'un certain degré de propreté et d'hygiène exigé dans des endroits pareils. Des patients témoignent qu'ils ont même « vu passer des rats près des sanitaires ! ». Même le téléphone fixe ne fonctionne pas ! « Un établissement de proximité, comment serait-il considéré comme tel si ses riverains ne peuvent pas le joindre en cas d'urgence ?! » se demande en colère l'accompagnateur d'un malade. Un état de la salle des plus hostiles, totalement déphasée par rapport à sa vocation essentielle.

Interrogé au sujet de la dégradation du centre de soins en question, le directeur de la polyclinique Filali, M. Benahmed, avouera que le centre ne dépend pas de ses prérogatives, non sans reconnaître que le lieu patauge dans une situation lamentable. L'entretien de ce centre est du ressort de la municipalité, qui reconnaît elle aussi la dégradation des murs par la voix du vice-président chargé de l'assainissement, de l'hygiène et de la santé, M. D. Toufik. « Situation navrante », dira ce dernier sans trouver d'autres mots quant au remède à apporter au centre de soins.

Une formation pour les éducateurs de crèche

A. El Abci

Une convention a été signée, jeudi dernier, entre l'APC de Constantine et la direction de l'action sociale (DAS), portant formation par cette dernière d'une centaine d'éducateurs pour l'encadrement des crèches appartenant à l'APC, et qui se trouvent pour la plupart fermées faute justement d'encadrement.

La formation sera assurée par les enseignants du CNFPH contre des promesses d'attribution par la municipalité de locaux à trois directions de service de la DAS, qui n'ont pas de sièges et qui en ont besoin pour leurs activités et leur développement. Il s'agit du service d'observa-

tion et d'éducation en milieu ouvert, du Samu social et de l'Agence de développement social, qui sont actuellement abrités à l'étroit à la DAS ou dans des locaux précaires en dehors. Pour ce qui concerne la convention, elle a été paraphée, jeudi, lors d'une journée de sensibilisation au profit des élus de l'APC, qui s'est déroulée à l'hôtel de ville et qui a été coprésidée par le maire, Seifeddine Rihani, et le directeur de la DAS, Abderrahmane Tigha. La journée de sensibilisation a porté sur l'information concernant l'assistance des différents dispositifs d'aide à l'insertion sociale et professionnelle, qui sont en cours au niveau de la wilaya.

Algérie Télécom cherche 4 mètres carrés

Faute d'une assiette foncière de 4 mètres carrés, seulement, le service technique de l'entreprise Algérie Télécom, Direction opérationnelle technique (DOT) "Ouest" de Constantine, n'a pu installer son équipement MSAN (Multi Services Access Network), au niveau du quartier "Loucif Mohamed" situé au centre ville. « Nous exhortons, donc, les autorités locales de nous faciliter l'acquisition de ces 4 mètres carrés (!) pour moderniser le réseau de téléphonie et Internet au niveau de ce quartier, avec la technologie MSAN, ainsi qu'à Békira, dans la daïra de Hamma Bouziane, où manque l'autorisation d'installation des canalisations », nous a déclaré M. Bouroubi Abdelatif, chef du département technique de la dite entreprise (Découpage Ouest).

Et d'indiquer que le raccordement par la fibre optique, permettant aux usagers un haut débit, allant jusqu'à 8 Mo, est réalisé à travers 79 MSAN, à 80% au niveau des daïras de Hamma Bouziane, Zighoud Youcef, Didouche Mourad et à 60% à Ibn Ziad avec 3 centres, dont 2 sont en cours de réalisation.

R. C.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 rabie ethani 1436

El Fedjr
06h03

Dohr
12h48

Assar
15h45

Maghreb
18h11

Icha
19h31



CHETTIA

Quatre arrestations après un meurtre

Bencherki Otsmane

L'effroyable meurtre du jeune étudiant âgé de 25 ans, survenu la semaine passée, vient de connaître son épilogue. Les faits s'étaient déroulés à la commune de Chettia à 15 km de Chlef, où la victime a été exécutée froidement à l'intérieur du domicile parental. La police judiciaire de la Gendarmerie nationale de Chettia a interpellé quatre suspects, qui ont été mis en examen dans cette sinistre affaire. Arrêtés jeudi à différents points de la vil-

le, les suspects, âgés entre 23 et 30 ans, ont été placés en garde à vue puis mis en examen pour homicide volontaire et organisation de bande de malfaiteurs. Selon une source sécuritaire, «pour l'heure, il reste à déterminer le rôle joué par chacun des mis en cause lors de cette dramatique nuit». Une perquisition au niveau des domiciles respectifs des suspects a permis de récupérer le butin du vol, à savoir des articles électroménagers, des bijoux, des téléphones portables et une importante somme d'argent. Selon no-

tre source, le mobile de ce crime odieux est le vol. En effet, les cambrioleurs ne s'attendaient pas à trouver une personne à l'intérieur de la maison qu'ils projetaient de cambrioler et sont donc retrouvés nez à nez avec la victime alors que ses parents étaient absents. Craignant d'être dénoncés aux services de sécurité, les malfaiteurs n'ont pas hésité à tuer le jeune étudiant. C'est d'ailleurs le père de ce dernier qui fit la macabre découverte une fois rentré chez lui. Il est à souligner que les mis en cause sont des repris de justice.

AÏN TÉMOUCHENT

L'Association pour les autistes est née

Mohamed Bensafi

Aïn Témouchent en compterait une soixantaine d'associations activant dans le secteur médico-social. Ce jeudi, des praticiens qui, à la demande des parents d'autistes, se sont réunis au Petit Théâtre et ont fondé la première association qui aura pour but d'aider les personnes touchées par l'autisme ainsi que leurs parents. Cette initiative a pour objectif de faciliter l'intégration sociale et scolaire des jeunes sujets atteints de cette pathologie. Le nouveau président de cette association, Saïd Haddi, a d'ailleurs prôné pour la création d'un centre à Aïn Témouchent pour la prise en charge des enfants autistes. Un centre qui consisterait en un petit

service de jour dispensant à la fois des séances thérapeutiques et pédagogiques devant permettre à ces enfants malades, par des méthodes modernes, de se «séparer» de leur handicap. Une méthode comme ABA (Applied Behavior Analysis ou Analyse appliquée du comportement) permet aux enfants de progresser naturellement dans leur apprentissage grâce aux relations qu'ils entretiennent avec leur environnement, a-t-on expliqué. Ce procédé, recommandé par les plus grands spécialistes dans ce domaine, peut redonner espoir à de nombreux parents à Aïn Témouchent qui peuvent constater, jour après jour, les progrès enregistrés à travers le comportement de leurs enfants, a-t-on affirmé aussi. Selon ce même spécialiste, l'autisme, dont les causes se-

raient d'ordre génétique, alimentaire ou psychologique, se manifeste notamment par des signes de retard par rapport aux enfants de même âge. Un trouble envahissant du développement qui apparaît dès les deux premières années de la vie de l'enfant, donnant lieu à des altérations de la communication, des cognitions, de la capacité de jouer et de l'interaction sociale. Chez nous, l'autiste bénéficie des mêmes droits accordés à toutes les personnes aux besoins spécifiques, dont ceux relatifs à l'assurance médicale et à l'allocation d'aide financière, a souligné notre interlocuteur. Ceux dépassant l'âge de 15 ans ont aussi leur place dans la formation professionnelle et peuvent, dans le cadre de leur intégration sociale, apprendre un métier.

17.000 foyers à raccorder à l'électricité et au gaz

Pas moins de 17.000 foyers de la wilaya d'Aïn Témouchent seront raccordés, durant l'année 2015, aux réseaux d'énergie électrique et gazière, a indiqué jeudi le directeur de l'antenne locale de la Société de distribution de l'Ouest (SDO). Cette opération concernera 10.000 habitations pour le gaz de ville et 7.000 autres pour l'électricité, a précisé Mohamed El Amine Damouche, ajoutant que 61 nouveaux postes transformateurs seront installés, durant la même période, à travers la wilaya pour renforcer les capacités électriques et répondre aux besoins sans cesse croissants des

clients. L'antenne SDO d'Aïn Témouchent envisage, également cette année, de récupérer une grande partie de ses créances auprès de ses clients, estimées à 11 milliards de dinars, selon son responsable. Ces créances, qui «menacent l'équilibre financier de la société, sont détenues en grande partie par les communes et les clients domestiques», a-t-il signalé. En étroite collaboration avec le wali, des rencontres hebdomadaires sont tenues avec les APC pour l'élaboration d'échéanciers de remboursement, alors que pour les clients ordinaires, des tournées d'équipes de la SDO sont effec-

tuées, a-t-on indiqué. «Les coupures d'alimentation électrique et le recours à la justice demeurent les derniers ressorts pour la société», a fait savoir M. Damouche. Sur les 7.795 foyers de la wilaya d'Aïn Témouchent raccordés en énergie, durant l'exercice écoulé, 3.859 logements ont été alimentés en électricité et 3.399 foyers en gaz dans le cadre du programme de l'Etat. Pas moins de 537 nouvelles habitations ont été, également, raccordées à cette source d'énergie. L'exercice écoulé a enregistré, également, la mise en exploitation de 84 nouveaux postes transformateurs.

EL-BAYADH

120 agences de la CNMA créées en 2014

Pas moins de 120 agences relevant de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) ont été créées en 2014 à travers le pays, dans le cadre de la stratégie d'extension du réseau de cet organisme assureur, a-t-on appris jeudi du directeur général de la Caisse.

Cherif Benhabib a indiqué, dans une déclaration à l'APS en marge d'une visite dans la wilaya d'El-Bayadh, que la CNMA compte actuellement 66 caisses régionales et 400 agences locales, et les efforts se poursuivent pour assurer une plus large couverture à travers l'ensemble du territoire. Des caisses régionales ont été créées au cours des deux dernières années dans les wilayas de Tamanrasset, Naâma et Illizi, et les préparatifs vont bon train pour la réalisation d'une autre dans celle d'El-Bayadh,

et ce, dans le cadre de la démarche préconisée par la CNMA pour rapprocher ses représentations des agriculteurs et éleveurs, a assuré le même responsable.

La Caisse vise ainsi à s'intégrer pleinement dans la stratégie prônée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en veillant à offrir de nouveaux services d'assurances dans le but d'accompagner les différents programmes de développement et les différents investissements privés dans la sphère de l'agriculture. Dans le cadre de l'amélioration des services de cet organisme, il a été procédé à une généralisation des opérations d'assurance contre les catastrophes naturelles et les aléas climatiques, sur l'ensemble des récoltes agricoles, notamment celles dites stratégiques, et suivre ainsi

la politique de l'Etat tendant à offrir un climat favorable à l'investissement agricole et à renforcer la confiance entre l'agriculteur et la Caisse, a soutenu M. Benhabib.

Dans la même optique, la CNMA offre plusieurs autres services pour l'accompagnement des crédits d'investissement relatifs au secteur agricole, à travers l'assurance des pertes de rendement dans le cas de risques relatifs aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles, selon le même responsable. Elle œuvre, en outre, à l'amélioration de ses prestations à travers la formation de ses personnels dans le cadre de sessions de formation encadrées par des expertes, et dont ont bénéficié près de 360 travailleurs en 2014, à travers l'ensemble de son réseau, a-t-il fait savoir.

MOSTAGANEM

Huit nouvelles spécialités en formation professionnelle

Huit spécialités nouvelles de formation seront ouvertes à Mostaganem, pour la rentrée de la session de février 2015, a-t-on appris, mercredi, auprès de la direction de wilaya du secteur. Ces spécialités, destinées à la formation résidentielle et par apprentissage, concernent l'équipement et l'ameublement automobile, le maraîchage, l'arboriculture fruitière, l'élevage bovin, le fonctionnement des imprimantes, l'ameublement et la sculpture sur gypse et sur marbre. L'ouverture de ces nouvelles spécialités intervient dans le cadre de la mise en œuvre de la nomenclature de formation professionnelle qui assure 22 filières pour un total de 420 spécialités, en vue de s'adapter à la dynamique économique que connaît la wilaya, dans divers domaines. La direction du secteur offre, pour la prochaine rentrée, plus de 3.816 nouveaux postes dont 1.380 dans le cadre de la formation résidentielle, 1.451 en apprentissage, 210 en cours du soir, 675 postes pour

la femme au foyer et 100 autres pour les détenus des établissements de rééducation de Mostaganem et de Sidi Ali. Par ailleurs, la wilaya sera dotée d'un nouveau Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) dans la commune de Oued El Kheir d'une capacité d'accueil de 300 postes pédagogiques, selon la même source. Cette structure, disposant d'un internat de 60 lits, sera exploitée une fois l'achèvement de son équipement et le recrutement des enseignants, a-t-on ajouté. Les 'portes ouvertes' sur les différents établissements de formation de la région se poursuivent jusqu'au 21 février, en cours, pour attirer un plus grand nombre de jeunes, désirant une formation. Les journées de sélection et d'orientation sont prévues du 22 au 24 février. Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels dispose, dans la wilaya de Mostaganem, de 14 CFPA, d'un Institut national spécialisé et d'une annexe.

ADRAR

Six wilayas présentes au Salon national du miel



Un Salon national du miel et des produits mellifères, destiné à la valorisation de l'apiculture, s'est ouvert mercredi à Adrar, avec la participation d'apiculteurs venus de six wilayas du pays. Cette manifestation, qu'abrite la maison de la culture, vise à faire connaître les différentes sortes de miel et à mettre en avant l'activité comme l'une des filières agricoles d'avenir, susceptible de renforcer les capacités de l'économie locale et de fournir ce produit de consommation très prisé, a indiqué le président de la chambre agricole d'Adrar. S'étalant sur six jours, le salon a pour but aussi de sensibiliser les jeunes et les investisseurs agricoles sur l'importance de cette activité aux perspectives prometteuses dans la région, à travers la mise en place de facteurs aidant à développer l'apiculture dans les palmeraies de la wilaya, a ajouté Mohamed Bessoudi.

Le président de l'association des apiculteurs de la wilaya de M'sila,

également coordinateur de la manifestation, Ghodbane Youcef, a révélé que des problèmes d'ordre technique n'ont pas permis la participation de l'ensemble des représentants de 17 wilayas du pays initialement attendue. Des conférences sont programmées, dans le cadre de ce salon, sur le développement de l'apiculture en milieu agricole, animées par des techniciens et des apiculteurs, qui traiteront de la question de l'intégration de l'apiculture dans les activités agricoles, selon les organisateurs. Le salon a drainé, dès son ouverture, un large public et de nombreux agriculteurs, surtout que cette filière va permettre de dynamiser le secteur de sorte à entraîner une abondance de l'offre de produits mellifères au consommateur local. Le Salon national du miel et produits mellifères est organisé à l'initiative de l'association des apiculteurs de la wilaya de M'sila, en coordination avec la chambre agricole et la direction des services agricoles de la wilaya d'Adrar.

Institut des télécoms

Un accord de principe pour régler le problème du master

Houari Barti

Le ministère de l'Enseignement supérieur vient de donner son accord de principe sur la question relative à la délivrance des diplômes de master par l'Institut de télécommunications et des technologies de l'information et de la communication, INTTIC, d'Oran, a-t-on appris hier de source estudiantine. L'INTTIC d'Oran, anciennement Institut des télécommunications d'Oran (ITO) est un établissement supérieur sous la double tutelle du ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Il a toujours assuré la formation d'ingénieurs d'Etat en télécommunications et en technologies de l'information et de la communication en plus des formations complémentaires au profit du secteur utilisateur. Mais depuis l'année universitaire 2011-2012, année de l'abandon définitif de l'ancien système (système classique) en Algérie, l'institut n'a plus le droit de délivrer des diplômes de magister. Pour continuer à assurer la post-graduation, l'institut n'avait d'autre choix que de basculer vers le nouveau système LMD et remplacer ses diplômes de magister par des diplômes de master. La procédure réglementaire existe et elle permet aux écoles de proposer le master aux étudiants ingénieurs contre un volume horaire de



Ph.: Arch.

cours supplémentaires de 200 heures. La procédure qui est prévue par la loi s'avère finalement inopérante, car le ministère de l'Enseignement supérieur considèrerait l'institut comme « un établissement hors de son secteur ». Ce blocage de la post-graduation à l'INTTIC, qui a eu également pour conséquence de geler toute l'activité de recherche scientifique, a constitué une source de tension auprès des étudiants qui s'estimaient pénalisés, notamment une fois arrivés sur le marché du travail, par rapport aux diplômés des autres instituts qui postulaient

avec des diplômes de post-graduation. Résultat : une grève des étudiants de 5 semaines. Mais finalement, et à l'issue de la réunion de la Commission de la tutelle pédagogique composée de membres représentants le ministère des Postes et le ministère de l'Enseignement supérieur tenue au cours de la semaine écoulée, les responsables de l'INTTIC ont reçu un accord de principe pour régler la question relative au diplôme de master. Une décision de principe qui constitue une lueur d'espoir pour les étudiants en attendant qu'elle soit mise en vigueur.

Faux demandeurs de logement et vrai problème

Le «filon» des constructions illicites

K. Assia

En dépit des efforts consentis pour lutter contre la prolifération des constructions illicites, le phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur. Depuis près de dix ans, plusieurs familles ont, sans aucune autorisation de construire, érigé des habitations sur des espaces publics, au vu et au su de tout le monde. Dans le cadre de la lutte contre ce phénomène, les éléments de la Gendarmerie nationale d'Oran ont traité, au courant de l'année écoulée, 425 affaires contre 243, en 2013. Une augmentation qui renseigne, désormais, sur la prolifération des bidonvilles. Les enquêtes diligentées ont permis aux gendarmes d'identifier les occupants de ces habitations de fortune de manière à cerner les nouveaux

arrivés. Selon un rapport établi par les services de la wilaya, 155 bidonvilles ont été recensés, à travers les différentes communes de la wilaya dont 32 pour la seule commune d'Oran. Entre 8.000 et 9.000 constructions illicites et maisons de fortune sont implantées dans ces bidonvilles. Ces constructions illicites, ceinturant différentes localités d'Oran, notamment à Arzew, sur les hauteurs du quartier de Zabana, à Ain El Beida, Sidi Chahmi, entre autres, mettent, souvent, les pouvoirs publics devant le fait accompli, mais surtout dans une situation délicate, notamment, en matière de réalisation des différents programmes de logements. Ces bidonvilles ont pris des proportions démesurées, échappant à tout contrôle. Ainsi, dans le but de débusquer

les spéculateurs et faux demandeurs, notamment ceux non concernés par une éventuelle attribution de logements, les autorités locales ont ouvert des enquêtes. Des recensements périodiques sont lancés et les familles sont contrôlées, grâce au fichier national. Seules celles, répondant aux critères exigés, bénéficient de décisions de pré-affectations de logements. Dans ce cadre 16.000 dossiers ont été soumis à vérification par le fichier national, dans la wilaya d'Oran. L'enquête a permis de débusquer 439 demandeurs qui n'ouvraient pas droit au logement social car ils avaient, déjà, des biens immobiliers. Sur les 439 cas, 250 demandeurs, domiciliés au chef-lieu de la commune d'Oran, avaient bénéficié, dans le passé, de logements ou d'aides de l'Etat.

Vieux bâti, à Choupot

Des familles en danger

J. Boukraâ

Le nombre de bâtiments menaçant ruine augmente, d'année en année. C'est le cas de l'immeuble n°22 sis à l'avenue Abdelmoumen (Choupot). Il s'agit d'un immeuble composé d'un rez-de-chaussée et 2 étages. «Des murs lézardés, des plafonds qui risquent de tomber à n'importe quel moment, alors que les escaliers sont complètement effrités, sans parler des infiltrations d'eaux de pluie, durant cette saison hivernale », dira une locataire de cet immeuble qui a contacté notre rédaction pour exposer le problème. « L'immeuble menace de s'effondrer à n'importe quel moment. Il y a peu de temps, une grande partie du plafond de ma maison s'est effondrée, menaçant ainsi les habitants du second étage », a-t-elle ajouté. « On a peur pour nos enfants, toute la structure risque de s'effondrer à tout moment. Certains occupants ont pris l'initiative de restaurer leurs appartements mais de nouvelles fissures ont apparu, de nouveau », dira-t-elle. Et d'ajouter : « la cave qui est dans un état de délabrement total, menace à son

tour de s'écrouler provoquant ainsi le risque d'effondrement de nos habitations ».

Le patrimoine de la ville d'Oran, particulièrement, les vieux quartiers, connaît une situation alarmante, par le fait de sa vétusté très avancée. Il ne se passe un jour sans qu'on n'entende parler d'effondrement. Les services de la Protection civile ont recensé 81 effondrements en 2014. La localisation de ces immeubles montre que tous les quartiers de la ville d'Oran sont touchés : Derb, Sidi El Houari, St Eugène, St Antoine, Plateau, Gambetta, St Pierre, le centre-ville, Eckmühl, Choupot. Des habitations qui constituent une réelle menace pour leurs occupants. Plusieurs actions ont été entreprises pour faire face à cette situation, notamment le relogement des familles, l'éradication des immeubles menaçant ruine et la réhabilitation du vieux bâti. L'année 2014 est une année record en ce qui concerne le relogement puisque près de 6.000 familles sinistrées ont été relogées.

De son côté l'OPGI a lancé des travaux de réhabilitation pour 600 immeubles, scindés en plusieurs tranches.

Morsures occasionnées

par les animaux errants

Une dizaine de cas, chaque jour

Les morsures d'animaux errants sont fréquentes et inquiètent. 4.400 cas de morsures ont été enregistrés par la direction de la Santé, en 2014. Avec près de 1.600 cas, le chien est l'animal le plus incriminé. Les enfants de 3 à 15 ans en sont les plus touchés, avec un pic parmi les moins de 5 ans. Bénignes ou aggravées par des microbes contenus dans la flore dentaire du canidé, ces lésions doivent être prises au sérieux et traitées aux urgences médicales afin d'éviter des séquelles. La prise en charge vaccinale des personnes mordues coûte, à la direction de la Santé, près de 5 millions de dinars. Un budget qui pourrait être injecté dans d'autres projets de développement du secteur et l'amélioration de prestations des structures de santé, si le problème des ani-

maux errants est sérieusement pris en charge par les différents services concernés et à leur tête les services communaux. Une douzaine de cas de morsures est enregistrée, chaque jour à Oran, ce qui montre que les opérations d'abattage des animaux errants menées par les services communaux n'ont pas donné les résultats escomptés. Pour ce qui est de la répartition des cas, et comme chaque année, la commune d'Oran détient la palme avec près de 50% des cas.

Pour des professionnels de la Santé, l'évacuation anarchique des déchets est la première cause de ce phénomène.

Rappelons qu'au cours du mois de décembre dernier une grande campagne de lutte contre les chiens errants a été organisée.

J. B.

Bir El-Djir : un camion percute un poteau, un mort

Un homme de 60 ans est mort dans un accident de la circulation survenu hier matin à Bir El-Djir. Selon la Protection civile, le conducteur d'un camion transportant des briques a perdu le contrôle de son véhicule avant de dérapé et finir sa course contre un poteau. Deux personnes âgées de 17 et 26 qui accompagnaient la victime ont été gravement blessées. La dépouille a été évacuée vers la morgue de l'établissement hospitalier 1^{er} Novembre USTO. Sur la même route, deux autres personnes (36 et 40 ans) ont été blessées suite au dérapage d'une voiture de marque Mercedes. Par ailleurs, deux véhicules sont entrés en collision au niveau du pont Zabana faisant deux blessés (57 et 38 ans).

Un employé communal retrouvé mort

Le corps sans vie d'un homme âgé de 48 ans a été découvert dans un parc communal à la rue Mazouna au quartier d'Eckmühl. Selon la Protection civile, il s'agit d'un employé de la commune. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran pour autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du décès.

J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Douah Mankour, 79 ans, Petit-Lac
Maghaoui Djelloul, 83 ans, Eckmühl
Nakem Ahmed Réda, 65 ans, Courbet
Fiza Hamid, 56 ans, Hai El-Yasmine

Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 rabie ethani 1436

El Fedjr 06h32	Dohr 13h17	Assar 16h16	Maghreb 18h42	Icha 20h00
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Equilibrisme



sol dans des derbs aux murs en ruine. Le funnambule marocain pouvait étaler ses prouesses pour attirer l'attention sur les jeunes qui, à défaut de garder le sourire, gardent des voitures. Ces vendeurs de cigarettes au détail. Ces enfants rejetés, adoptés par la rue. Ils sont âgés entre 7 et 14 ans,

voire moins. Quand ils échappent à la prostitution ou la délinquance, ils sont apprenti-n'importe quoi. Domestiques, hammala considérés comme des esclaves qui n'ont droit ni au repos ni à l'hygiène. Ils subissent des horaires drastiques qui dépassent des fois les 14 heures par jour tout en travaillant dans des conditions inhumaines. Il pouvait, le funnambule, étaler son courage pour attirer l'attention sur ces retraités en sandales été comme hiver, les dents pourries signant leurs carences alimentaires. Attirer l'attention sur ces quartiers sans eau ni électricité. Ces pauvres qui se cachent... en attendant de mourir. Non, l'équilibriste marocain étale tout son courage pour attirer l'attention sur la situation peu brillante des cirques en Espagne. Remplacez «Marocain » par Algérien et Maroc par Algérie... vous verrez que ce sont les mêmes maux dans différents royaumes. Dans l'un on pratique le baise-main, dans l'autre le bous-bouse historique.

Il y a quelque temps, un funambule marocain, Mustafa Dagher, a traversé le célèbre stade de football Santiago Bernabeu à Madrid sur toute sa longueur à 40 mètres de hauteur et sans filet de sécurité. Il a déjà réalisé des exploits similaires à New York et à Berlin et envisage de faire la même chose au-dessus de l'Alhambra à Grenade (sud) et des pyramides égyptiennes, selon les médias espagnols.

L'équilibriste originaire de Tanger, coutumier de tels exploits, a indiqué qu'il voulait attirer l'attention sur la situation peu brillante des... Qui d'après vous ? De quoi ? La logique aurait voulu qu'il attire l'attention sur la pauvreté comptabilisée en actions d'associations subventionnées par la famille royale grâce à l'argent des Marocains. Ou alors attirer l'attention des pouvoirs et de l'opinion internationale sur ces petits vieux vendant quelques mchati et kassa, des gants de toilettes fabriquées main et étalées à même le

Mosquée Ibn Badis La dernière ligne droite



J. Boukraâ

Tout semble indiquer que les engagements de l'entreprise turque qui effectue actuellement les travaux de finition de la grande mosquée Ibn Badis seront respectés et le projet sera livré le 16 avril 2015, une date qui coïncidera avec l'ouverture de la manifestation internationale «Constantine, capitale de la culture arabe 2015». En fin de semaine écoulée, la direction des affaires religieuses a lancé un avis d'appel d'offres national pour le choix de l'entreprise qui prendra en charge le volet équipement de cette grande structure culturelle et religieuse. Selon cet avis, les entreprises qui soumettraient des propositions ont seulement une semaine pour retirer le cahier des charges. Ce document peut être retiré au niveau des services techniques de la direction des affaires religieuses sise à Sidi El-Houari. En effet, sur le site on peut constater que le pro-

jet avance bien. Des travaux de revêtement en verre du minaret ont été achevés. Les revêtements des façades, les textures pour habillage et autres traitements des arcades et galeries ont été aussi achevés. Avec une homogénéité des motifs calligraphiques et autres matériaux de décoration, la mosquée est une perle architecturale. Le revêtement du minaret en verre est une première en Algérie. Avec deux portes d'entrée monumentales traitées en bronze ou en bois, ce lieu du culte donnera plus de rayonnement à la cité.

Le mois de janvier dernier, une rencontre est organisée sur site avec les responsables de la réalisation du projet en présence du wali, du directeur des affaires religieuses et celui de l'urbanisme et de la construction. Le wali a déclaré que «tous les aspects liés à cet important projet culturel et religieux ont été cernés et toutes les contraintes levées», et a assuré que l'édifice sera livré, comme convenu, en avril prochain.

La grande mosquée Abdelhamid Ibn Badis d'Oran prévoit une salle de prière d'une capacité d'accueil de 8.000 fidèles, une salle de conférences de 460 places, une grande cour, deux parkings en sous-sol, des locaux commerciaux, des espaces d'expositions et autres commodités. Une enveloppe de 8,5 milliards de DA a été consacrée à la réalisation de cette mosquée. La réception de la nouvelle mosquée va engendrer près de 100 postes d'emplois permanents, selon la direction des affaires religieuses qui souligne que l'organigramme des postes d'emploi est déjà prêt. Les postes seront répartis sur la grande mosquée et le centre islamique. D'après plus de 25 ans, c'est aussi un projet qui a fait couler beaucoup d'encre à cause, notamment, des arrêts à répétitions qui ont touché le chantier. Le premier coup de pioche pour la réalisation de cette mosquée a été donné en 1999.

Enfants autistes Le cri de détresse des parents

Mokhtaria Bensaâd

Très affectées par la maladie de leurs enfants autistes, des mères de famille ont lancé un cri de détresse aux pouvoirs publics pour la création de centres spécialisés pour la prise en charge de cette frange de la société. Malgré le nombre important de cas de cette maladie, l'autisme reste méconnu du grand public et une épreuve dure pour les parents. «Découvrir que son enfant est autiste est le pire des cauchemars que j'ai vécus», a déclaré une mère de jumeaux, âgés de huit ans autistes et qui a appris dernièrement que même son 3e enfant âgé de 4 ans est atteint par ce trouble du comportement. Affaiblie, désespérée et traumatisée par les souffrances qu'endure toute une famille à cause de la maladie d'un de ses membres, cette mère s'est déplacée au siège du journal avec d'autres mères et pères vivant la même situation pour demander de l'aide aux autorités locales. Depuis des années, ils se battent pour faire entendre leur voix et attirer l'attention sur cette maladie lourde, mais ces parents commentent à désespérer tellement leur peine est grande. «Si avoir un enfant autiste

a été un drame, découvrir que rien n'est prévu pour la prise en charge de ces enfants a été un coup fatal pour nous», déplorent ces parents. Soutenus par l'association Chougrani, ces parents espèrent que d'autres soutiens viennent de la part des gens qui ont le pouvoir de décision.

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE MALADIE ?

Selon, l'US National Institute of Mental Health, «l'autisme se caractérise essentiellement par une interaction sociale déficiente. Les parents sont généralement les premiers à détecter les symptômes de l'autisme chez leur enfant. Déjà au stade de nourrisson, un bébé atteint d'autisme peut ne pas réagir aux autres, ou se concentrer très attentivement sur un centre d'intérêt à l'exclusion des autres pendant de très longues périodes. Un enfant autiste peut sembler se développer normalement pour se replier ensuite et devenir indifférent à tout contact social. De nombreux enfants autistes affichent une sensibilité réduite à la douleur, mais sont anor-

malement sensibles aux sensations comme le son, le toucher ou d'autres stimulations sensorielles. Ces sensibilités inhabituelles peuvent se traduire par des symptômes comportementaux comme une résistance au fait d'être câliné ou pris dans les bras».

Pour la prise en charge de ces enfants, les parents demandent la mise en place d'un dépistage automatique possible au cours des rappels vaccinaux, soit à 18 mois. Ce dépistage doit figurer sur le carnet de santé de l'enfant. En cas de signe d'alerte, les parents suggèrent que l'orientation doit être systématique vers un centre spécialisé avec un encadrement adéquat et une formation continue du personnel médical. Standardiser les supports et procédures de diagnostic à l'échelle nationale est l'autre revendication des parents. Ces derniers estiment que l'autisme ainsi que les maladies neuromusculaires doivent faire l'objet d'un programme national de santé publique avec une législation appropriée à cette maladie et une scolarisation inclusive des enfants autistes dans des établissements d'enseignement public, destinés exclusivement à ces enfants.

La cérémonie d'installation aura lieu cette semaine Le directeur des Affaires religieuses désigné DG de l'Office du hadj

S. M.

Le département ministériel de Mohamed Aïssa a finalement jeté son dévolu sur Youssef Azouza, directeur des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Oran, pour occuper le poste vacant depuis début décembre dernier de DG de l'Office national du hadj et de la omra (ONHO), a-t-on appris hier de sources concordantes. L'information a été confirmée par le chargé de communication de la direction locale des Affaires religieuses et des Wakfs qui a révélé que l'actuel directeur Azouza Youcef avait été désigné récemment membre de la délégation qui se rendra prochainement en Arabie Saoudite pour la préparation de la prochaine saison du hadj. La cérémonie d'installation du nouveau DG de l'ONHO devra avoir lieu au courant de cette semaine. La même source avance la date de dimanche 8 février en cours. L'ancien DG de l'office, Cheikh Barbara, avait démissionné de son poste début décembre 2014 même si certaines sources soutenaient que Cheikh Barbara avait été démis de ses fonctions par la présidence en raison de «ces sorties médiatiques et les défaillances constatées dans l'organisation des

dernières saisons de pèlerinage». L'ancien DG de l'ONHO avait de son côté justifié sa démission par des «ingérences de plusieurs parties dans la gestion de la saison du hadj et en particulier le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs». Cheikh Barbara avait déjà présenté sa démission en 2012 et 2013, mais elle avait été refusée par l'ex-ministre Bouabdallah Ghlammallah. Cependant, c'est avec l'arrivée de Mohamed Aïssa au ministère des Affaires religieuses que le compte à rebours avait commencé pour Cheikh Barbara. La tension est montée entre les deux hommes qui se sont affrontés par tribunes interposées. L'ancien DG de l'ONHO avait soumis un rapport accablant au Premier ministre pour dénoncer des «dépassements» dans l'organisation de la dernière saison du hadj. Il avait affirmé dans sa lettre de démission qu'il avait essayé «de transcender les complications, qui m'ont entravé lors d'exercice de mes fonctions, pour améliorer la prestation de l'office et de le hisser au plus haut niveau, mais je n'ai pas réussi...une grosse déception m'envahit en raison de la multiplication d'entraves venant de tous côtés et m'ayant causé des ennuis de santé et sérieusement affecté mon état d'esprit».

Logement rural à Mers El-Hadjadj Les bénéficiaires s'impatientent

K. Assia

Les bénéficiaires des logements ruraux de la localité de Mers El-Hadjadj ne savent plus à quel saint se vouer face au retard dans la concrétisation de ce programme. Sur les 150 aides destinées à la réalisation de ce quota, seulement 50 ont été distribuées. La commune doit désormais étudier tous les dossiers et régler de manière définitive le problème du foncier pour les bénéficiaires qui ne sont pas en possession de terrains, apprend-on du côté de l'APC.

En effet, la demande dépasse largement l'offre qui est de 150 unités de type rural. Initialement et selon le maire de cette commune, les demandes déposées par les postulants concernaient le logement social mais, après étude de tous les dossiers, ceux-ci ont été orientés vers la formule du logement rural groupé. Un bureau d'études a été désigné pour trouver une solution au problème du foncier et permettre la concrétisation de ce programme. Ce type de logement a connu ces dernières années

un certain engouement. La wilaya d'Oran a bénéficié d'un quota de 10.000 logements ruraux dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014. Durant la période allant de 2002 à 2009, seulement 1.425 agriculteurs ont bénéficié d'aide (70.000 millions de centimes) pour la construction ou la réhabilitation de leur habitation dans le cadre du programme de l'habitat rural. Au titre du précédent plan quinquennal, Oran a également bénéficié de 500 aides pour réaliser des logements dans les zones rurales. 14 projets ont été aussi retenus dans le cadre du programme de développement rural intégré (PPDRI). Ces actions portent sur les plantations fruitières, les corrections torrentielles pour la préservation des terres agricoles, la création de voies d'accès aux périmètres agricoles, la réalisation de brise-vent ainsi que la réalisation de logements ruraux. Les 14 projets ont touché 5.700 familles totalisant 30.000 habitants répartis sur les daïras de Boutlélis, Béthioua, Gdyl et Oued Tlélat, pour un montant de 30 milliards de centimes.

El-Braya L'ancien siège de la garde communale transformé en maison de jeunes

K. Assia

Pour la énième fois, les habitants de Khedaïmia relevant d'El-Braya lancent un appel de détresse au wali d'Oran. Le village n'a jamais bénéficié d'un projet de développement et reste dépourvu de toutes les commodités. Les habitants dénoncent l'état déplorable des routes, l'absence d'éclairage, celui de l'AEP, l'absence du réseau d'alimentation en gaz de ville et de moyens de loisirs et distractions pour les jeunes. Ce manque de commodités a plongé la localité dans l'isolement, affirment des habitants. Ils ont souhaité que des projets d'utilité publique soient inscrits pour améliorer leur cadre de vie. Comment vivre dans un village où toutes les pistes sont impraticables, a dénoncé un quinquagénaire qui indique que les habitants sont contraints de porter des

sachets en plastique pour circuler dans tout le village en saison hivernale. Du côté de l'APC d'El-Braya, on saura que d'importantes opérations sont prévues pour renforcer l'éclairage public et lancer les travaux de réfection de la chaussée. Pour répondre aux attentes des jeunes, les élus locaux procéderont prochainement à la réhabilitation de l'ancien siège de la garde communale qui sera transformé en maison de jeunes. Le village a été également doté d'une unité de soins et d'une annexe communale. Pour ce qui est de l'éclairage, deux postes transformateurs ont été installés par les services de la direction de Distribution d'électricité et de gaz d'Es-Sénia.

En ce qui concerne la voirie, les projets prévus concerneront plusieurs accès dont celui reliant El-Kerma à El-Braya en passant par Oued Tlélat.

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/Mer/Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/Mer/Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE
FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 12 - 18h00	Ven 13 - 07h00
Mer 18 - 18h00	Jeu 19 - 07h00
Mer 25 - 18h00	Jeu 26 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Sam 07 - 19h00	Dim 08 - 07h00
Ven 13 - 19h00	Sam 14 - 07h00
Jeu 19 - 19h00	Ven 20 - 07h00
Jeu 26 - 19h00	Ven 27 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 08 - 12h00	Lun 09 - 14h00
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 10 - 12h00	Mer 11 - 14h00
Lun 23 - 12h00	Mar 24 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Dimanche 08 février à 17h au TRO**

«**Jodrane Edolm**»

Auteur et mise en scène : Said Yacine
(Ass/Ochak El Masrah)

► **Mardi 10 février à 15h au TRO**

«**El Assad Ouel Hattaba**»

Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Samir Bouanani (TRO)

► **Mercredi 11 février à 14h au TRO**

Après midi poétique

(Ass/El Fadhl)

► **Mercredi 11 février**

et jeudi 12 février à 16h au TRO

«**Nouar Essabar**»

Auteur : Souci Mohamed
Mise en scène : Hachemaoui Fadéla
Moulay Meliani Mohamed Mourad (TRO)

► **Vendredi 13 février à 10h au TRO**

«**El Assad Ouel Hattaba**»

Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Samir Bouanani (TRO)

► **Vendredi 13 février à 16h au tRO**

«**Les femmes d'abord**»

Auteur : Kaddour Nadjib
Mise en scène : KAdid Walid (Ass/El Feth)

► **Samedi 14 février à 16h au TRO**

«**One men fou**»

Auteur et mise en scène : Samir Benala
(Coop/Le bel Air)

► **Lundi 16 février**

et Mardi 17 février à 10h TRO

Colloque régional sur

la chanson patriotique

(Maison de la culture d'Oran)

► **Mercredi 18 février à 14h au TRO**

Rencontre culturelle et Hommages
La chambre régionale des traducteurs

► **Vendredi 20 février à 10h au TRO**

«**Ma assghara Meni**»

Auteur : Cheggag Safia
Mise en scène : Cheggag Safia Boualem
Abdelhafid (TRO)

► **Vendredi 20 février à 16h au TRO**

«**Maya oua Rassam**»

INSTITUT
FRANÇAISConférence
Sentinelles
du «désert des tartares» ?

► **Samedi 14 février à 18h à l'IF de Tlemcen**
Le rôle des fortifications au Sahara algérien depuis le XIXème siècle. Par Berny Sèbe, Chercheur à l'Université de Birmingham, Royaume-Uni, et Sid-Ahmed Kerzabi, ancien directeur du Parc du Tassili, (Association des Amis du Tassili, Alger).

Combinant dans une perspective franco-algérienne une approche historique rigoureuse avec une analyse culturelle des forteresses et de leurs répercussions, cette conférence aborde un aspect géostratégique et humain majeur des espaces sahariens et des défis qu'ils posaient à toute tentative de contrôle venue de l'extérieur.

Cinéma d'animation
Oggy et les cafards

► **Mardi 17 février à 15h00 à l'IF d'Oran**

Depuis la nuit des temps, deux forces s'affrontent, un combat dont nous ne soupçonnions pas l'existence malgré sa férocité. Cette lutte ancestrale, ce n'est pas celle du bien contre le mal... C'est celle d'Oggy contre les cafards !

Conférence
FAMILLE, FRATRIE ET HANDICAP

► **Dimanche 22 février à 10h : GRAS / 15h : Département de Psychologie – Faculté des Sciences sociales - IGMO**
Par Régine Scelles

La famille est incontournable dans le processus d'accompagnement complexe et de soutien décisif apporté au proche parent en situation de handicap. Certains de ses membres sont dans l'obligation d'assurer une charge de travail physique et mentale importante, dans le but de redonner du sens à la vie quotidienne de la personne handicapée.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.14-Min.1	Ensoleillé Max.17-Min.2
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.14-Min.2	Plutôt ensoleillé Max.17-Min.4
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.12 - Min.-2	Peu nuageux Max.15 - Min.2
MASCARA	
Ensoleillé Max.12-Min.-1	Plutôt ensoleillé Max.14-Min.1
TIARET	
Peu nuageux Max.7 - Min.-4	Plutôt ensoleillé Max.9 - Min.-2
CHLEF	
Peu nuageux Max.13-Min.1	Plutôt ensoleillé Max.16-Min.2
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.17-Min.5	Peu nuageux Max.16-Min.3
ALGER	
Peu nuageux Max.12-Min.3	Peu nuageux Max.13-Min.2
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.11 - Min.3	Averses éparses Max.9 - Min.-1
ANNABA	
Averses éparses Max.14 - Min.7	Averses éparses Max.12 - Min.3

TABLE - RONDE
Jeudi 12 Février 2015 à 14h00
Salle des conférences du GRAS

La pathologie Neuromusculaire

Quelle qualité de vie pouvons-nous offrir aux malades dans un service de réanimation ?

Animée par
Dr. A. Bahmani
Dr. A. Mechebbek
M^{lle} F. Mazouzi

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia
www.gras-oran.org

CONFÉRENCE-DÉBAT

Jeudi 22 Février 2015 à 10h00

Salle de conférences du GRAS, Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia.

Famille et handicap

Traumatisme et ressources des parents, des frères, des sœurs et de l'enfant handicapé

Animée par Régine Scelles, professeur de psychopathologie, Université de Paris, Nanterre

Organisée par
L'Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé (GRAS)
et l'Institut Français d'Oran (IF)

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex- I.A.P., Es-Sénia
Web-site: www.gras-oran.org

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

Ebola : plus de 9.000 morts dans les trois pays les plus touchés



Le bilan de l'épidémie Ebola s'est de nouveau alourdi dans les trois pays d'Afrique les plus touchés par la maladie, en franchissant la barre des 9.000 morts, selon les chiffres publiés vendredi à Genève par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En Guinée, au Liberia et en Sierra Leone, 9.004 personnes sont mortes des suites de la maladie, selon le bilan national du 3 février. L'épidémie a causé la mort de 10 nouvelles personnes en Guinée, portant le bilan national à 1.957 morts. En Sierra Leone, 15 nouveaux décès ont été enregistrés, portant le nombre de morts à 3.301. Au Liberia, la maladie avait fait 3.746 morts au 1er février mais aucun nouveau bilan

n'a été communiqué depuis. Alors que la communauté internationale s'est mobilisée pour lutter contre l'épidémie, la baisse du nombre de nouveaux cas ces dernières semaines avait fait naître un certain optimisme. Les efforts ont notamment porté sur l'instauration de procédures plus sûres pour les obsèques et l'inhumation des corps de malades décédés, cause d'une bonne partie des contaminations. Mais les nouveaux chiffres montrent que ces consignes peinent à être appliquées, avec des conséquences dramatiques en Guinée, par exemple, où l'inhumation d'un malade mort du virus avait entraîné à elle seule la contamination de 11 personnes, dans une région proche de la Côte d'Ivoire.

Des centaines d'espèces de bactéries dans le métro new-yorkais



Des centaines d'espèces de bactéries et de microbes parfois mystérieux vivent dans le métro new-yorkais, la plupart inoffensifs, mais on y trouve aussi des fragments associés à l'anthrax et à la peste bubonique, selon une étude publiée vendredi. Des chercheurs de l'université américaine de Cornell ont publié la première carte des microbes trouvés dans les 960 km du métro, fréquenté chaque jour par plus de cinq millions de passagers. Leur première conclusion: «pas besoin d'éviter le métro, ou de mettre des gants». La majorité des 637 espèces de bactéries, virus et champignons qui y ont été recensées ne présentent pas de danger. Mais les chercheurs ont fait une autre découverte, en séquençant l'ADN de leurs récoltes: près de la moitié des séquences d'ADN collectées ne correspondait à aucun organisme connu, selon Cornell. «Les microbes qui vivent dans le métro de New York sont pour la plupart inoffensifs, mais incluent des échantillons de bactérie causant des maladies résistantes aux médicaments, et même des fragments d'ADN associés à l'anthrax et à la peste bubonique», a précisé l'université dans un communiqué.

Des bactéries résistant aux antibioti-

ques ont été trouvées dans 27% des échantillons. Deux échantillons contenaient des fragments ADN d'anthrax, et trois un élément associé à la peste bubonique, dans des niveaux très faibles. Les chercheurs ont précisé que cela ne voulait pas dire que ces bactéries étaient vivantes, et des cultures menées ensuite n'ont pas montré trace de vie. Ces microbes, a insisté le principal auteur de l'étude, Christopher Mason, «sont juste des co-habitants de toute ville et infrastructure urbaine». Le projet «PathoMap» avait été lancé en juin 2013 et, depuis, aucun cas de peste bubonique n'a été signalé à New York, souligne le rapport. Les chercheurs ont eu une autre surprise: à la station de métro South Ferry, inondée durant l'ouragan Sandy en novembre 2012 et qui, à l'époque du projet n'avait pas rouvert, ils ont trouvé dix espèces de bactéries correspondant à un environnement marin. Elles ne se trouvaient dans aucune autre station. Pour l'étude, une équipe composée de nombreux étudiants, avait collecté de l'ADN sur les tourniquets, les sièges, les portes, les poignées et autres surfaces du métro. Sur 4.200 échantillons collectés, 1.457 avaient ensuite été séquencés.

Les dérives de la surconsommation d'écrans



Télé, ordinateur, iPad, smartphone. Les Français sont passés maîtres dans le «multitasking», l'art de faire plusieurs choses en même temps. Un chiffre donne la mesure du phénomène: nous sommes 31% à naviguer sur Internet tout en regardant la télévision (étude du cabinet Deloitte parue en 2013 dans la revue de l'innovation ADN). Problème, à force d'être partout, on oublie l'essentiel: être présent à ce qu'on fait, à soi et aux autres. Ainsi parasitée par les notifications des applis smartphone, les mails et les écrans qui nous entourent, notre attention «zappe» l'importance d'être pleinement conscient dans ses actes du quotidien. Cette surconsommation «digitale» appauvrit voire abîme le relationnel, génère du stress ou pire, nous rend dépendant. Certes, les nouvelles technologies ne sont pas les seules à blâmer dans cette situation. Mais elles exacerbent un peu plus le phénomène en multipliant les tentations. Avant de tomber dans l'excès, on apprend à prendre du recul en suivant ces conseils détox. Les iPad, smartphones et autres gadgets électroniques apportent un plus dans notre quotidien à condition de ne pas se laisser submerger. On dit stop au «harcèlement digital» en jouant d'abord sur l'aspect technique. Concrètement: -on limite les notifications des applications smartphone (Face-

book, Twitter, push des sites d'informations...). On met son portable plus souvent en silencieux. Contre les assauts de mails au travail, on dégaine la carte du «inbox zéro»: on hiérarchise ses mails pour ne répondre qu'aux plus urgents. On archive les anciens et on supprime les messages inutiles et polluants. On se réserve un petit moment plus tard pour les mails plus chronophages (demandant plus de temps pour la réponse). On peut télécharger une appli google qui trie les mails (Inbox). Passé le côté technique, reste à adopter un comportement plus «digital-responsable». Pas de secret, le plus dur mais le plus profitable au final est de réduire son usage: on bannit le téléphone portable de sa chambre et au resto, où le smartphone joue souvent les perturbateurs et les trouble-fête (surtout pendant des moments d'intimité). Combien de fois nous est-il arrivé de regarder notre portable au restaurant et d'oublier son interlocuteur? On débranche totalement: on coupe son portable ou on enlève sa connexion internet une journée, quelques heures ou quelques minutes régulièrement. Cette discipline permet d'être pleinement à ce qu'on fait sans être distrait.

On ne demande pas de devenir un ascète qui boycotte tout accès à la nouvelle technologie. Non, l'objectif est de vivre plus sereinement avec les

écrans. On peut changer sa consommation digitale sans que cela prenne la forme d'un chemin de croix. On choisit un mot de passe positif, motivant pour se connecter à son ordinateur, ses comptes en ligne. Par exemple, si on souhaite arrêter de fumer on peut mettre en mot de passe «j'arrête de fumer courage!» ou encore «je souris à la vie». Quand on entend sonner ou vibrer son portable, on met son cerveau en «méditation». On reste où on est, on inspire et on expire profondément. On observe sa pulsion (son envie de décrocher ou de lire ses SMS), et on revient à sa respiration, on sourit et on laisse sonner trois fois. «Cette astuce détox, propre à la méditation permet de ne pas se laisser emporter par ses émotions et de se laisser une liberté de penser. On apprend à être davantage dans la réponse, qui est choisie et réfléchie, plutôt que dans la réaction, qui est spontanée», explique Benjamin Blasco, cofondateur de Petit bambou, premier service francophone de méditation sur mobile et Internet. A la clé, une prise de recul et un libre-arbitre retrouvé. On peut utiliser son smartphone pour accompagner son entraînement à la méditation et au lâcher prise global. De plus en plus d'applis proposent de s'initier à la relaxation et à la méditation.

D'ex-détenus torturés à Abou Ghraïb demandent le procès d'interrogateurs civils

Après les militaires, les civils: un juge fédéral s'est étonné vendredi si l'entreprise privée américaine chargée des interrogatoires accompagnés de tortures dans la prison irakienne d'Abou Ghraïb devait être poursuivie pour complicité. Après la condamnation à des peines de prison de onze soldats de 2004 à 2006, quatre victimes irakiennes du scandale d'Abou Ghraïb ont demandé au tribunal d'Alexandria en Virginie (est des Etats-Unis) d'ouvrir un procès contre CACI International. Ils réclament un dédommagement pour les mauvais traitements qu'ils ont subis en 2003 dans cette prison gérée par les Etats-Unis, affirmant que, dans leurs cas, les soldats étaient de facto sous les ordres de ces interrogateurs privés. «Nous avons de nombreux témoignages montrant que les employés de CACI contrôlaient les soldats la nuit», au moment des tortures, a plaidé devant le tribunal leur avocat Baher Azmy. «C'est indiscutable qu'il n'y avait pas de commandement (militaire) quand ces actes odieux ont eu lieu, aucun d'entre eux n'était permis par l'armée», a ajouté le directeur juridique du Center for Constitutional Rights (CCR). Les poursuites judiciaires contre CACI ont été autorisées fin juin 2014 par une cour d'appel de Virginie mais la société privée que l'armée avait engagée pour conduire les interrogatoires fait désormais valoir la dimension politique du dossier. «Les Etats-Unis viennent juste de changer d'avis sur les mauvais traitements, les choses ne cessent pas d'évoluer, ce qui a été fait à l'époque l'a été dans un tout autre état d'esprit», a estimé John O'Connor, l'avocat de CACI. En outre, «l'armée exerçait un contrôle complet (...), ces techniques d'interrogatoires étaient autorisées, il y avait un plan établi pour chaque interrogatoire», a-t-il ajouté, soulignant ne pas savoir si les employés de CACI s'étaient même occupés des plaignants. Les quatre anciens prisonniers d'Abou Ghraïb ont été soumis à des chocs électriques, des violences sexuelles, des privations de sommeil, d'oxygène ou d'eau, ou encore à une nudité forcée, selon le CCR. Ils ont porté plainte contre CACI en vertu de la loi fédérale Alien Tort Statute (ATS) qui auto-



rise les étrangers victimes de violations du droit international à être entendus devant les tribunaux américains. La prison avait défrayé la chronique après la publication en 2004 de photographies montrant des détenus irakiens humiliés et maltraités par des soldats américains à la suite de l'invasion de l'Irak en 2003. Ces exactions ont été présentées par l'administration américaine comme étant le fait de quelques militaires isolés avant que le scandale n'aboutisse à la condamnation en cour martiale de 11 soldats à des peines de plus de dix ans de prison.

Mexique

60 cadavres dans un crématorium abandonné d'Acapulco



Soixante cadavres ont été découverts dans un crématorium abandonné de la ville touristique mexicaine d'Acapulco, résultat probable d'une négligence des responsables de l'établissement d'incinération, selon les autorités judiciaires locales. Dans un communiqué publié vendredi après-midi, le parquet de l'Etat du Guerrero, où est située Acapulco, précise que « parmi les 60 cadavres trouvés, figurent des cadavres de femmes, d'hommes et d'enfants, parfaitement embaumés » et « préparés pour leur incinération ». Les autorités judiciaires soulignent que le fait de ne pas avoir procédé à l'incinération des cadavres ainsi préparés, « est contraire aux normes sanitaires » en vigueur. L'annonce dans la matinée par ces mêmes autorités de la découverte des cadavres - le chiffre de 61 corps avait d'abord été avancé - avait fait craindre un nouvel épisode macabre des violences des narco-trafiquants dans l'Etat mexicain comptant le plus fort taux d'homicide dans le pays. C'est dans cette région qu'en septembre 43 étudiants d'une école normale avaient disparus, probablement massacrés par le crime organisé, selon les auto-

rités fédérales. Mais le dernier communiqué du parquet souligne que l'enquête s'oriente plutôt dans le cas présent vers des délits « contre le respect des cadavres ou des restes humains, contre les normes d'inhumation et d'exhumation et d'atteinte aux morts ». Les autorités n'ont pour l'instant donné aucun détail sur les causes ni sur les dates des décès. Pour les besoins de l'enquête ont été convoqués la présidente de l'Association funéraire de l'Etat du Guerrero ainsi que les responsables des entreprises de pompes funèbres de la ville d'Acapulco, pour que soient communiquées les informations sur les personnes décédées envoyées à ce crématorium - « Cremaciones Pacifico S.A. » - depuis 2013.

Interrogé par l'AFP, David Jaimes, qui avait sollicité les services de cette entreprise il y a neuf mois pour sa mère, raconte: « J'ai vu le four allumé et ma mère étendue, mais je ne l'ai jamais vue y être introduite. Je me souviens maintenant, avec mes frères, que la personne qui était là nous a dit: il vaut mieux que vous partiez parce que c'est un endroit dangereux. Alors maintenant, nous sommes accablés par l'incertitude ». Karina Gar-

cia Jacinto avait payé le service de crémation de son père, Heriberto Garcia Guzman en décembre dernier. En apprenant la découverte des cadavres non incinérés, elle s'est rendue auprès des services de la morgue avec le certificat de décès de son père. « C'est l'inquiétude qui nous amène ici, pour voir si ce sont nos proches, en ce qui me concerne, mon papa ». Apparemment, cet établissement dirigé par Guillermo Estua Zardain, était fermé depuis plusieurs mois « pour faillite ou fraude envers les débiteurs » a souligné le parquet.

Un important dispositif policier avait été déployé jeudi soir dans la zone située près de la partie touristique de la ville, après que des riverains avaient donné l'alerte en raison de l'odeur qui se dégageait des lieux. Dans l'établissement où a été faite la macabre découverte, on n'a trouvé qu'un four rouillé destiné aux incinérations et des civières éparpillées sur le sol. Des corps enveloppés dans des linceuls ont été trouvés empilés, a indiqué à l'AFP un commandant de la police du Guerrero. Selon les experts légistes chargés d'enlever les cadavres, plusieurs dépouilles, posées sur des civières, étaient recouvertes de toiles blanches tachées de sang. Certains corps étaient recouverts de chaux, également répandue sur le sol au milieu de récipients contenant apparemment des produits chimiques et des ustensiles divers. Des habitants de la zone ont précisé à l'AFP que la forte odeur se dégageant du lieu avait été signalée deux jours auparavant, mais que les autorités ne sont intervenues que jeudi soir. « Nous avons appelé le numéro d'urgence parce que l'odeur était insupportable », a raconté un habitant du secteur. Mais plusieurs voisins ont indiqué qu'ils n'avaient pas constaté la moindre activité irrégulière ou la présence de personnes inconnues au cours des derniers jours. « Ici tout est tranquille, je ne savais pas que le crématorium ne fonctionnait plus, mais nous ne voyions plus de gens y entrer ou en sortir », a expliqué un homme.

La justice catalane annule un arrêté interdisant la burka



La plus haute instance judiciaire de Catalogne (nord-est de l'Espagne) a suspendu un arrêté municipal interdisant le port du voile intégral, de cagoules, casques ou d'autres vêtements empêchant l'identification d'une personne sur la voie publique. Cet arrêté avait été pris en février 2014 à Reus, ville à quelque 110 km au sud-est de Barcelone, et prévoit que les contrevenants s'exposent à des amendes pouvant atteindre 750 euros. En juillet de la même année, le conseil municipal avait légèrement amendé la règle, se bornant à interdire des vêtements empêchant une identification.

Mais depuis, plusieurs associations musulmanes de la région l'ont contestée, affirmant qu'elle portait atteinte à leur liberté religieuse et saisi la justice en référé pour qu'elle suspende l'acte administratif. « L'acte est discriminatoire et il n'a pas de justification car jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de problème de sécurité », en lien avec le port du voile a dit à l'AFP

Me Oriol Vázquez, représentant des plaignants. La suspension rendue publique vendredi par le tribunal, a été ordonnée le 29 janvier. Dans leur décision les magistrats évoquent un arrêt du Tribunal suprême espagnol (plus haute instance pénale) remontant à 2010 et concernant la ville de Lerida, également en Catalogne. Dans une affaire similaire, la cour considère effectivement que ce type de mesure limite la liberté religieuse. La décision ne concerne cependant pas encore le fond du dossier et les plaignants disposent désormais de 20 jours pour confirmer leur plainte en précisant leurs arguments.

La mairie de la ville de Reus, gouvernée par une coalition de centre-droite, maintient pour sa part que l'arrêté est parfaitement légal. « Il n'y a pas de discrimination », a déclaré à l'AFP le responsable de la sécurité Joaquim Enrech. « Nous traitons tout le monde de la même manière. Qu'il porte une cagoule ou un voile intégral », a-t-il assuré.

Une Ferrari vendue 14,2 millions d'euros à Paris

Une Ferrari 250 GT California Spyder ayant appartenu à l'acteur français Alain Delon dans les années 60, a été acquise vendredi pour 14,2 millions d'euros, lors d'une vente aux enchères à Paris, a constaté l'AFP. Ce cabriolet rarissime constituait le clou de la collection Baillon, dispersée lors d'une vente organisée par la maison Artcurial. Il était estimé entre 9,5 et 12 millions d'euros. La voiture avait été retrouvée en septembre 2014 avec d'autres véhicules de légende dans une propriété de l'ouest de la France, sous des toiles ou des amas de vieux journaux. « La découverte du siècle », avait titré en septembre dernier un magazine américain spécialisé. Cette collection unique a été constituée par un passionné, Roger Baillon, décédé au début des années 2000. Entrepreneur dans le transport de marchandises, il avait accumulé des voitures souvent

uniques et aux noms évocateurs: Bugatti, Talbot, Hispano-Suiza, Delahaye ou encore Delage. Avec l'ambition de sauver le patrimoine automobile d'avant-guerre et d'ouvrir un musée dans sa propriété de trois hectares.

Mais pendant près de 50 ans cette collection de dizaines de véhicules était restée sous deshangars, plus ou moins étanches, où un revers de fortune l'avait reléguée. Si nombre de voitures étaient en très mauvais état, la Ferrari avait été préservée des éléments dans un garage fermé. Sa voisine de garage, une Maserati A6G Grand Sport de 1956, a elle été acquise pour 1,72 million d'euros, alors qu'elle était estimée sur le catalogue entre 800.000 et 1,2 million d'euros. Cette vente, organisée par la maison Artcurial en marge du salon de voitures anciennes Rétromobile, a généralement attiré des enchères bien supérieures aux estimations.



Combien d'heures de sommeil nous faut-il pour être en forme ?



Pour être en forme toute la journée, rien de tel qu'une bonne nuit de sommeil. Oui, mais combien de temps doit-on dormir précisément ? Un panel de 18 spécialistes de la National Sleep Foundation, organisme américain visant à promouvoir l'éducation au sommeil, s'est penché sur 300 publications scientifiques pour émettre de nouvelles recommandations. Les chercheurs se sont rendus compte que les besoins en sommeil varient au cours de la vie et ont scindés les âges en neuf catégories. A chaque tranche d'âge correspond un nombre d'heures de sommeil recom-

mandé. Ainsi, les nouveau-nés devraient dormir entre 14 à 17h ; les nourrissons : 12 à 15h ; les bébés : 11 à 14h ; les jeunes enfants : 10 à 13h ; les enfants : 9 à 11h ; les adolescents : 8 à 10h ; les jeunes adultes : 7 à 9h ; les adultes : 7 à 8h. Les scientifiques notent que le fait de dormir un peu plus ou un peu moins que ces recommandations pourraient représenter le symptôme d'un trouble. Toutefois, en matière de sommeil, il n'existe pas de normes. Chacun ressent des besoins différents selon ses habitudes. En effet, les adultes dorment en moyenne

8 heures par nuit mais certains se satisfont de 6 heures quand d'autres peuvent rester endormis pendant 9 ou 10 heures. Ces différences sont liées à des facteurs génétiques définissant notre chronotype (ou horloge interne). Pour apprécier votre besoin de sommeil, vous pouvez tenir un journal lors d'une période sans contraintes (vacances, par exemple) ou lorsque vous travaillez. Le Réseau Morphée propose de noter vos habitudes de sommeil pendant 3 semaines minimum. Essayez ! Vous saurez si votre besoin de sommeil est égal à vos habitudes réelles.



شركة الترقية العقارية
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
N.I.F. N° 099916000899274
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran
Programme National de 65.000 Logements en Location Vente / CNEP-Banque
Travaux de Voirie et Réseaux Divers (VRD)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 01/DRO/DPO/2015

ASSURE-IMMO, Société de Promotion Immobilière, lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour la réalisation de la Voirie et des Réseaux Divers du projet de **320 logements situés à Arzew dans la commune d'Arzew (Wilaya d'Oran)**.

Cette concurrence est ouverte aux entreprises ayant réalisé, au cours des cinq (05) dernières années, au moins un projet de Voirie et Réseaux Divers, de Route ou d'Hydraulique et disposant de Certificat de qualification et de classification professionnelles en cours de validité de **Catégorie III ou plus. La qualification principale doit être soit en Travaux Publics soit en Hydraulique à condition que cette dernière comporte les codes de Travaux Publics en activité secondaire.**

Les travaux consistent en l'exécution en lot unique des réseaux ci-après :

- Voirie & Aménagements extérieurs.
- Réseaux d'assainissement.
- Réseaux AEP et Incendie.
- Eclairage extérieur.
- Espaces verts.

Les entreprises intéressées par le présent Avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, sur présentation d'une copie du Certificat de qualification et classification professionnelles, et contre paiement de 3.000 DA, auprès de la :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran.

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans le cahier des charges, en cours de validité, résumées comme suit :

- La copie de l'extrait du Registre de commerce, authentifiée par les services du Centre National du Registre de Commerce ;
- Une copie du Certificat de qualification et de classification professionnelles du soumissionnaire, en cours de validité ;
- L'Extrait de rôle du soumissionnaire, apuré ou avec échéancier de paiement, daté de moins de trois (03) mois, délivré par les services des impôts compétents ;
- Une copie de la carte ou du document portant Numéro d'Identification Fiscal (NIF) ;
- Une copie du Statut du soumissionnaire dans le cas où celui-ci est une société commerciale ;
- Les copies des attestations de Mise à jour envers les organismes de sécurité sociale (CNAS, CACOBATH) ;
- L'extrait original du Casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire lorsque celui-ci est une personne physique, et du gérant ou du directeur général lorsqu'il s'agit d'une société ;
- Les copies des Bilans comptables des trois (03) dernières années (2011, 2012 et 2013), certifiés par un commissaire aux comptes ou visés par les services des impôts compétents, accompagnées des copies légalisées des comptes de résultats de la même période ;
- Une copie de l'attestation de Dépôt légal des comptes sociaux de l'année précédant l'appel d'offres, délivrée par les services du Centre National du Registre de Commerce (CNRC) ;
- Les Références professionnelles du soumissionnaire appuyées par des Attestations de bonne exécution de travaux de voirie et réseaux divers, de route ou d'hydraulique, délivrées par les maîtres d'ouvrages concernés ;
- La liste nominative du Personnel à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'en-tête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature, accompagnée des curriculum vitae des intéressés établis selon le modèle joint au présent cahier des charges ;
- La liste des Moyens matériels à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'en-tête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature et/ou un procès-verbal de constat établi par un huissier de justice ou par un expert agréé, daté de moins d'une (01) année ;
- Le Délai et le Planning de réalisation des travaux sur un document revêtu du cachet et de la signature du soumissionnaire ;
- Une Délégation du Pouvoir de signature dans le cas où le signataire de l'offre n'est pas le soumissionnaire lui-même.

La présentation des offres doit être établie dans deux (02) enveloppes scellées et identifiées :

- La 1ère enveloppe « **A** » doit contenir l'ensemble des pièces relatives « **aux capacités techniques et financières** » du soumissionnaire.
- La 2^{ème} enveloppe « **B** » doit contenir les pièces relatives à « **l'offre financière** ».
- Ces deux enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe extérieure, anonyme et ne comportant que la mention :

Avis d'Appel d'Offres National Restreint N°..... /
A ne pas ouvrir.

La durée de préparation des offres est fixée à **trente jours (30 jours)** à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse.

La date de dépôt des offres est fixée au **dernier jour** de la durée de préparation des offres tel que mentionné ci-dessus, de 9 H 00 à 12 H 00.

L'offre doit être déposée à la date fixée à l'adresse ci-après :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran.

L'ouverture publique des plis **A & B** aura lieu à l'adresse du maître d'ouvrage délégué ci-dessus indiquée à la date de dépôt des offres sus indiquée à 13 H 30 mn.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture publique des plis.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale à la période de préparation des offres augmentée de **trois (3) mois** à partir de la date de dépôt des offres.



شركة الترقية العقارية
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
N.I.F. N° 099916000899274
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran
Programme National de 65.000 Logements en Location Vente / CNEP-Banque
Travaux de Voirie et Réseaux Divers (VRD)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 01/DRO/DPC/2015

ASSURE-IMMO, Société de Promotion Immobilière, lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour la réalisation de la Voirie et des Réseaux Divers du projet de **80 logements situés à Tissemsilt dans la commune de Tissemsilt wilaya de Tissemsilt**.

Cette concurrence est ouverte aux entreprises ayant réalisé, au cours des cinq (05) dernières années, au moins un projet de Voirie et Réseaux Divers, de Route ou d'Hydraulique et disposant de Certificat de qualification et de classification professionnelles en cours de validité de **Catégorie II ou plus. La qualification principale doit être soit en Travaux Publics soit en Hydraulique ou en Bâtiment à condition que cette dernière comporte les codes de Travaux Publics et d'Hydraulique en activité secondaire.**

Les travaux consistent en l'exécution en lot unique des réseaux ci-après :

- Voirie & Aménagements extérieurs.
- Réseaux d'assainissement.
- Réseaux AEP et Incendie.
- Eclairage extérieur.
- Espaces verts.

Les entreprises intéressées par le présent Avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, sur présentation d'une copie du Certificat de qualification et classification professionnelles, et contre paiement de 3.000 DA, auprès de la :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran.

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans le cahier des charges, en cours de validité, résumées comme suit :

- La copie de l'extrait du Registre de commerce, authentifiée par les services du Centre National du Registre de Commerce ;
- Une copie du Certificat de qualification et de classification professionnelles du soumissionnaire, en cours de validité ;
- L'Extrait de rôle du soumissionnaire, apuré ou avec échéancier de paiement, daté de moins de trois (03) mois, délivré par les services des impôts compétents ;
- Une copie de la carte ou du document portant Numéro d'Identification Fiscal (NIF) ;
- Une copie du Statut du soumissionnaire dans le cas où celui-ci est une société commerciale ;
- Les copies des attestations de Mise à jour envers les organismes de sécurité sociale (CNAS, CACOBATH) ;
- L'extrait original du Casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire lorsque celui-ci est une personne physique, et du gérant ou du directeur général lorsqu'il s'agit d'une société ;
- Les copies des Bilans comptables des trois (03) dernières années (2011, 2012 et 2013), certifiés par un commissaire aux comptes ou visés par les services des impôts compétents, accompagnées des copies légalisées des comptes de résultats de la même période ;
- Une copie de l'attestation de Dépôt légal des comptes sociaux de l'année précédant l'appel d'offres, délivrée par les services du Centre National du Registre de Commerce (CNRC) ;
- Les Références professionnelles du soumissionnaire appuyées par des Attestations de bonne exécution de travaux de voirie et réseaux divers, de route ou d'hydraulique, délivrées par les maîtres d'ouvrages concernés ;
- La liste nominative du Personnel à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'en-tête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature, accompagnée des curriculum vitae des intéressés établis selon le modèle joint au présent cahier des charges ;
- La liste des Moyens matériels à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'en-tête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature et/ou un procès-verbal de constat établi par un huissier de justice ou par un expert agréé, daté de moins d'une (01) année ;
- Le Délai et le Planning de réalisation des travaux sur un document revêtu du cachet et de la signature du soumissionnaire ;
- Une Délégation du Pouvoir de signature dans le cas où le signataire de l'offre n'est pas le soumissionnaire lui-même.

La présentation des offres doit être établie dans deux (02) enveloppes scellées et identifiées :

- La 1ère enveloppe « **A** » doit contenir l'ensemble des pièces relatives « **aux capacités techniques et financières** » du soumissionnaire.
- La 2^{ème} enveloppe « **B** » doit contenir les pièces relatives à « **l'offre financière** ».
- Ces deux enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe extérieure, anonyme et ne comportant que la mention :

Avis d'Appel d'Offres National Restreint N°..... /
A ne pas ouvrir.

La durée de préparation des offres est fixée à **trente jours (30 jours)** à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse.

La date de dépôt des offres est fixée au **dernier jour** de la durée de préparation des offres tel que mentionné ci-dessus, de 9 H 00 à 12 H 00.

L'offre doit être déposée à la date fixée à l'adresse ci-après :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hay D'Haya (ex-Petit Lac) - Oran.

L'ouverture publique des plis **A & B** aura lieu à l'adresse du maître d'ouvrage délégué ci-dessus indiquée à la date de dépôt des offres sus indiquée à 13 H 30 mn.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture publique des plis.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale à la période de préparation des offres augmentée de **trois (3) mois** à partir de la date de dépôt des offres.

Ligue 1 - Matches décalés Le MCO retrouve le podium, le CRB surprend l'USMBA



Ph.: B. H. Karim

M. A.

La 19^e journée du championnat de Ligue 1, qui a démarré ce vendredi et qui a vu le MOB conforter sa position de leader et ce, à la faveur de sa victoire en début de soirée par la plus petite des marges face à l'ASMO, s'est poursuivie hier avec le déroulement des deux matches décalés à l'ouest du pays.

Résultats

MCO	1	USMH ...	0
USMBA ...	0	CRB	1

Ligue 2 - Match décalé JSMB 1 DRBT1 Un point précieux pour Tadjenanet

M. A.

Les semaines se suivent pour la JSMB qui a concédé hier à domicile un autre semi-échec cette fois face à un postulant à l'accession, le DRB Tadjenanet, en match décalé pour le compte de la 19^e journée du championnat de ligue 2, ce qui rend sa mission des plus difficile dans la course au podium. Donc le déclic tant attendu avec le changement opéré à la barre technique avec l'arrivée du

A Oran, au stade Ahmed-Zabana, l'opposition entre le MCO et l'USMH n'a pas tenu ses promesses.

Dans cette rencontre, l'enjeu l'a emporté sur le jeu mais le grand bénéficiaire n'est autre que la formation locale, à savoir le Mouloudia d'Oran, qui a fait la différence dans le temps additionnel de la première période grâce à un but signé Nekache. Avec cette victoire, le MCO retrouve le podium en s'installant à la troisième place avec trente points au compteur, soit à cinq lon-

gueurs du leader, alors que l'USMH campe à la quatrième place qu'elle partage avec le CRB. Ce dernier en déplacement hier à Sidi Bel-Abbès est revenu avec le gain du match en forçant à la défaite l'USMBA sur une réalisation du Bosniaque Galin, d'entrée de jeu. Avec cette défaite, la formation de la Mekerra voit sa situation se compliquer davantage en demeurant en mauvaise posture, soit en position de premier non relégable avec seulement quatre points d'avance sur la lanterne rouge, le MCA.

François Stéphane Paille n'a pas eu lieu. Même plus, les camarades de Zafour n'ont pas répondu à l'attente sur le plan de jeu même s'ils ont terminé la première période avec un avantage au tableau d'affichage et ce grâce à une réalisation signée à la dernière minute par Zaghli sur penalty.

Les visiteurs bien en place sur le terrain parvinrent neuf minutes après la pause à remettre les pendules à l'heure par Amrani. A un but par-tout, le suspense plana sur

les débats mais sans changement au tableau d'affichage jusqu'au coup de sifflet final du referee et ce malgré les opportunités qui se présentaient aux attaquants des deux formations.

En somme, ce résultat arrange plus les affaires du DRBT qui complète le podium derrière l'USMB et le RCR avec vingt-neuf points au compteur, alors que la JSMB pointe à la septième place avec quatre points de retard sur son adversaire du jour.

Inter-régions Centre-Est

Le mano à mano USM Sétif-US Beni Douala se poursuit

Fouad B.

Le mano à mano USMS-USB se poursuit dans ce groupe à l'issue de ce round qui a vu les deux co-leaders camper sur leur position.

Les Grenats de Sétif n'ont pas fait dans la dentelle pour marquer leur territoire en disposant

logiquement dans des conditions climatiques exécrables de l'E Sour El-Ghozlane, en perte de vitesse. Les Kabyles de Beni Douala quant à eux se sont contentés du strict minimum en venant à bout petitement du WA Rouiba avant-dernier de la classe juste devant la lanterne rouge le CA Kouba. Ce dernier voit sa situation se compliquer davantage en concédant une énième défaite, cette fois-ci face au FC Bir El Arch. Dans le haut du tableau, le perdant du jour n'est autre que le RCBs qui a calé à domicile chez lui par la faute du CRB Ouled Djellal qui l'acontraint au nul. Deux

points perdus pour l'équipe de Boumerdès qu'il faudra impérativement récupérer pour espérer revenir sur les talons du duo de tête. Idem pour l'IRB Berhoum qui a été forcé au partage des points chez lui par l'OM Ruisseau. Le CRB Aïn Djasser a lui aussi perdu deux points à domicile contre le RC Bougaâ qui lui a tenu tête pour revenir indemne au bercail. Rien ne va plus de nouveau dans les rangs du MB Rouisset défaits par le NRB Achir. Enfin, la JS Azazga fait toujours du surplace en bas de l'échelle comme en témoigne le nul concédé sur son terrain face à l'AS Bordj Ghedir.

Résultats

IRBB	1	..	OMR	1
FCBEA ...	2	..	CAK	1
USMS	2	..	ESEG	0
JSA	1	..	ASBG	1
USB	1	..	WAR	0
RCB	2	..	CRBOD ..	2
CRBAD ...	0	..	RCB	0
NRBA	2	..	MBR	0

Equipe nationale L'avis sans complaisance de Madoui

K.M.

L'entraîneur de l'ES Sétif, Kheiredine Madoui, est le premier technicien algérien à critiquer le sélectionneur national Christian Gourcuff. Il a indiqué que Gourcuff aurait pu sélectionner des joueurs issus du championnat local, habitués aux terrains et à la dure réalité de l'Afrique, faisant observer à ce propos que son

équipe qui est détentrice de la Ligue des champions d'Afrique recèle des joueurs sélectionnables. Madoui a également reproché à Gourcuff de ne pas avoir sélectionné Bounedjah qui est, a-t-il dit, le meilleur buteur du championnat tunisien. Il a estimé que «Gourcuff ne veut pas et n'admet pas son échec», relevant que le seul match «coaché convenablement par le technicien français fut

celui joué contre le Sénégal». Madoui a estimé que le tour-nant de la CAN était intervenu lors du match Algérie-Ghana, «mal géré par Gourcuff». Il a ainsi reproché au sélectionneur national de bâtir toute sa stratégie de jeu sur un seul joueur, Yacine Brahimi, soulignant que «quand Brahimi ne joue pas c'est toute l'équipe qui se retrouve en panne et c'est là l'erreur de Gourcuff », a-t-il encore commenté.

Division nationale amateurs Est

La JSMS freinée, le MOC retrouve des couleurs

M. Benboua

Comme il fallait s'y attendre, le choc entre l'US Biskra et le MO Constantine a tenu ses promesses et a permis aux visiteurs de repartir du stade du 18-Février avec la totalité des points. Il faut dire que la sanction du huis clos infligée à l'équipe biskria a joué un rôle déter-

minant lors de cette rencontre, puisque les Constantinois ont joué sans pression aucune. Au tableau, le MOC rejoint du coup son adversaire du jour à la deuxième place, à quatre points du leader, la JSM Skikda, qui a raté, pour sa part, une belle opportunité de creuser l'écart en s'inclinant à Annaba, par la plus petite des marges face à l'USMA qui poursuit avec sérénité son opération sauvetage. L'autre club de l'ex-Bône, Hamra, a réussi à glaner un précieux point à Collo devant un mal-classé et se maintient dans le groupe de tête. Il en est de même pour le NC Magra qui s'est hissé

à la quatrième place après sa courte mais précieuse victoire sur le MSP Batna. Pour sa part, la lanterne rouge, le WA Ramdane Djamel, a remporté sa troisième victoire de la saison à domicile, cette fois devant l'USM Khenchela, dans un match marqué par une course poursuivie au tableau d'affichage, alors que le CR Village Moussa, toujours avant-dernier du groupe, s'est incliné à domicile devant l'USM Aïn Beïda et se complique d'avantage l'existence. Enfin, le duel entre l'ES Guelma et le NRB Tougourt s'est terminé sur un score vierge.

Résultats

CRVM	1	USMAB ...	2
USMA	1	JSMS	0
USB	0	MOC	2
NCM	1	MSPB ...	0
ESG	0	NRBT ...	0
E.C	0	Hamra ...	0
WARD	3	USMK	2

Inter-régions Ouest

Au MB Sidi-Chahmi la bonne affaire

M. Z.

Deux rencontres ne sont pas allées à leur terme en cette reprise de championnat dans ce groupe. Selon notre source, les matches CRBB-ASBM et USBH-CRBH, dirigés par des bénévoles, ont été interrompus respectivement à la 53^e et à la 22^e. En dépit de ces impondérables, le classement n'a pas changé dans la mesure où les

deux co-leaders, l'ASBM et le CRBH, restent en tête suivis du MBSC qui aura été le grand bénéficiaire de ce round après avoir crucifié la JSEA. Avec cette défaite, les gars de Saint Rémy ont réellement hypothéqué leurs chances de jouer l'accession et déçu leurs supporters. Pour sa part, l'USMO a dégringolé à la quatrième place après avoir fait match nul à Arzew contre le NRB. Un résultat qui n'arrange pas les affaires des Unionistes qui, en cas de succès, auraient pu maintenir intacts leurs chances pour la première place. Dans les autres empoignades, la logique a été respectée. A Témouchent, le Zidoria a infligé

une sévère correction au SC Méchria en parvenant à inscrire trois buts à l'une des meilleures défenses du groupe. De son côté, l'IRB Maghnia a largement battu son hôte du jour, la JS Sig, sur un score sans appel de 4 à 1. Les Maghnaouis considèrent cette victoire comme celle du renouveau pour assurer leur maintien. Ce n'est pas le cas du HBEB qui continue de broyer du noir. Cette fois-ci, c'est le CRT qui est revenu avec le nul d'El Bordj. Enfin, le CRB Sifef continue de concéder des points à domicile. Pour cette reprise, ce sont les Sudistes de la JS Guir qui ont réussi à tenir en échec le Chabab local.

Résultats

ZSAT	3	SCM	0
MBSC	3	JSEA	1
NRBB	1	USMO	1
CRBS	0	JSG	0
IRBM	4	JSS	1
HBEB	1	CRT	1

Inter-régions Est

Défaite surprise du NRB Telaghma

M. B.

Cette première journée de la phase retour dans ce groupe a été favorable au leader, l'UST et à son dauphin, l'IRBEH, qui ont remporté deux précieuses victoi-

res. Si l'US Tébesa a facilement disposé à domicile de l'ESB Besbès, il n'en demeure pas moins que l'IRB El-Hadjer, qui a effectué un court déplacement à Annaba pour croiser le fer avec la JS Pont Blanc, a plus de mérite tout en enfonçant un peu plus son adversaire du jour. En revanche, leurs poursuivants ont connu des fortunes diverses, dont le NRB Telaghma qui s'est incliné inexplicablement dans son antre devant la lanterne rouge,

le MB Constantine. Par contre, l'autre outsider, le CRB Kais, est allé à Chréa imposer sa loi au NRBC et se hisse ainsi provisoirement à la troisième place.

Par ailleurs, dans le ventre mou du classement, l'IRB Robbah et le NRB Grarem ont fait un pas de plus vers le maintien en venant à bout respectivement de l'AB Barika et du WM Tébesa, alors qu'à El-Kala, le NRBEK et l'ES Bouakeul se sont neutralisés, ce qui ne fait pas leurs affaires.

Résultats

IRBR	2	ABB	0
JSPB	0	IRBEH ...	2
NRBT	0	MBC	1
NRBG	2	WMT	0
UST	2	ESBB ...	0
NRBEK ...	1	ESB	1
NRBC	0	CRBK ...	2

Inter-régions Centre-Ouest

Aïn Ouessara sur les traces de Beni Thour, Mouzaia de mal en pis

F. B.

Tronquée de trois rencontres pour cause de mauvais temps et une victoire à l'extérieur sur les cinq matches joués seulement, ont

caractérisé cette 16^e journée qui a vu le dauphin, le CRBAO, tirer profit du repos forcé du leader, le CR Beni Thour, et réduire l'écart le séparant du chef de file. Toutefois, la formation de Aïn Ouessara a dû se surpasser pour passer le cap de la modeste formation de l'ARB Ghriss, qui fait du surplace au bas du tableau. La palme du jour est à mettre à l'actif de l'USB

Tissemsilt qui a cartonné à Mouzaia face à l'IBM, lequel s'est compliqué l'existence. Aussi, bonne opération pour l'ESB Dahmouni qui s'est extirpée de la zone rouge à la faveur de sa victoire sur l'ORB Oued Fodda. Il en est de même pour le Hydra AC, vainqueur difficile du MB Hassi Messaoud. Enfin, l'AT Hassi Messaoud et le CRB Boukadir se sont quittés sur un score vierge.

Résultats

CRBAO ...	2	ARBG	1
HAC	2	MBHM ...	1
IBM	1	USBT ...	3
ESBD	2	ORBOF ...	0
ATMHM ..	0	CRBB	0

APARTEMENTS

■Vends : F3 - 90 m². 1^{er} étage, immeuble de 7 locataires - Acte + L.F. - Gdes pièces et cuisine - Yaghmoracen à 50 m du magasin de jouets Pinnocchio. Libre. Constr. récente - Tél : 0559.745.739

■Location Appart F4 - 4ème étage la Rue de Lamartine - P. 40.000 DA/mois + Vends / Location F3 - 3ème étage Hai Yasmine II. P.V. 900 M / P. Locat : 3 U - Tél : 0661.31.64.64

■F3 à louer tout confort + garage 1 voiture (Meublé ou pas) niveau villa Point du Jour. Convientrait Société nationale ou étrangère - Tél : 0554.18.66.76

■A louer F5 à Kara 2. 180 m² avec garage - A vendre M.M. 120 m² à Medioni - A vendre Machine Broderie 600 P/Min neuve - Tél : 0560.56.51.26

■A louer F3 à Fernandville - Tél : 0557.13.36.20

■A vendre F4. 1^{er} étg. 90 m² à El-Karma / ORAN. Refait à neuf. Matér. Espagnol. Faux plafond marocain. Peinture espagnole - à 02 min de l'aéroport et à 5 min d'El-Bahia - Barreaudage + Porte sécurisée - Tél : 0771.32.50.69

■A vendre F3 - Acté - RDC - USTO ORAN Cité 621 Logements - Tél : 0771.61.00.91 - 0794.09.80.05

■Vends F4 aux Pyramides USTO. 4ème étage. Superf. 128 m². Refait à neuf - Très bon voisinage - Tél. 0553.38.77.43

■Loue appartement F4 - 1^{er} étage à la Résidence 56 Logements Hai Fellaoucene (Ex-El Barki) - Tél : 0550.73.21.57

■A loue F5 (Duplex) Bd des grossistes Castors - ORAN - Mobile : 0555.79.93.97

■Loue : F4 USTO Pyramides 2e (4 U) - F3 Cité Lescurer 9e (2 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1er / 2e (4 U) - F6 Bd Emir AEK 2e (8 U) - F7. 262 m² Bd Maâta 1er (10 U) - AG « ABDALLAH », 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F2 St Pierre 1er (350 U) - F2 Rue Cavaignac 1er (480 U) - F2 Luxe Lamartine 1er (900 U) - F3 Rue Ampère 3e (880 U) - F4 Cité Perret 6e (650 U) - AG « ABDALLAH », 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F3 Seddikia + F4 Plaza + F3 centre-ville + F4 Akid - Tél : 0772.20.56.91

■Loue F2 Niveau de villa meublé avec garage à Bousfer-Village - Tél : 0555.30.68.57

■A vendre F3. 2 Fac. 9ème étg. avec 2 Ascens., immeuble fermé, cité clôturée. Bon voisinage. Cité Dif 164 Logts à côté de Dar Essalam Yasmine. ORAN - Mob. : 0550.576.888 - 0771.560.722 - H.B.

■Vends F2 - 1^{er} étage Cité la Glacière - Maraval - Tél : 0771.80.25.09

■Vends à TLEMCCEN Cité les Cerisiers 1^{er} étage : Appartement F3 + cuisine + salle de bain + 2 balcons + ligne téléphonique - Contacter : 0661.38.91.37

■Vends appartement F3 Akid Lotfi, 4ème étage, vue sur mer, refait à neuf - cuisine équipée + climatisation - Pas de vis-à-vis - Prix après visite à partir de 18 H - Tél : 0550.38.22.42

■V / 2 Apparts à Courbet ORAN : Grand F5 avec terrasse 230 m² au 5ème et dernier étage et F4 au RDC 130 m² avec jardin - Actés avec L.F. dans un immeuble récent - Tél : 0795.50.10.87

■Vends Duplex à MISSERGHINE - Quartier Mobilant (1^{er} et 2ème étage), type F4 d'une superficie de 143,50 m² avec 2 terrasses, parking, téléphone & Internet disponible - Contacter à : 0660.30.89.05

■Vends : Duplex F7 Etg. de villa, 2 C., 2 SDB, 2WC, 5 terrasses - 530 m² - Tél : 0774.40.90.11

■Vends Apparts : F3. RDC. Maraval les Glycines et F4 les Amandiers 3ème étage - Actés - N° 0773.85.56.36 - Prix après visite

■Vends appartement F3 - 2ème étage à Ténès (CHLEF). Très aéré. Vue sur mer. Très bon voisinage - Prix intéressant - Après visite - Tél : 0799.75.68.16

■Ag. Immo. LE PALACE Agréée par l'Etat - Loue : F3 1^{er} étage + F3 5ème étage Akid Lotfi - F3 3ème étage Hai Yasmine - Tél : 0551.60.43.43 / 0559.02.66.56 / www.lepalace-immobilier.com

■A louer appartement F5 rénové à ORAN Yaghmoracen face à Oredoo situé au Rez-de-chaussée. Sup. 140 m² - Convient Prof. libérale - Tél : 0561.42.78.21 - Visite après 17 H

■A vendre F3 superposé R+1 / 1^{er} étage refait à neuf et bien équipé entrée hall et pré entrée, Terrasse. 80 m² + buanderie. Cité 48 Logt H3 Hassi Benokba en face Nouveau Lycée - Tél : 0550.50.67.11

■Part. vend : F5. 171 m² - Acté - à ORAN Résidence les Oeillets Plaza. 3 façades. Vue magnifique sur mer. Sécurisé H.24. 7/7. Endroit très paisible - Interm. et curieux s'abstenir - Tél : 0771.65.45.06

■Vends Appartement 82 m². F4 - Acté - Aménagé F3. Refait à neuf - Akid Lotfi (Face Joy) - ORAN - Tél : 0555.99.62.01

■Vends F6 Duplex - 169 m² - Hai Khemisti près du Méridien - 5ème étage (Pas d'Ascenseur) 26 Unités (négociable) - Tél : 0542.47.16.39

■TLEMCCEN : Vends F4 - Acté - Cité des Roses (Ex-Sonelec) Imama - 2ème étage - Tél : 0557.12.69.65

■A louer F4 - 3ème étage Hay Khemisti en face Palais d'Or - Akid Lotfi - Tél : 0661.48.89.15

■A louer appartement 4 pièces. C. SB. 2ème étage. Superficie 93,40 m² - Tél : 0553.60.04.10 - Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - à usage de bureaux

■A louer appartement 4 pièces. Cuisine. SDB - Superficie 62,20 m². Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - 1^{er} étage - à usage de bureaux - Tél : 0553.60.04.10

■Vends Appart F4 - 1^{er} étage Cité 287 Logts USTO - ORAN - Mobile : 0542.88.63.15

■ORAN - Akid Lotfi : Vends 02 superbes appartements F5 et F3 (140 m² et 135 m²). 03ème étage avec Ascenseur - Cuisines équipées - Chauffage centralisé - Curieux s'abstenir - Tél : 0772.29.82.20

■A vendre un Appart 3 PCS + grands hall - 1^{er} étage - dans un immeuble de 3 locataires - 120 m². Situé à Coop. Panorama - Belgaïd - côté Salle des fêtes - Prix : 1,4 M. - Tél : 0771.71.00.35 - 0549.14.29.36

■Loue : Appart F3 meublé luxe Front de Mer 2ème étage + Appart F3 Résidence Sahraoui vue sur mer - Tél : 0557.57.13.82

■Vends appartement vide F3 modifié en F2 cuisine, SDB, WC au 4ème étage la Vieille Mosquée - Acté - Tél : 0557.40.97.65

■TLEMCCEN : Vend à BIROUANA 6 appartements avec garage - Tél : 0561.23.58.50

■Loue à Ain El-Turck (ORAN) : Apparts F2 et F3 équipés et avec toutes commodités, vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée + Local 35 m² à Mers El-Kébir - Tél : 0774.42.78.56 - 0773.84.67.39 - 041.26.52.15

■A vendre Appart F4. 1^{er} étage. Usage Bureau. Idéal pour Fonction libérale - Tél : 0555.034.036

■TLEMCCEN : Vends à BIROUANA 2 appartements avec garage - Tél : 0561.23.58.50

■Vends Appart Bd Benzerdjeb. ORAN. F3 : salon double + 2 pièces. Refait à neuf. Vue sur Mer au 3ème étage - Prix après visite - Tél : 0540.26.44.11 - 0560.94.66.31

■Vends joli F3 de 70 m². à hai yasmine 2. Refait à neuf - 7ème étage. Ensoleillé. Eclairé. Aéré - 2 ascenseurs - Bon voisinage - Cité clôturée et parking gardé - Tél : 0771.17.84.85

■A vendre des appartements F3 et F4 très bien équipés, dans un immeuble construction neuve de 5 étages, 2 Apparts chaque étage avec ascenseur en face jardin public à Medioni - Tél : 0555.33.54.73

■A.V. : F3 - 92 m² - 4ème et dernier étage avec Ascenseur. Cité des Médecins Bir El Djir - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Vends Appart Bd Hammou Boutléis. ORAN : F5 - 1^{er} étage - Prix après visite - Tél : 041.39.84.74 - 0552.56.91.24

VILLAS

■A.V. villa N.C. 207 m² avec sous-sol à 40 mètres du Bd Belgaïd. Coop. Panorama. Endroit commercial. S/Sol : 207 m² / R. Ch. : 170 m² / 1^{er} : F5, 167 m² + terrasse / 2ème : F5, 167 m² / 3ème / F3, 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Vends Maison individuelle à Sidi Chahmi avec Acte et Livret foncier. 200 m². Bâtie 140 m² : 4 P.C., salon, 2 WC, SDB, garage, cour 40 m². Rez-de-chaussée seulement - Tél : 0770.32.47.18 - 0663.98.02.65

■BETHIOUA - Messaïssa : Vends Maison RDC. 120 m². Actée. Double façade. Bien ensoleillée (eau - gaz - élect.) - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0557.74.12.62

■A.V. Villa Castors St George - ORAN. 210 m². R+1. Moderne. Equipé. Construction 2011. Garage + local commercial 24 m². P.D. : 6.500 U - Tél : 0557.200.689 - Photo sur site : Oued Kniss.

■Vends Hawch à ORAN à Medioni. Acté avec Livret foncier. Sup. 85 m². Comprend au RDC : 2 Ch., cuisine, SDB, WC - Au 1^{er} étage : 3 Ch., WC - Prix demandé : 11 Millions DA - Tél : 0772.23.89.27 - Contact après 14 H (SVP)

■A vendre Maison de Maître. Sup. 1.125 m². Située au centre de OUED-TLELAT à côté de la Poste - Tél : 0797.36.26.94 - 0663.24.69.81

■A vendre Maison de Maître. Actée. Sup. 120 m² à Cité Petit : 1 Pièce - Salon - Cuisine - Local commercial (Bon voisinage) - Tél : 0559.67.31.52

■A louer une Villa à Cap-Falcon - 1^{er} et 2ème étage - Tél : 0661.31.93.98

■A vendre F3 superposé R+1 / 1^{er} étage refait à neuf et bien équipé entrée hall et pré entrée, Terrasse. 80 m² + buanderie. Cité 48 Logt H3 Hassi Benokba en face Nouveau Lycée - Tél : 0550.50.67.11

■Vends villa Comiche oranaise. 2 étages : 5 chambres. Piscine. Hammam. Jacuzzi. Garage pour 2 voitures - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0661.20.69.11

■A vendre grande Maison de Maître 300 m² à Cité Petit - ORAN - Rue marchand de cuir et fabrication - Tél : 0779.31.61.92

■A vendre Maison de Maître - 3 Façades - Superf. 1.100 m² à Victor Hugo - Tél : 0561.35.28.41

■A.V. Villa R+1 - 150 m² Belgaïd Hachimia. RC : salon, cuisine, SDB, 2 garages + cour - 1^{er} étage : 2 chambres + grand salon - Tél : 0550.02.37.33

■A vendre Maison de Maître double façade, située à St Eugène. Superficie 379,97 m² - Acte + Livret foncier - Rue Pégoud - Tél : 0790.14.09.27 - 0797.10.27.50

■Vends villa 2 étages. Peinture. Design moderne - à Hai Losre. SIDI BACHIR - 125 m² - Tél : 0559.50.21.37

■A vendre M. de M. R+1 - Acte + Livret foncier à Cap Falcon / Ain Turck. Composée de 04 pièces + cuisine + garage + cour avec bache à eau, dans lieu calme, avec toutes commodités - Tél : 0664.67.72.03

■TLEMCCEN - A 5 min du centre-ville : Vend Carcasse R+1 - 260 m² sur 360 m². Gros œuvres finit 100% - Bâche d'eau 12.000 L - Acte + Livret + Permis (Eau - Gaz - Elect.) - Tél : 0552.28.23.81

■Part. Vend à Choupot ORAN : Niveau de villa 2 façades. 17,50 x 12,50 : 6 pièces, 2 SDB, 2 terrasses, 6 balcons - Pas de vis-à-vis - Refaite à neuf Extérieur et Intérieur - Tél : 0773.63.98.70

■A vendre - Actée - R + 1 - Sup. 220 m². Double façade. 3 locaux commerciaux sur un grand Bd à ORAN de Cité Djamel à côté de Pierimport : 0550.17.54.17

■A vendre : Villa. 1^{er} étage. 350 m² : 7 chambres. Hall, 2 Cuisines. 2 Salles de bain 4 Garages. Cour - Avenue les Amandiers - ORAN - Tél : 0779.07.07.50 - 0673.79.13.33

■A vendre : Villa - 3 étages - Finie à 100% avec Gde boulangerie en activité (2 Fours TIBILITTI) à SIDI BACHIR - Tél : 0665.01.31.34

■Vends Maison Maître (petite Villa) à l'entrée d'ORAN avant les Showrooms - à côté RN 4 en face nouveau Hôpital - Double façade - R+2 - 180 m² Bâti - Tél : 0542.88.63.15

■A vendre Maison de Maître. Superficie 160 m². 2 façades - BOUANIFIA Hai El Gualli (Wilaaya de MASCARA) ou Echange contre appartement ou Maison à ORAN - Actée - Tél : 0799.03.48.50

■A vendre villa 208 m² - 2 étages - avec 2 garages + terrasse à USTO Cité Hoggar - mitoyen avec Hammam - Sauna - Tél : 0796.99.57.11

■Vds villa 144 m² - R+1 - RDC - 2 cuisines + 1 cour + 1 WC. Toilettes - 1^{er} : 4 Pces + SDB + 1 garage + 1 cour - Tél : 0778.39.33.93 - Ad. Hai Chahid Mahmoud - Boudjemaâ - ORAN

■A vendre villa 210 m² à Fernandville - ORAN - cuisine équipée, séjour, 4 pièces, 2 salons, salle de bain, hammam, avant-cour et cour, sous-sol pour 5 voitures - Tél. 0559.88.53.03

■Vends villa R+2. Deux façades. Sup. 362 m². 3 magasins. Es-Senia - Convient toutes activités commerciales ou habitation - Tél. 0699.61.50.60

■Vends Maison de Maître 3.000 m² - Actée - sise Cité LA CADDO - ZAHANA : 05 Pces, Cuisine, SDB, Haouche, Garage. Autre Cuisine + très grand Jardin - Tél : 0661.21.00.20 - 0772.40.67.62

■Vends au Camp 5 (Bethioua) une Habitation composée d'un R+1 de 3 pièces, cuisine, 2 salons, hammam, garage et d'un Bungalow de 5 Pces, cuisine, SDB - Tél : 0790.44.01.47

■Vente : Bain + Maison - 425 m² - AIN SEFRA - W. NAAMA - Tél. 0790.53.16.99 - (17H:00 - 21H:00)

■CHOUPOUT - ORAN : Vds villa style colonial. 304 m². Quartier résidentiel, calme - Actée + Livret Foncier - R+1 - Garage - Jardin - Delya - Tél : 0559.74.30.09 - 0770.90.02.40

■Part loue villa 4 Niv. 7 Ch + garage D2. Coop. Front de Mer. Salamandre, MOSTAGANEM - Contacter par mail : cheikhnadja@hotmail.fr - Tél : 0770.30.38.56

TERRAINS

■SIDI BEL ABBES - Vends Terre Agricole Sup. 0,5 Ha bien située près de l'APC des Amamas à 5 Km de la ville - Titrée + Livret foncier - Tél : 0775.24.54.89

■Vends Lot de terrain 253 m². Acté. Lotissement Diar Errahma Misserghine. P.O. : 16 - Loue Local 55 m² luxe Av. de St Eugène 50.000 DA/mois - Tél : 0661.31.64.64

■Vends Terre agricole 12 hectares. Actée + Livret foncier à Bethioua 100 m autoroute Oran - Mosta - Tél : 0550.20.68.50

■Vends : Terrain agricole. Acté. 02 hectares 58 ares à Ain El Kerma. Boutléis - Terrain Canastel 268 m² - Ferme 30 hectares Tlemcen - 550 m² Birouana (13) - Agce NOUR - 0773.30.81.70

■Vends : Terrain 100 m². 2 façades. Hay Chahid Mahmoud - ORAN - Tél : 0560.58.90.58

■Vends Terre agricole à Boufatis sur Route Nle entre Arzew et Tlélat de 16 Hect. Puits + Plan cadastral + Livret foncier + Acte propriété - Prix Off. 500 ML/ Hect - Prix Dem. 550 - Tél : 0668.50.13.28

■Vends Lot de terrain 22 x 14,70 (308 m²) Grand Bd Panorama - ORAN - Possibilité de construction de 4 à 5 étages - 140000 DA le m² - Tél : 0774.000.348

■Vends une Ferme agricole 35 hectares : 12 hectares oliviers, 10 hangars, 06 puits - Actée avec Livre foncier - à 15 Km de la ville SIDI BEL ABBES - Tél : 0793.27.31.35

■Agence Immo. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Met en vente plusieurs Lots terrain. Sup. variées (140 m² à 200 m²) sis Amandiers côté Mairie (Lotissement clôturé)

■Vends Terrain 170 m² - 10 m de façade - Acté - Belgaïd - Mitoyen Ecole Rahali - Endroit agréable pour habitation - Tél : 0559.05.79.17

■A vendre Terrain 350 m² - Acté - Double façade - dans un quartier résidentiel Hai Essalem (Ex-St Hubert) - Tél : 0561.10.80.15

■A vendre 2 Terrains : 332 m² 16 m de façade et 166 m² 8 m de façade - à Belgaïd côté Coop. Hachimia - Tél : 0560.95.34.87 - 0560.02.69.65

■A vendre Lot de terrain. Acté. 750 m² en face dispensaire de Ain El Turck et en face CREPS - Tél. 0795.18.67.67

■Particulier - Vente : 1 Terrain. Acté. 220 m². Deux façades à Fernandville. ORAN + 1 Terrain 200 m² Cité Djamel-Eddine. ORAN - Tél : 0551.017.124

■Vends Terrain de 35.000 m² - Acté + Livret Foncier - à usage industriel - Façade sur la Route Nationale qui mène à TLEMCCEN, 03 Km de l'autoroute Est - Ouest et pas loin de SIDI BEL ABBES - Tél : 0798.70.56.53

LOCAUX

■Vends 02 locaux bien aménagés avec sanitaires au Plateau - ORAN - Sup. 63 m² et 23 m² - Tél : 0779.55.51.58

■A vendre 2 locaux à Hai Yasmine 2 - Actés - 27 m², 31 m² avec soupenne, sanitaires - Tél : 0554.13.64.20

■Artisan en Aménagement intérieur (BA 13) cherche un local (Dépôt) à louer - Surface entre 50 et 80 m², la zone de Bir El Djir - Contacter : 0550.48.66.78

■Accepte Promesse de Vente : Local à vendre aménagé en studio. Convient toutes activités - situé à Ain El Turck en face lycée Akid Othmane - Prix : 380 - Tél : 0794.94.63.36

■Vends ou Echange 2 locaux mitoyens 40 m² et 30 m². Actés et L.F. Dalle de sol. Sanitaires - à 300 mètres d'Eden, à proximité d'une Ecole primaire et d'un Commissariat de police - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0553.63.21.30

■Vends uniquement aux Algériens : Un Local commercial neuf de 83 m² avec 3 rideaux électriques à la Cité Bel Horizon - Bir El-Djir - près du rond-point Pépinière - Acté - Sanitaires - à ORAN. Tél : 0699.92.56.51

■Location d'une Pizzeria - Fast-food en face lycée Belgaïd - ORAN - Tél : 0776.68.69.10

■Vds 04 Locaux + 02 Garages (Station Lavage) + cave + puits - Sup. 720 m² - Prix 15,5 U/m² (Nég.) : Bd Emir AEK - Misserghine (ORAN) - plein centre - Tél : 0770.89.88.54 - 0661.14.02.19

■A vendre local 220,94 m² Rue de la Remonte. ORAN. 380 V + 220 V + gaz + eau + clim + caméra surveillance (Acté) - Acté + Livret foncier - Tél : 0771.27.32.85

■A vendre : Local aux 1063 AADL - ORAN - Superficie 25,11 m² - sanitaires - Reconverti en Cybercafé - Acte en cours - Prix de vente : 395 U - Contactez le : 0556.23.30.37

■Loue local 190 m². 2 Fac. avec 2 Gdes terrasses. Très bien situé ORAN-Est en bordure 2 Gdes artères. HT : 5 m. Accès facile pr Stationnement camion Gd tonnage. Convient toute activité - Tél : 0556.441.813

■Promoteur Immobilier à ORAN met en vente des Locaux commerciaux à GDYEL-Est - Tél : 0770.50.78.39

■Vends ou Loue locaux sur 256 m². Sup. Lavage - Local Ci Hai Essabah - Etage de villa - Tél : 0774.40.90.11

■Vends Local 60 m² centre-ville BENI SAF + Machine Glace CARPIGIANI 3 bras - Tél : 0556.42.45.12

■Vends Local 15 m² côté consulat d'Espagne, bien aménagé - Acté - mitoyen Restaurant Santa Clara - Tél : 0798.71.43.17 - 0556.39.46.59

■TLEMCCEN Centre-ville : Vends Magasin R+2 usage commercial 115 m² + Terrasse 25 m² avec buanderie - bien situé Rue de Paris - Toutes commodités - Tél : 0559.84.43.15

■A louer 2 locaux 92 m² et 40 m², séparés, à Maraval, côté mosquée Benaïcha - Convient dépôt ou toutes autres activités - Tél : 0772.45.09.89

■A vendre Salle des fêtes au centre-ville d'ORAN - Opérationnelle - Toutes commodités - Equipée - Surface totale 1.517 m² - Bâtie 770 m² - 450 places - Contact : 0550.43.15.14

■A vendre Magasin ex-Café Lotus centre-ville Place Hoche - Sup. 102 m² - N° 0559.01.41.14 - 0555.03.22.04

■Loue ensemble ou séparément : Local 37 m² + Local 23 m² + Sous-sol 355 m² - Bien aménagés - Toutes commodités - Endroit très convoité à Dar Essalem - ORAN - Téléphonez au : 0550.24.31.60

■Sté privée à ORAN recherche un Local disposant d'une Chambre froide en Négatif d'une capacité égale ou supérieure à 250 m³ pour un contrat de 5 ans renouvelable - Veuillez envoyer votre offre : localoran31@gmail.com

■Sté privée à ORAN recherche un Dépôt de stockage en périphérie d'Oran, facile d'accès. Sup. min de 600 m² de préférence en Charpente métallique pour un contrat de 5 ans renouvelable - Veuillez envoyer votre offre : localoran31@gmail.com

■A vendre Local commercial centre-ville ORAN - Superficie 18 m². Rue Michelet (Jean Marie Laribère) parallèle à l'Avenue Loubet ou bien Boulevard des Chasseurs - Tél : 0777.62.04.40

EMPLOIS

DIVERS

■ Vds : Soude Cautique. N. Butane. Perchlo. Sorbate de potassium. Propionate de calcium. Encre base à eau et solvant. Acétate d'Ethyl. Citerne verte Orig. Italy. acier aliment 30.000 L - Tél : 0552.59.53.73

■ A louer Licence Café à ORAN - Tél : 0779.11.46.72

■ Salon d'esthétique Mme TABET diplômée de France vous propose : Epilation définitive corps grande qualité sans douleur - Soins Lifting sans chirurgie, résultat immédiat - Vente Prod. Cosmét. Français - Maraval - ORAN - Tél : 0558.14.67.11

■ Vends à ORAN Pare-brise d'un véhicule ATOS Prime neuf et d'origine HYUNDAI modèle des années 2001 - 2002 - 2003 - Mobile : 0661.20.03.69

■ Vends Nacelle électrique. Hauteur 40 mètres pour façades vitrées. Marque TRACTEL française - Tél : 0661.31.07.50

■ Vends Moulin à café + Torréfacteur (Hamassa) de fabrication locale 40 Kg - Tél : 0555.09.93.97 - ORAN

■ « Réparateur Machine à laver ORAN » sur Google pour retrouver mon téléphone. Mobile : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur Lave-linge - Lave-vaisselle - Sèche-linge - sur ORAN et banlieue

■ Importateur vend Viande de veau fraîche en carcasse à partir de 600 DA aux : Bouchers - Cantines - Restauration collective - Tél : 0552.72.70.50

■ A vendre Broyeur Plastique d'origine 30 CH avec Silo de réception - Tél : 0557.20.37.48

■ Vds Machine en Discontinuu pour fabrication d'Eponge + Coupeuse - Broyeur + 3 Boreuses - Marque Italienne - Tél : 0550.45.44.61

■ Licence de Café à louer ORAN - SENIA - Tél : 0795.19.00.93

■ Besoin de solutions pour la Décoration de votre Intérieur : Faux plafond (BA 13) - Murs - Rangement - Niche - Démontable - Peinture - Electricité... Contactez-nous : 0550.48.66.78

■ Fabrication Charpente métallique et Montage + Réparation Tôle TN 40 pour Charpente + des Portails + Tuyauterie - Tél : 0781.02.96.51 - 0776.95.71.51

■ Vente 02 Pompes neuves marque Atlas Copco XAS 137 2 Gâchés XAS 77 - Tél : 0561.71.66.82 - 0561.71.65.77 - 0561.71.08.94

■ SSAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique, Papier, Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■ A louer : Pompe à béton + Camion (Fapobines s 3500) - Tuyaux 75 mètres + Compresseur + Marteaux Piqueurs + Chauffeur et Ouvrier disponibles - Plus d'informations contactez Hocine : 0551.90.00.84 - Salutations

■ A vendre : Chambre à coucher : 70.000 DA (un grand lit + deux tables de nuit + une coiffeuse) - Salon 5 places avec Table : 40.000 DA - Salle à manger : Table + 04 Chaises 32.000 DA - D'origine Malaisie - Tél : 041.54.10.20

■ Vente Déstockage Robe de mariée en très bon état à des prix intéressants - Me contacter Tél : 0541.23.36.43 / 0798.29.23.97

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs, Serviette, Gobelet » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93.94/95/96

■ L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier, Pâtissier, Viennoiserie, Pizza, Glaces, Gâteaux - Depuis 2007 - Carteaux. ORAN : 041.42.34.46 - 0665.70.63.40

■ Institut SELMANE lance des Formations pratiques : Instrumentation - Maintenance PC portable Soft / Hard - Installation Caméra / Alarme - Tél : 0554.585.608

■ Institut SELMANE lance des Formations pratiques : WIN CC flexible par PLL Simatic Manager - Automate programmable Station 300 - Electricité industrielle - Tél : 0554.585.608

■ Vds Pleuse + Guillotine 2500 et 3 m + Rouleuse 2500 + Vet et Contre Vet pour Pleuse + Perceuse radiale - 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

PENSÉE

A la mémoire de ma très chère grand-mère

BENDEBOUZ Salima

Cela fait 2 années

que tu m'as abandonnée. C'était

le Mercredi 06 Février

2013. Tu étais ma grand-mère adorée,

pourtant je n'arrive pas à te pardonner, tu es partie du jour au lendemain sans

même pas un signe de la main ; je me suis sentie trahie, depuis je n'arrive pas à

me livrer, ma vie n'est que tristesse, je ne peux pas crier ma peine et de jour en jour

grandit ma haine. Il ne me reste que des souvenirs. Un vide, un manque, une

absence. Je te remercie pour tout l'amour que tu m'as donné. Sois sûre que je ne

t'oublierai jamais, jamais. Je t'aime mamie jusqu'à la fin de mes jours



Kawtar

PENSÉE

Triste fut pour nous

le 08-02-2012 où nous quittait à

jamais notre cher père

et grand-père

Mr HADADINE Sahid.

Ses enfants et petits-enfants

demandent à tous ceux qui l'ont

connu d'avoir une pieuse pensée

en sa mémoire.

Repose en paix "Ba"

إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de

notre mère et

épouse décédée

le 08.02.2014 à

Médina

Mounawara

ASLI KHEIRA « NOUNOUTE ».

Son époux **ASLI HOUARI**, ses

filles, ses fils et petits-enfants

demandent à tous ceux et celles

qui l'ont connue de prier Le Tout-

Puissant de l'accueillir en Son

Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à

Lui nous retournons ».



PENSÉE

Il y a déjà sept

années nous

quittait

Mme

BENSENANE

née CHIALI

Khadidja.

Que celles et ceux qui l'ont

connue, estimée, aimée et

apprécié sa gentillesse, son

dévouement, son courage face à

la maladie, aient une pensée pour

elle et prient Dieu de l'accueillir

dans Son Vaste Paradis.

Son époux **BENSENANE**

Mostapha, ses enfants,

ses frères et sa sœur



AVIS DE DÉCÈS

La famille

KHALFI a le

regret

d'annoncer le

décès de son

cher père

KHALFI Abdelkader

le 29-01-2015.

Nous prions tous ceux qui l'ont

connu, d'avoir une pieuse

pensée pour lui.

Que Dieu l'accueille dans Son

Grand Paradis **INCHA'ALLAH.**



PENSÉE

A notre très chère

maman

Mme REMAOUN

FATIMA Née

HADDOUCHE.

Quelle triste date

du 08 Février 2014

où tu nous as quittés pour un monde

meilleur et pour toujours. Nous, ses

enfants, demandons à tous ceux qui

l'ont connue et aimée pour sa

gentillesse, sa générosité et sa bonté,

d'avoir une pieuse pensée en sa

mémoire.

Très chère mère, malgré l'immense

vide que tu nous as laissé, tu resteras

toujours présente dans nos esprits et

nos cœurs. Repose en paix maman.

Tes enfants



DÉCÈS

La famille

CHEKLAL a

l'immense

douleur

d'annoncer le décès de son cher

et regretté père et grand-père

HADJ MILOUD OUELD NOUBA

survenu le 04/02/2015.

« A Dieu nous appartenons et à

Lui nous reviendrons ».



PENSÉE

Cela fait dix ans,

le 07-02-2005,

que nous a

quittés à jamais

notre chère mère

et grand-mère

Mme HAMIMED née BEMRAH

Hadja Zoubida

laissant un vide que nul ne peut

combler. En ce douloureux

événement, sa famille demande à

tous ceux qui l'ont connue d'avoir

une pieuse pensée en sa mémoire.

« A Dieu nous appartenons et à Lui

nous retournons ».

Tes petits-enfants

Abdessalam Yasser et Minina Anfel



Vends à Oran

* Usine Neuve

- Terrain 7000 m².
- Hangar en structure métallique Hauteur 6 m 3000 m².
- Poste électrique 630 KVA.
- Groupe électrogène 450 KVA.
- Administration 240 m² en dur.
- Réseau incendie.
- Bureaux techniques, magasin.
- Vestiaires, sanitaires, cuisine.
- Télésurveillance.
- Eau, gaz, téléphone.
- 5 mnt de l'aéroport, 15 du port, accès à l'autoroute.

Zone d'activité d'El Kerma Daïra d'Es Sénia Wilaya d'Oran

A contacter : 0770.99.37.24

Trouver un Emploi

Grâce aux formations chez l'école **EMICOM**

Ecole agréée par l'Etat

Pour tous les niveaux

09 mois de formation théorique et pratique

(Stage en entreprise)

- Déclarant en douane
- GRH
- Comptabilité
- Marketing

Possibilité de formation à la carte et de formation sur site pour entreprise

ORAN :
13 Rue Mohamed Khemisti Oran (1^{er} étage)
TLEMCEN :
06 Rue Hemri Ahmed en face la Fac de médecine
SIDI BEL ABBES :
01 Rue Mohamed Khemisti (1^{er} étage)
MOSTAGANEM :
01 Rue Bouazza Abdelkader la Pépinière

TELEPHONE : 05 60 95 84 22

VACANCES DE PRINTEMPS

MAROC

Du 20/03 au 27/03/2015

5 Nuits à Marrakech Hôtel 4 étoiles

2 Nuits à Casablanca Hôtel 5 étoiles

ATLAS VOYAGES : 041 397 350 / 041 395 348 / 041 396 654

ISTANBUL

Du 23/03 au 30 Mars 2015

Hôtel 4 et 5 étoiles

3 jours de visites

041 396 654

SPA au capital de 30.000.000 DA

Société de Gestion des Participations de l'Etat - Travaux Publics

ENTREPRISE PUBLIQUE DES TRAVAUX ROUTIERS d'ORAN

37, AVENUE DES MARTYRS DE LA REVOLUTION- ORAN

☎ 041.35.46.01 & 041.35.18.78 - ✉ 041.35.47.83

e-mail : eptro-spa@hotmail.fr

CONDOLEANCES

Suite au décès de

M. BENZAID Belkheir,

Cadre administratif, en retraite,

le Président Directeur Général de l'EPE EPTRO-spa, les cadres dirigeants, la section syndicale de l'entreprise et l'ensemble du personnel, affectés par cette perte, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie.

OFFICE PUBLIC DE MAITRE HAMIDI MAJDOUB
Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
47, Rue Maître Ould Aoudia Mokhtar (ex-Rue Gambetta) Sidi Bel Abbès / Mob : 07-73-33-27-98

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES
LE JEUDI 12 FEVRIER 2015 A 10 h 00 mn

Lieu de la vente : Au siège de l'Entreprise DICOPA OUEST SPA Unité de Sfisef.
La visite des lots : 9 h à 11 h / 13 h à 15 h.

1- Au profit de l'Entreprise DICOPA OUEST SPA Unité de Sfisef

N° Lot	Désignation
01	- Semi-remorque SERSOU 32 T imm : 00005-892-22 + Camion SONACOME C230 (accidenté) imm : 00739-281- 22 + Lot de Mobilier de bureau et Matériel informatique usagé.
02	- T.R. SONACOME TB305 imm : 00003-592-22
03	- V.P. RENAULT Express vitré imm : 00064-192-44.
04	- Camion TOYOTA BU84L Plateau. imm : 00014-291-22
05	- Camion FIAT OM 55 Plateau. imm : 00666-276-22
06	- Un Lot de Pièces de rechanges pour CAMION SONACOME - TOYOTA BU 30 - CAMION OM - CLARK OM - R12 - et Autres Divers (à l'état neuf / Voir liste)
07	- S/lot n° 01 : T.R. SONACOME TB260 imm : 00030-586-22 - S/lot n° 02 : T.R. TB260 imm : 00031-586-22
08	- S/lot n° 01 : Camion SONACOME B260 imm : 00485-284-22 - S/lot n° 02 : Camion SONACOME B230 + Cocotte imm : 00289-278-22
09	- V.L. R16 imm : 01648-173-22 + Fourgonnette FIAT Fiorino imm : 00838-381-22 + Camionnette Dacia. imm : 00575-380-22
10	- Cabine Saharienne usagée
11	- Un Lot constitué de : Un Lot de Ferraille constitué de (140 Palettes métalliques - 4 Cuves de chaudières - 1 Cuve de citerne - Carcasse d'un Tour et autres Ferrailles) + 02 Ensacheuses manuelles usagées + 33 Batteries usagées + 70 Pneus usagés + Lot de Palettes en Bois usagé
12	- Un Lot d'emballage en carton inutilisé d'une importante quantité constitué de : Caisse Carton, Boîte à flan, Couvercle et Bobine en Carton (à Recycler obligatoirement)

1- Au profit de l'entreprise FSPP Mekkeria sise à la route de Boukhanefis. S.B.A.
Lot n° 01 : Tracteur agricole à Chenilles CATERPILLAR DS (6 cylindres - 120 CV) en panne (Sans Carte Grise).
Conditions de vente : Se référer au Cahier des charges.

- La vente est sans garantie et en l'état.
- Pour le Lot N° 12 : Emballage en Carton (DICOPA OUEST SPA) la vente est destinée aux seules personnes physiques ou personnes morales détentrices d'un registre de commerce valide dans l'activité : Transformation et Récupération des matières carton et papier.
- Pour le Lot N° 12 (DICOPA OUEST SPA) l'adjudicataire s'engage par un acte notarié à recycler l'emballage portant les sigles de l'entreprise.
- Versement d'une caution de 21% en espèces du prix adjugé pour chaque lot de la vente, non remboursable en cas de désistement.
- Le paiement et l'enlèvement se feront dans un délai de huit (08) jours.
- Pour les autres conditions de vente, se référer au cahier des charges au niveau de l'office public du commissaire-priseur.

Tout enchérisseur est réputé avoir pris connaissance des clauses du cahier des charges et des lots mise en vente, car toute réclamation est irrecevable.

Le Commissaire-priseur

Importante société d'aluminium sise à ORAN

Cherche

- 01 Vitrier qualifié
- 02 Ingénieurs (électrotechniques et mécaniques)
- 02 Techniciens en maintenance industrielle

Condition :

- Expérience minimum de 03 ans
- Diplôme dans le domaine

Avantage :

- Semaine de 05 jours
- Transport assuré
- Cantine assurée
- Salaire intéressant



CAN 2015 - Finale aujourd'hui à 20h00 Le Ghana et la Côte d'Ivoire pour l'honneur de l'Afrique



Adjal L.

C'est le grand jour auquel aspiraient de nombreuses équipes dans cette CAN 2015. Il faut souligner tout de suite que le Ghana et la Côte d'Ivoire figuraient dans le lot des favoris. En ce sens, la logique a été respectée, même si la présence de la Guinée équatoriale a constitué la surprise en demi-finale, ce qui confirme l'existence de certains paramètres en faveur du pays organisateur. Et pourtant, lors de la phase de poules, les Black Stars et les Eléphants n'étaient guère impressionnants, en dépit de la présence de leurs vedettes évoluant à l'étranger. Ils ont éprouvé moult difficultés, notamment face à l'Algérie, le Sénégal et le Cameroun. Que s'est-il donc passé pour qu'on les retrouve cet après-midi en finale ? Pour tous les observateurs, ils ont fait preuve de friabilité face à leurs adversaires, jouant en

bloc et procédant par des contres qui se sont avérés payants. Il y a aussi le fait qu'ils devaient gérer leurs efforts dans cette édition éprouvante pour les organismes. Ce n'est qu'à partir des quarts de finale qu'ils sont montés en puissance, leurs attaquants s'en donnant à cœur joie.

Comment se présente cette finale, en principe prometteuse, si l'on considère que les deux formations possèdent au départ un potentiel technique remarquable ? Pour les Ghanéens, il s'agit ni plus ni moins, que de conquérir le cinquième trophée, après trente trois ans de disette. Le plus rageant, c'est que les Black Stars se sont trouvés souvent près du but avec cinq demi-finales d'affilée. Les frères Ayew, André et Jordan, se sont promis de succéder à leur père Abedi Pelé, l'inoubliable attaquant des décennies 80/90, l'un des derniers vainqueurs en 1982 en Libye. Qu'on ne se y trompe pas, il s'agit là

d'une motivation supplémentaire qui constitue une donnée appréciable, car ces deux joueurs ont des rôles prépondérants. Il y a aussi l'esprit d'équipe qui règne, symbolisé par André, lequel après le but inscrit, est allé consoler Gyan, ce dernier étant sur le banc, car blessé. Cependant, les Ghanéens devront cravacher ferme s'ils veulent atteindre leur objectif, car les Ivoiriens ont des arguments qui imposent le respect. Tactiquement au point, l'équipe dirigée par Renard a prouvé qu'elle était en mesure de faire déjouer l'adversaire dans un premier temps, avant de le prendre en contres par son trio de buteurs Bony, Gradel et Gervinho.

Le coach du Ghana, Avram Grant, n'est pas dupe et tout porte à croire qu'il prendra ses dispositions en matière d'organisation et d'animation de jeu. Il reste à souhaiter que l'enjeu ne pèsera pas trop sur cette affiche très prometteuse.

Les derniers événements ont terni l'image de la CAF Quel est le rôle de l'UNAF ?

Kamel Mohamed

Les événements ayant secoué la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Guinée équatoriale ont carrément terni l'image de la CAF. L'attitude prônée par l'instance du football africain a carrément discrédité son président, le Camerounais Issa Hayatou, et les membres de son Comité exécutif.

Les sanctions infligées à la Tunisie et à la Guinée équatoriale en disent long sur la CAF qui s'est distinguée avec sa politique de «deux poids, deux mesures». Si le Maroc a mérité sa sanction, après s'être désisté à la dernière minute de l'organisation de la CAN-2015, les sanctions infli-

gées à la Tunisie portent à équivoque. Il s'agit de sanctions qui contrastent avec celles infligées à la Guinée équatoriale, pays organisateur de cette CAN-2015.

La Tunisie dont la réaction est justifiée après avoir été victime d'un véritable hold-up de la part de l'arbitre mauricien ayant officié son match contre la Guinée équatoriale, aurait pu bénéficier de circonstances atténuantes. La réaction des Tunisiens était légitime dans la mesure où ils étaient victimes d'une injustice de la part d'un arbitre ayant offert l'égalesation au pays organisateur dans les ultimes secondes de la partie. En revanche, la Guinée équatoriale qui est récidiviste du fait des incidents provoqués à deux reprises lors de cette

CAN n'a pas été sanctionnée aussi lourdement que la Tunisie. Pis encore, pour se protéger, les membres du Comité exécutif de la CAF ont eu cette maladresse de signer une «motion de soutien» au président de la CAF, Hayatou qui est à la tête de cette instance depuis 1988 !

La sanction de la Tunisie remet en cause aussi l'Union nord-africaine de football (UNAF) dont les pays de la zone devraient se solidariser. La Tunisie avait appelé à une solidarité des pays de cette zone, au moment où le Tunisien, membre du CE de la CAF, Tarek Bouchemami, s'est rangé du côté de la CAF au détriment de son pays ! C'est dire qu'il y a de gros enjeux au sein de cette opaque CAF.

Après les incidents de Malabo Le président de la Guinée équatoriale sort de sa réserve

Le président de la Guinée équatoriale Teodoro Obiang a qualifié d'«infantile» le comportement des spectateurs du stade de Malabo qui ont provoqué des incidents jeudi pendant la demi-finale entre le pays hôte de la CAN-2015 et le Ghana. «Le continent africain et la communauté internationale nous ont applaudis pour cette décision courageuse d'abriter les matches de la CAN, malgré le peu de temps de préparation, les conditions économiques précaires et les difficultés pour maîtriser l'épi-

démie d'Ebola; maintenant il s'étonne de cette attitude infantile des habitants de Malabo qui n'est justifiée par aucune incohérence» dans le déroulement du match, déclare le chef de l'Etat, samedi sur le site officiel de son gouvernement. «Malgré les efforts consentis, les ennemis des progrès et de la paix du peuple de Guinée équatoriale ont fait preuve de leur manque de maturité politique en organisant de violentes manifestations dans le stade de Malabo», assure également Teodoro Obiang, qui tient

le pays d'une main de fer depuis son coup d'Etat de 1979. Les violents incidents lors de la demi-finale remportée par le Ghana (3-0) et qui l'ont interrompue pendant plus de 30 minutes, avec jets de projectiles de la part du public local, ont fait 36 blessés, selon un bilan communiqué par la Confédération africaine de football (CAF). La Fédération équato-guinéenne de football (Fegufut) a été sanctionnée par la CAF d'un match à huis clos avec sursis et d'une amende de 100.000 dollars.

Hervé Renard «Ne pas laisser passer cette chance»

La Côte d'Ivoire ne doit «pas laisser passer cette chance» de remporter une seconde CAN en finale de l'édition 2015 contre le Ghana, «sinon pour certains joueurs ce sera trop tard», estime son sélectionneur Hervé Renard.

Q: A quel match vous attendez-vous ?

R: «Le premier match dans le tournoi a été très difficile pour les deux équipes. Depuis, elles ont beaucoup progressé, y compris en défense. Ce sera un match très difficile, avec deux très bonnes équipes, deux pays très forts en Afrique depuis longtemps.

Ce ne sera pas facile, mais ça fait longtemps qu'il n'y a pas de finale facile. On est sur la même ligne. Les deux équipes ont perdu leurs deux dernières finales. Peut-être qu'on a un avantage psychologique, parce que la CAN remportée par la Côte d'Ivoire en 1992 l'a été contre le Ghana. En 2006 et en 2012, la Côte d'Ivoire n'était pas loin (défaites ivoiriennes en finale aux tirs au but, ndlr). Maintenant, c'est le bon moment».

Q: Sur quoi le match se jouera-t-il ?

R: «Pour nous, il s'agit de bien fermer leurs joueurs offensivement importants. Leur métronome est André Ayew, en grande forme actuellement. Ils ont aussi Atsu à droite et Mubarak (Wakaso) au milieu, capables de faire la dernière passe et marquer. Ils ont des joueurs très solides, mais on a les mêmes arguments. Ce sera très serré. Peut-être que ça se décidera sur coup de pied arrêté, où on est très performants. On n'a pas de crainte spéciale».

Q: Quid de Yaya Touré ?

R: «J'avais dit avant la demi-finale qu'il serait présent, et on l'a vu: son but fantastique n'est pas venu par hasard. Ce genre de joueurs fantastiques sont toujours prêts pour les matches importants, ils n'ont pas la pression. L'adrénaline de la compétition les rend différents».

Q: Vous connaissez très bien de nombreux joueurs ghanéens...

R: «Entre mes passages au Ghana (comme adjoint du sélectionneur Claude Le Roy en 2007-2008, ndlr) et à Sochaux (octobre 2013-2014), je connais neuf joueurs, notamment deux défenseurs, Boye et Afful, je connais leurs points forts et points faibles. C'est mieux de bien connaître les joueurs. Si vous ignorez le bon jeu de tête de Gyan ou les qualités d'André Ayew, vous rencontrez des problèmes. Au Ghana, c'était mon arrivée en Afrique, c'était un rêve, fantastique. Mais il n'y aura pas de cadeau à faire, il faudra encore une fois battre le Ghana».

Q: A quel moment avez-vous senti le déclic au sein de votre équipe ?

R: «Contre le Cameroun (1-0 lors du 3e match de poule, ndlr): là, on a réussi à se sublimer, à montrer une force collective très importante. Peut-être que cette équipe a moins de qualités que sa devancière, mais dans le foot les qualités esthétiques c'est bien beau mais le plus important c'est de remporter des trophées. Notre heure est venue».

Q: Votre expérience de 2012, titré avec la Zambie, vous sert-elle ?

R: «Mon aventure de 2012 me revient tous les jours. J'ai vécu quelque chose de magique. Je n'ai pas envie de quitter ce stade demain (dimanche) avec une autre issue que celle de 2012, c'est tellement magique de remporter un trophée qu'il ne faut pas laisser passer cette chance, c'est impossible».



USM Alger Sursaut d'orgueil sous la baguette de Dziri



Ph.: Arch.

Fouad B.

Sursaut d'orgueil brutal des usmistes qui ont fait voler en éclats le RC Arba, pour se rassurer et se réconcilier avec leur public, après leur série de trois matchs sans victoire. Une éclatante victoire sous la baguette de Bilal Dziri et l'éternel pompier de service, le DTS Aksouh. Un duo qui a rempli sa mission du jour, en attendant le successeur de Hubert Velud et l'installation du nouveau directeur technique, l'Allemand Otto Pfizer. Une belle victoire qui ne souffre d'aucune contestation devant un adversaire qui n'aura pas démérité, même si l'addition paraît trop salée. Dos au mur après une défaite à Sétif, un nul à domicile contre la JSK et une autre défaite dans le derby de la capitale contre le CRB, ayant débouché sur le limogeage du coach Hubert Velud, les Usmistes n'avaient plus le droit à l'erreur.

Mustapha Aksouh, qui connaît mieux que quiconque la maison usmiste, et l'éternel

lieutenant de service Dziri, ont mis tout leur savoir pour redonner confiance au groupe. Ce dernier, bien que privé de plusieurs titulaires, a fait le match qu'il fallait pour reprendre du poil de la bête en joignant l'art à la manière. Un festival offensif bien orchestré par l'omniprésent Belaïli, dans un grand jour et qui aura à lui seul donné le tournis à la défense d'Ezzerga, jusqu'à provoquer deux pénaltys.

Décidés à refaire surface et rester surtout dans le bon wagon pour demeurer au contact du trio de tête, les Rouge et Noir, gonflés à bloc et soutenus par un public toujours fidèle, n'ont pas fait dans la dentelle pour afficher leurs ambitions d'entrée en cueillant à froid leurs vis à vis par Belaïli, avant de corser l'addition sur penalty de Meftah.

Les locaux se feront peur après la pause, en encaissant un but de Harrouche, mais c'était sans compter sur le réalisme des camarades de Ferhat qui passeront à la vitesse supérieure pour

achever leur victime du jour sur des contres meurtriers bien emmenés par Belaïli, à l'origine d'un autre pénalty.

Un joli succès qui a poussé le public de Bologhine à chanter la gloire de Bilal Dziri qui mérite d'avoir sa chance au poste d'entraîneur en chef. Cela dit, les camarades de Chafai devront garder les pieds sur terre et redoubler d'efforts pour ne pas retomber dans leurs travers, sachant que la suite ne sera guère une simple affaire. Les trois prochaines confrontations les mettront aux prises avec des adversaires directs pour le podium final. Soustara effectuera d'abord un périlleux déplacement chez le voisin de l'USMH, où il n'est jamais facile de s'imposer. Des retrouvailles placées sous le signe de la revanche pour les Rouge et noir, battus à l'aller.

Par la suite, les usmistes se feront sur leurs gardes chez eux, avec la venue du CSC qui leur a toujours causé des problèmes, avant de se rendre à Zabana, où le MCO ne leur fera pas de cadeaux.

RCA Oublier au plus vite la débâcle de Bologhine

Fouad B.

Bien au chaud dans le ventre mou du classement, le RC Arba ne s'attendait pas à une telle déroute. Une lourde défaite synonyme d'humiliation pour le président Amani et sa troupe qui, espérons-le, ne laissera pas de trace.

D'aucuns parmi les plus pessimistes des fans d'Ezzerga n'aurait imaginé un tel scénario catastrophe, devant une équipe en proie au doute. Les poulains du coach Mihoubi, qui avaient à cœur de rester sur le même tempo, sont tombés malheureusement sur un adversaire qui en voulait plus et qui a fait montre de réalisme grâce à son métronome, en

état de grâce, Belaïli. Un faux pas qui va obliger le coach et son président à remettre de l'ordre dans la maison, pour ne pas sombrer dans une spirale négative.

Les camarades de Zeddami, cueillis à froid dès la troisième minute du jeu, avant de plier l'échine une seconde fois sur pénalty, n'ont pas eu cet orgueil qui les a toujours caractérisés pour refaire surface. Il leur a fallu un recadrage pendant la pause pour refaire surface, comme l'atteste la réduction du score de Harrouche. Mais c'était insuffisant face à la rage de vaincre des locaux, qui ont fait feu de toutes parts. Ezzerga, qui s'est exposé aux contres meurtriers des locaux, ont pris

eau de toutes parts. Du pain sur la planche pour le coach Mihoubi, appelé à revoir sa copie en urgence. Retaper le moral des troupes sera sa première priorité car, sur le plan technique et tactique, les Harrouche, Daoud et l'excellent Seddiki n'ont rien à envier à leurs vis-à-vis. Il faudra juste se remettre en question, oublier cette déroute à Bologhine et repartir avec un moral d'acier pour remonter la pente. Ceci commencera d'abord par un sursaut d'orgueil, lors de la prochaine journée à domicile contre l'USM Bel Abbés. Ezzerga devra par la suite se déplacer à El Eulma, avant de recevoir une équipe de l'ASO, un potentiel relégable.

ASB Maghnia L'arbitrage à Bougtob pointé du doigt

Chergui Abdelghani

De retour de Bougtob, où leur équipe avait affronté le CRBB pour le compte de la 16e journée du championnat de division inter-régions groupe ouest, rencontre qui n'est pas allée à son terme, les dirigeants de l'ASB-Maghnia accusent l'arbitre bénévole qui, disent-ils, a complètement faussé le cours de la rencontre en privant leur équipe d'un pénalty indiscutable et en lui refusant un but des plus valables, ce qui poussa le délégué de la rencontre, Chergui Fa-

rouk, à intervenir pour arrêter la partie à la 50', juste après le but refusé aux Maghnaouis, et mettre fin à cette mascarade. Sur la feuille de match, c'est bien mentionné par le commissaire au match, «je suis intervenu pour arrêter la partie à la 50' suite au but valable inscrit par l'équipe visiteuse et refusé par l'arbitre lequel, auparavant, avait privé l'ASBM d'un pénalty indiscutable». Il est à signaler que l'autre rencontre, opposant le CRB Hennaya à l'USBHassi R'mel, elle aussi, n'est pas allée à son terme, car elle fut

arrêtée à la 15' en l'absence du médecin qui avait quitté le stade, paraît-il, juste après le coup d'envoi de la partie, ce qui poussa le secrétaire du CRBH à formuler des réserves auprès de l'arbitre qui a alors appliqué la réglementation en arrêtant la rencontre, après le laps de temps réglementaire. Deux chauds dossiers sur le bureau du président de la ligue inter-régions, Boukaroum, qui doit veiller au bon déroulement du championnat, surtout en cette phase retour où le jeu des coulisses risquerait d'être désagréable...

USM Annaba - Malgré huit titulaires écartés Le groupe répond présent

Tayeb Zgaoula

Le ciel commence à s'éclaircir du côté de la Tabacoop et ce grâce aux poulains de Laknaoui lesquels, en damnant le pion au leader, la JSMS, ont redonné le sourire à leurs fans. Une victoire qui ne souffre d'aucune contestation, arrachée de haute lutte par la nouvelle vague de

jeunes espoirs encadrés par le buteur maison Gueche. Le président du club Mohamed Larbi Kerroum ainsi que l'entraîneur Laknaoui ne badinent pas avec la discipline du groupe en écartant pas moins de huit joueurs qui ont boycotté les entraînements pour un retard de paiement de leurs salaires. Les deux responsables ont démontré que la

force d'un groupe réside dans sa discipline. «Je travaille avec un groupe ; les remplaçants qui ont été titularisés ont répondu à l'attente. Je félicite l'équipe pour cette victoire qui est le fruit de sa solidarité et de son esprit de groupe.

C'est notre troisième succès consécutif ; il faut continuer sur cette lancée », a conclu Laknaoui.

JS Kabylie Un nul encourageant

Abbad Miloud

Défaits la journée précédente au stade du 20 août face à l'USMBA par la plus petite des marges, les camarades de Doukha ont effectué le déplacement à Chlef avec la ferme intention de retourner au bercail avec un résultat positif, et ce, pour s'éloigner de la zone des turbulences. Les Kabyles, qui ont failli réussir dans leur entreprise, se contenteront du nul face à un potentiel relévable qui avait le dos au mur. Donc, ce point du nul est bon à prendre en ces temps de vaches maigres pour la JSK, qui peine en l'absence de son public. Toujours est-il que les

camarades du capitaine Rial ont du répondre en procédant par une bonne circulation du ballon dès l'entame de la rencontre, ce qui leur a permis d'ouvrir la marque par l'intermédiaire de Boutadji, avant que les attaquants ne ratent une série d'occasions, par excès de précipitations, alors que son dernier rempart, Doukha, se chargea du reste. Le keeper international s'illustra après l'égalisation de Naâmani, grâce à son placement, en préservant sa cage à plusieurs reprises. Du côté de la JSK, la seule déception est venue de l'attaquant Kooehn, incorporé en seconde période, et qui priva son équipe d'une

victoire certaine, en ratant trois occasions nettes de scorer en l'espace de dix minutes. Toujours est-il, la JSK a développé un beau football, malgré des conditions difficiles, comme le confirme le président Hannachi, interrogé en fin de rencontre. «J'ai assisté, aujourd'hui à un grand match. Les deux formations sont à féliciter. La JSK méritait mieux, comme l'atteste ces nombreux ratés par Kooehn. Cependant, je considère que mon équipe a livré l'un de ses meilleurs matchs depuis le début de saison. Toutefois, l'équipe a énormément besoin de son public. La JSK va rebondir » conclura-t-il.

JSM Skikda Rebondir au plus vite

Tayeb Zgaoula

En déplacement ce vendredi à Annaba pour affronter l'USMAN, la JSMS, qui caracole en tête du championnat de division amateurs Est, n'a pas justifié son statut de chef de file et de prétendant au sacre final. Pourtant rien ne laissait présager d'une telle issue en ce début de la phase retour d'autant que les coéquipiers

de Lamaici restaient sur une série de succès. Toujours est-il que les Skikdis ont déçu leurs fidèles supporters qui étaient en surnombre, face à une formation de l'USMAN rajeunie et volontaire à souhait. «Notre équipe n'a pas fourni le rendement habituel et nos éléments n'ont pas joué à leur véritable valeur en raison d'une pelouse en mauvais état et l'absence de notre

attaquant Chneider. J'estime qu'il faut rebondir rapidement d'autant plus qu'on reçoit prochainement deux autres prétendants, le MOC et l'USB », a indiqué Houhou qui n'a pas manqué de mettre l'accent sur la bonne prise en charge de l'équipe. «On n'a pas à se plaindre, les joueurs sont régularisés grâce à la contribution du président Guettari et des pouvoirs publics ».

MC Alger Le président dénonce de «graves agressions»

Le président du MC Alger, Abdelkrim Raissi, a dénoncé les «graves agressions» dont a été victime son équipe, battue par la JS Saoura (2-1) vendredi à Béchar à l'occasion de la 19e journée du championnat de Ligue 1 algérienne Mobilis de football. «Notre équipe a été victime de graves agressions à Béchar. Le secrétaire général, Abdenour Hamidouche, a été touché et a nécessité quatre points de suture. Idem pour le joueur Karaoui, lui aussi agressé.

Nos supporters n'ont pu

accéder aux tribunes qu'après 20 minutes du début du match», a regretté Raissi dans une déclaration à l'APS. L'empoignade entre la JSS et le MCA était présentée comme un «match à six points» vu la position des deux équipes en bas du tableau. Des dirigeants du club local, selon Abdelkrim Raissi, «ont vraiment imposé leur loi. Les supporters de la Saoura ont bénéficié de la gratuité d'accès au stade, alors qu'on a exigé 1000 DA à nos fans pour y accéder. Ce n'est pas de cette manière

qu'on va développer notre football », a ajouté le patron du club algérois qui estime que «les conditions de déroulement de la rencontre ont influé négativement sur le rendement de son équipe. Le climat dans lequel s'est déroulé le match a complètement déconcentré mes joueurs. En dépit de la défaite, l'équipe s'est bien comportée », s'est félicité le responsable mouloudéen. Contactés par l'APS, pour avoir leur version des faits, les responsables de la JSS étaient injoignables.



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise
sabab el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 El mirqab
11.15 Daouri
el mohtarifine
12.15 Night bus
13.00 Journal
télévisé

13.30 Harat
el tanabir
Feuilleton
15.00 Mahla
di aächia
16.00 Saïdou
el alghaze
Documentaire
16.30 El mamalik 3
17.20 Casting
Alhan Wa Chabeb
18.00 Journal
télévisé amazigh

18.20 Taqqdar tarbah

18.55 Plateau foot
19.30 Journal
télévisé
20.00 Côte d'Ivoire /
Ghana
CAN 2015 finale
22.30 Les visiteurs
23.00 Niqach
maftouh



12.05 Tout
le monde veut
prendre sa place
13.00 Météo 2
13.02 Journal
13.20 13h15,
le dimanche...
14.05 Météo 2
14.07 Point route
14.10 Vivement
dimanche
16.25 Grandeurs
nature
17.30 Stade 2
18.50 Vivement
dimanche
prochain
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.30 20h30
le dimanche
20.47 Météo 2

20.50 La guerre est déclarée



Avec Valérie Donzelli, Jérémie Elkaim, Gabriel Elkaim, Elina Löwensohn
Roméo et Juliette se rencontrent lors d'une soirée. C'est le coup de foudre. Très vite, ils ont un enfant, Adam. Mais le bébé ne trouve jamais le sommeil et pleure sans cesse. Avec le temps, les choses s'arrangent et la petite famille est heureuse. Pourtant, Adam présente d'étranges symptômes. Sur les conseils de leur médecin, Juliette part à Marseille consulter une spécialiste. Cette dernière diagnostique une tumeur au cerveau.
22.30 Faites entrer l'accusé
00.00 Histoires courtes



11.30 Dans votre
région
12.00 12/13 :
Journal régional
12.10 12/13
dimanche
12.50 30 millions
d'amis
13.50 Rugby
15.55 En course
sur France 3
16.30 Nous nous
sommes tant
aimés
17.00 Du côté
de chez Dave
17.55 Questions
pour un super
champion
19.00 19/20 :
Journal régional
19.30 19/20 :
Journal national
20.05 Tout le sport
20.20 Zorro

20.50 Les enquêtes de Vera



- Des châteaux en Espagne
Avec Brenda Blethyn, David Leon, Alexander Arnold, Cassie Atkinson
Trois jeunes femmes passent le week-end dans un cottage situé en pleine forêt. L'une d'entre elles, Lizzie Faulkner, est abattue d'une balle dans la poitrine. Cette kinésithérapeute profitait de ce court séjour à la campagne grâce à une cliente, Corinne Andrews, particulièrement satisfaite de ses services. Ce soir-là, trois chasseurs appartenant au groupe des «Noctambules» se trouvaient dans le coin.
23.50 Soir 3
00.15 Le crime était presque parfait



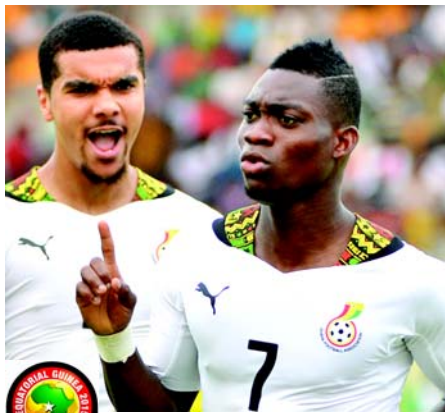
13.40 Révélations
sur l'univers
14.45 Qui
se souviendra
des hommes ?
15.35 Le Brésil
vu d'en haut
16.05 Alerte
au mercure
17.00 1914-1945,
ils ont fait l'Histoire
18.00 C politique
19.00 On n'est pas
que des cobayes !
20.40 Dans les
coulisses du Paris
Rive Gauche
21.30 Quand la tour
Eiffel se dévoile
22.25 Malgré-nous,
les oubliés de l'histoire
23.25 La grande
librairie
00.25 Dossiers
Bigfoot



12.30 Philosophie
13.00 Square
13.50 360°-GEO
14.40 Indochine
sauvage
15.25 L'Egypte
des pharaons
17.00 Personne
ne bouge !
17.35 Un amour
impossible
18.30 Joseph
Calleja
19.15 Cuisines
des terroirs
19.45 Arte journal
20.10 Vox pop
20.45 Margin Call
22.25 Juliette
Gréco, l'insoumise
23.40 Au coeur
de la nuit
00.35 ARTE
Lounge
01.25 Découvrir
une oeuvre



13.00 Maghreb-
Orient Express
13.30 Nec plus
ultra la collection
13.55 Du côté
de chez Dave
14.50 Questions
pour un super
champion
15.45 200 Millions
de critiques
16.40 Kiosque
17.30 64' Le
monde en français
18.35 Méditerranéo
19.30 Le journal
de France 2
20.00 Thalassa
22.00 TV5Monde
le journal Afrique
22.25 Le journal
de la RTS
23.40 La grande
librairie
00.40 Fabriques
culturelles



**CANAL+
SPORT** 20.00

CÔTE D'IVOIRE / GHANA

Après trois semaines de compétition, la coupe d'Afrique des Nations rend son verdict, ce soir, à Bata en Guinée Equatoriale. La Côte d'Ivoire de Serge Aurier, ou encore l'Algérie d'Ahmed Kashi, avaient la faveur des pronostics pour succéder au palmarès au Nigeria, lauréat en 2013. Il y a deux ans, les Nigériens s'étaient imposés (1-0) en finale face au Burkina Faso.

**CINE +
PREMIER** 20.45
LA RECRUE



Avec Al Pacino, Colin Farrell, Bridget Moynahan, Gabriel Macht
James Clayton, petit génie de l'informatique, est recruté par Walter Burke, un vétéran de la CIA. Le futur agent secret est envoyé dans un centre d'entraînement ultra secret, situé quelque part en Virginie. James se voit bientôt confier par Burke une mission délicate : démasquer un espion au sein de l'agence.

RTL9 20.40

MACHETE



Avec Danny Trejo, Robert De Niro, Jessica Alba, Steven Seagal
Ancien agent fédéral mexicain, Machete a dû fuir le pays après avoir été piégé par Torrez, un baron de la drogue. Il vit désormais illégalement au Texas où il peine à trouver de petits travaux, payés une misère. Un jour, il est abordé par un individu mystérieux qui lui propose une forte somme d'argent pour assassiner le sénateur John McLaughlin, qui axe toute sa politique sur la lutte contre l'immigration clandestine.

TÉLÉVISION



20.55 Les Bronzés font du ski



Avec Josiane Balasko, Michel Blanc, Marie-Anne Chazel, Christian Clavier
Des amis, qui s'étaient rencontrés dans un club de vacances en Côte d'Ivoire, se réunissent pour un séjour aux sports d'hiver. Ils se retrouvent à Val-d'Isère, station où vivent Jérôme, Gigi et Popeye. Gigi travaille dans une crêperie, tandis que Jérôme est le médecin de la station. Popeye essaie de cacher ses problèmes de couple. Bientôt arrivent Nathalie et Bernard, nouveaux riches, Jean-Claude, éternel célibataire, et Christiane.
22.45 Les experts
02.10 A l'écoute



20.55 Capital



- Emballages, médicaments, vêtements : enquête sur le scandale du gaspillage
Présenté par François-Xavier Ménage
Le grand gâchis des emballages. Les petits emballages, souvent en plastique, sont difficiles à trier, à recycler et finissent dans des incinérateurs • 7 milliards de médicaments à la poubelle ! Enquête sur les méthodes des laboratoires pour inciter les médecins à prescrire et aussi sur le conditionnement des médicaments, vendus en trop grande quantité par rapport aux traitements.
23.00 Enquête exclusive



21.00 Championnat de France Ligue 1



- Lyon / Paris-SG
Leaders au terme de la 22e journée, les Lyonnais ont l'occasion de conforter leur position au sommet de la Ligue 1. Emmené par Christophe Jallet, l'OL se pose comme l'équipe capable de détrôner le PSG, champion de France en titre. Les joueurs d'Hubert Fournier veulent frapper un grand coup, ce soir, en dominant des Parisiens qui peinent à retrouver leur niveau cette saison.
22.55 Canal Football Club
23.15 L'équipe du dimanche
00.05 Le journal des jeux vidéo



10.50 Dragons :
Cavaliers de Beurk
11.55 Un jour,
une question
12.00 Tennis
13.50 Doctor Who
17.10 Un gars,
une fille
17.50 Ski
19.20 Un gars,
une fille
20.45 La vengeance
par le feu



22.10 Ski
23.15 99 francs
00.55 Cold Case



09.55 American
Dad !
14.40 Dans l'espoir
de se retrouver...
16.20 Unique
au monde
18.00 Stargate
Atlantis



20.50 S.O.S.
ma famille
a besoin d'aide
00.45 Dans l'espoir
de se retrouver...



09.05 Génération
Hit machine
10.40 Génération
Top 50
12.25 Le meilleur
de Golden
moustache
12.40 Cauchemar
en cuisine
18.10 Soda
20.45 Talent
tout neuf
20.50 FBI : duo
très spécial



CROISÉS N° 5538

- A.** Se met et se remet en question.
- B.** Réfléchi haut.
Des vrais visages pâles !
- C.** Courbes.
- D.** Pharaons des pieds à la tête. Coupelle.
- E.** Reste de glace.
Sabre des oreilles.
- F.** Verdet.
- G.** Côte à côte.
Possessif.
En l'occurrence.
- H.** Blesser. Très petit.
- I.** Buté.
S'accroche à la manche.
- J.** Donné par tel ou telle.
Infinif.

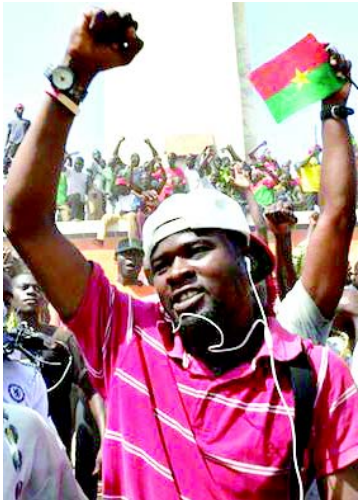
M	I	L	L	I	O	N		N
E		A	I	R		O	U	I
T	A	S			A	V	I	S
R	U		F		E	S		A
E	T	O	U	R	N	E	A	U
	O				R	O	U	T
A		D	E	S	S	I	N	S
V	O	G	U	E		E		I
A	M		R		A	R	E	
L	I	E			C	V		R
E	S	S	E		E	T	R	E
R		T	R	O	U	V	E	S

CODÉS N° 5538

FLÉCHÉS N° 5538

FOUILLIS N° 5538

Des milliers de manifestants contre la garde présidentielle à Ouagadougou



Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées samedi matin à Ouagadougou pour demander la dissolution de la garde présidentielle, qui a provoqué cette semaine une courte crise politique en réclamant la démission du Premier ministre, a constaté l'AFP. Le meeting, à l'appel de la société civile, a rassemblé moins de monde qu'espéré par les organisateurs. Il s'est tenu sur la très symbolique place de la Révolution, l'un des principaux lieux de contestation à l'ex-président Blaise Compaoré, chassé du pouvoir par la rue fin octobre après 27 ans de règne. «Ali Baba est parti mais il reste les quarante voleurs», moquait une pancarte. «Nous réclamons la dissolution du RSP, une milice façonnée pour l'ancien régime», s'est écrié Luc-Marius Ibriga, l'une des figures de la société civile, qui avait refusé un poste de ministre dans le gouvernement intérimaire. Le Burkina est conduit depuis la chute de Blaise Compaoré par des autorités dites de transition, que dirigent le président Michel Kafando et le Premier ministre Isaac Zida, lieutenant-colonel et numéro 2 de la garde présidentielle (RSP).

Une explosion vise la voiture d'un responsable du Hamas à Ghaza

Des hommes non identifiés ont fait exploser tard vendredi la voiture d'un dirigeant du Hamas, la deuxième attaque visant un cadre du mouvement islamiste palestinien au pouvoir à Ghaza en moins de trois semaines, a indiqué un responsable de la sécurité. Cette explosion, qui n'a fait aucune victime, est un signe supplémentaire des vives tensions auxquelles est en proie actuellement le territoire palestinien. «La police a ouvert une enquête après qu'une bombe artisanale a fait exploser la voiture du cheikh Sami Hams dans le camp de réfugiés de Nousseirat», au sud de la ville de Ghaza, a déclaré à l'AFP un responsable au sein des services de sécurité ghazaouis. Des témoins ont précisé que le véhicule, garé devant le domicile du cheikh Hams, avait entièrement été détruit. Le 20 janvier, une attaque similaire avait visé la voiture du directeur administratif et financier de la police militaire du Hamas devant son domicile à Ghaza.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Mises en garde contre un risque de faillite en Libye



Les Etats-Unis et cinq de leurs alliés européens ont mis en garde samedi contre le risque de faillite en Libye si la production pétrolière et les cours sur les marchés internationaux continuent de baisser. «Nous restons très préoccupés par l'impact économique de la crise politique et sécuritaire sur la prospérité future de la Libye», écrivent dans un communiqué conjoint les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et l'Es-

pagne. «Compte tenu de la faiblesse de la production de pétrole et des cours, la Libye fait face à un déficit budgétaire qui peut potentiellement absorber toutes ses recettes financières si la situation ne se stabilise pas», ajoutent-ils. La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi. Le pays est dirigé avec deux gouvernements rivaux, l'un mis en place par une coalition de milices, Fajr Libya, qui s'est emparé de la capitale cet été,

et l'autre reconnu par la communauté internationale et qui a dû s'exiler dans l'est du pays. L'industrie pétrolière libyenne, autrefois lucrative, est durement affectée par l'anarchie dans le pays. Avant la révolte de 2011, la production s'élevait à plus de 1,5 million de barils par jour. Mais la production est tombée à quelque 350.000 barils par jour en décembre alors que Fajr Libya a lancé une offensive meurtrière pour s'emparer de terminaux pétroliers dans l'Est libyen.

Les monarchies du Golfe dénoncent un «coup d'Etat» au Yémen



Les monarchies pétrolières du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont dénoncé samedi un «coup d'Etat» des miliciens chiites au Yémen, qui ont dissout le Parlement et mis en

place un Conseil présidentiel en guise d'exécutif. «Le coup d'Etat des Houthis (nom des miliciens chiites) marque une grave escalade, inacceptable et irrecevable, (...) comme il expose au danger

la sécurité, la stabilité, la souveraineté et l'intégrité territoriale du Yémen», souligne le CCG dans un communiqué.

Liant leur propre sécurité à celle du Yémen, les six monarchies du CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Koweït, Oman et Qatar) ont prévenu qu'elles «prendront toutes les mesures nécessaires pour défendre leurs intérêts», sans donner de précisions. Ces monarchies dirigées par des dynasties sunnites —dont l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de pétrole et qui partage une longue frontière avec le Yémen— appellent le Conseil de sécurité de l'ONU à agir rapidement pour faire appliquer ses résolutions sur le Yémen et pour «mettre fin à ce coup d'Etat qui place le Yémen et son peuple dans une période sombre», selon le texte. Les miliciens chiites, issus de la minorité zaïdite du nord du Yémen, ont décidé vendredi de dissoudre le Parlement et d'installer de nouvelles instances dirigeantes.

Plus de 100 combattants de Boko Haram tués au Niger



Cent neuf combattants de Boko Haram, quatre militaires et un civil ont été tués lors des premières attaques d'envergure du groupe islamiste armé nigérien vendredi au Niger, a annoncé le ministre nigérien de la Défense Mahamadou Karidjo. Les attaques, survenues dans les villes de Bosso et Diffa, dans le sud du Niger à la frontière avec le Nigeria, ont également fait 17 blessés parmi les forces de sécurité nigériennes, tandis que deux militaires sont portés disparus, a déclaré le ministre sur la télévision publique. Aucun bilan n'a été fourni concernant les troupes tchadiennes, qui ont «appuyé» les troupes nigériennes pour «neutraliser les assaillants qui avaient réussi à s'infiltrer» à Bosso, selon Mahamadou Karidjo. Le commandant des forces tchadiennes déployées au Niger face à Boko Haram, le général Yaya Daoud, a été blessé par balle à Bosso, selon une source sécuritaire tchadienne. A Diffa, les forces de sécurité nigériennes ont «bloqué l'avancée des assaillants» au niveau d'un pont et les ont «repoussés en leur infligeant de lourdes pertes», a poursuivi le ministre de la Défense nigérien.

Plus de 210.000 morts en Syrie en quatre ans



La guerre en Syrie a fait 10.000 morts ces deux derniers mois, portant le bilan du conflit à plus de 210.000 morts en près de quatre ans, a annoncé samedi l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «Nous avons comptabilisé depuis mars 2011 la mort de 210.060 personnes, dont 10.000 au cours des seuls mois de décembre (2014) et janvier (2015)», a affirmé cette ONG, qui s'appuie sur un large réseau de militants et de médecins à travers le pays. Selon son directeur Rami Abdel Rahmane, le nombre de morts dans les rangs civils se monte à «65.146 dont 10.664 enfants». Parmi les combattants anti-régime décédés, 38.325 sont des rebelles syriens et 24.989 sont des djihadistes étrangers, d'après le bilan de l'OSDH. Du côté des forces pro-régime, l'ONG dénombre 45.385 soldats morts, 29.943 miliciens des Forces de défense nationale, 640 membres du Hezbollah et 2.502 miliciens chiites venus d'autres pays. Il y a en outre 3.130 corps non identifiés. Le bilan, a souligné M. Abdel Rahmane, «est certainement plus élevé que les plus 210.000 comptabilisés, en raison du grand nombre de disparus dont on ignore le sort».

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

L'ETAT COMPTABLE

ces dont ont bénéficié des secteurs d'allégeance sans la moindre préoccupation des incidences aussi démobilisatrices que colossales sur le monde du travail.

Il est vrai que l'Algérien a toutes les peines du monde à mettre quelque chose dans son couffin pour se nourrir. Mais, il est aussi vrai qu'un Etat digne de ce nom a l'important devoir de l'intégrer dans une architecture économique et sociale basée sur une politique rationnelle pour un partage de la richesse nationale juste et équitable. Cette rationalité n'est pas une obligation d'apanage pour les seuls Algériens et des puissances économiques, de plus en plus nombreuses et autrement mieux huppées par leur savoir-faire et par leur génie à

produire presque tout, vivent des drames sociaux profonds pour n'avoir pas réussi à trouver d'adéquates recettes pour une large solidarité.

L'ultralibéralisme déborde de férocité et impose au monde entier de bien suer pour pouvoir manger. Or l'Algérie ne produit rien ou presque rien. Si elle répond à un fort cri de détresse justifiée de larges couches de la population, la houle salariale enclenchée à l'exporte-pièce par le gouvernement s'est avérée distribution plutôt rétribution. S'il eut la facilité de puiser avec allégresse dans le Trésor public, aussi justifiée qu'elle puisse l'être, elle ne règle pas l'imbroglie.

Le problème est trop sérieux pour ne pas garder en mémoire les centaines d'entreprises qui ont fermé leurs portes dans les années 90 et des milliers de travailleurs jetés à la rue qui se sont retrouvés sans ressources.

Le monde de l'éducation tient à sa grève. Elle aura donc lieu car la ministre en charge du secteur n'a pas prérogative à répondre à toutes les doléances des syndicats de l'enseignement. La toute première est d'ordre salarial même si les travailleurs algériens dans leur ensemble sont maintenant rodés à la mise en avant des conditions de travail légitimes pour exiger en vérité une augmentation de paie.

La ministre aura beau s'échiner à inviter au dialogue, elle ne pourra pas se dépêtrer pour sortir des marécages que l'Etat lui-même a étalés à la va-vite au nom d'une hypothétique paix sociale et sans se rendre compte de la catastrophe économique qu'allait engendrer sa politique salariale. La ministre ne doit pas être comptable, comme les enseignants d'ailleurs, des largesses salariales lourdes de conséquen-